la presse

ARTS & SPECTACLES

MONTRÉAL, SAMEDI 10 FÉVRIER 1979

CAHIER E

Lara et l'énergie

PAR PIERRE BEAULIEU

Catherine Lara avait d'abord décidé de faire son nouvel album à Los Angeles.

Je dis faire plutôt qu'enregistrer parce qu'au moment d'entrer en studio, elle ne savait pas encore très exactement quel serait le contenu de son disque. Elle cherchait. Elle cherchait une nouvelle aventure, une nouvelle musique. Et les musiciens américains l'attiraient.

«Je ne m'aime pas assez pour m'imiter, disait-elle à son dernier passage à Montréal en octobre dernier. Un nouveau disque ne ressemble jamais au précédent. Je suis ouverte à tout.» Harry Maslin, producteur de David Bowie, devait travailler avec elle.

Le 18 décembre, elle se retrouve finalement dans les Laurentides, au studio d'André Perry, à Morin Heights. Sous la neige.

«La difficulté que j'aurais eu à communiquer avec les gens a fait que j'ai préféré le Québec aux Etats-Unis, dit Catherine Lara. André Perry est américain, mais il est aussi francophone. Il est aussi latin. D'ailleurs la rencontre fut immédiate. Je ne pouvais tomber mieux. J'avais énormément besoin d'amour, et il m'a tout donné.»

Propriétaire du studio, un des plus modernes et des plus beaux, dit-on, en Amérique du Nord, Perry a décidé de produire le disque lui-même. Autour de Catherine Lara, il réunit d'excellents musiciens. Certains sont mondialement connus. Je pense à Gary Brown le saxophoniste des Bee Gees, qui a aussi joué avec Joe Cocker. Je pense à Bunny Brunel, le bassiste de Chick Corea, à Jean Roussel, aux claviers, qui a travaillé avec Cat Stevens, Olivia Newton, John et Randy Newman et à plusieurs autres.

A mesure que le contenu du disque se précisait, on faisait appel à d'autres artistes, à certains d'ici même. Nanette a ainsi participé à l'enregistrement, de même que Kate McGarrigle. George Thurston (Boule Noire) a travaillé, lui, aux percussions.

Entrée en studio le 18 décembre, donc, Catherine Lara n'en est ressortie que samedi dernier, à sept heures du matin. En un peu plus d'un mois, à peine, elle aura mis plus de 550 heures sur ce disque.

Catherine Lara venait tout juste de quitter Morin Heights quand je l'ai rencontrée. Fatiguée, épuisée, elle sentait tout de même le bonheur à plein nez. «Je me sens heureuse, épanouie comme quand je me retrouve sur le dos les bras en croix, après avoir fait l'amour», disait-elle. Elle souriait, s'arrêtait, puis éclatait de rire et recommençait à parler de son disque.

«Tout a toujours très bien fonctionné en spectacle, mais j'ai toujours eu beaucoup de difficulté à faire passer la même émotion sur disque. Cette fois-ci, j'ai trouvé.

«Ce disque-là fut une merveilleuse histoire d'amour. Nous nous sentions tellement près les uns des autres, nous voulions tellement tous, tout le monde était disponible, tout le monde s'est impliqué sans réserve. On est venu chercher en moi ce qu'il y avait de plus profond, de plus secret. On m'a vidé comme on vide une poche. L'expérience fut exceptionnelle.

Catherine Lara en récital

«Je ne renie absolument pas ce que j'ai fait jusqu'à maintenant, mais je pense que je me suis toujours beaucoup trop attardée à perfectionner inutilement mes disques. Je raffinais ma musique, je l'intellectualisais énormément. On met souvent un petit accord subtil pour le seul plaisir de sophistiquer le produit. J'ai trouvé, j'ai réalisé cette fois-ci quelque chose de nouveau. J'ai réussi à dépasser le stade trop souvent artificiel de la perfection. J'ai réalisé qu'au-delà de cette perfection, il y avait la spontanéité, le coeur, l'énergie.»

Et Catherine Lara éclate encore de rire.

«Mon chiffre chanceux! Sept. C'est mon septième disque, mais en réalité c'est mon premier. C'est extraordinaire de pouvoir dire, à 33 ans, qu'on repart à zéro. Je ne sais pas si le disque connaîtra du succès en France, mais je m'en fous. Personnellement, je suis comblée.»

Catherine Lara s'arrête un instant pour écouter «La jeune fille et la mort», de Schubert, qui joue en sourdine. «Je me suis sentie aussi bien en faisant mon disque qu'en écoutant cette musique admirable.»

Voir ENSEMBLE en p. 10

Le phénomène Academy

PAR CLAUDE GINGRAS

Chez les musiciens professionnels et les amateurs de musique, le nom est maintenant aussi universellement répandu que ceux de Bach, Mozart ou Beethoven. Même en dehors des milieux musicaux on connait le nom.

C'est l'Academy of St. Martin-in-the-Fields et c'est une sorte de phénomène, je dirais social autant que musical.

L'Academy of St. Martin-in-the-Fields est un orchestre de chambre, le plus connu actuellement, probablement le plus parfait également, et dont on trouve les disques — à ce jour, environ 150 réalisations — aussi bien chez des gens qui ne sont pas particulièrement portés sur la musique classique que chez les connaisseurs les plus difficiles.

Parce que l'Academy s'est spécialisée dans le répertoire le plus accessible qui soit, c'est-à-dire le répertoire baroque, et, surtout, parce qu'elle a une façon très particulière d'aborder ce répertoire: le jeu est nettement articulé, les rythmes sont très accusés et la sonorité est d'une fraîcheur extraordinaire.

Il faut entendre son enregistrement des célébrissimes *Saisons* de Vivaldi pour comprendre. Suivant la tradition baroque, l'oeuvre est abondamment *ornementée*, c'est-à-dire que les musiciens parsèment le texte musical de toutes sortes de fioritures improvisées ou donnant l'impression de l'être. À leur parution, les *Saisons* de l'Academy étonnèrent tout le monde par leur nouveauté: il existait déjà un grand nombre de versions de ce «greatest hit» mais c'était la première fois qu'on le présentait d'une façon aussi rafraichie. Les *Saisons* de l'Academy est un disque qui s'est vendu à travers le monde à près d'un demi-million de copies. Les autres orchestres de chambre, qui existaient pourtant *avant* l'Academy: le Stuttgart de Münchinger, les Virtuosi di Roma, les Musici, sont maintenant loin derrière...

Donc, si vous vous dites «mélomane averti» et que vous n'avez jamais entendu parler de l'Academy of St. Martin-in-the-Fields, inquiétez-vous... Et si vous ne connaissez pas son enregistrement des fameuses *Saisons*, vite, mettez-vous au pas. C'est un disque de marque Argo, numéro ZRG-654.

Au début — il y a de cela 20 ans exactement — le nom paraissait étrange. «Academy»... et, pourtant, c'était un orchestre. Son fondateur et chef, Neville Marriner, dont le nom est étroitement lié à celui de l'orchestre et d'ailleurs aussi connu que celui-ci, explique qu'il s'est inspiré d'un mot italien, *accademia*, qui, autrefois, désignait un concert autant qu'une institution d'enseignement (Mozart, dans ses lettres, écrit souvent qu'il a «donné une académie», c'est-à-dire un concert). Quant à St. Martin-in-the-Fields, c'est le nom d'une petite église de Londres où l'ensemble a tenu ses premières répétitions et donné ses premiers concerts.

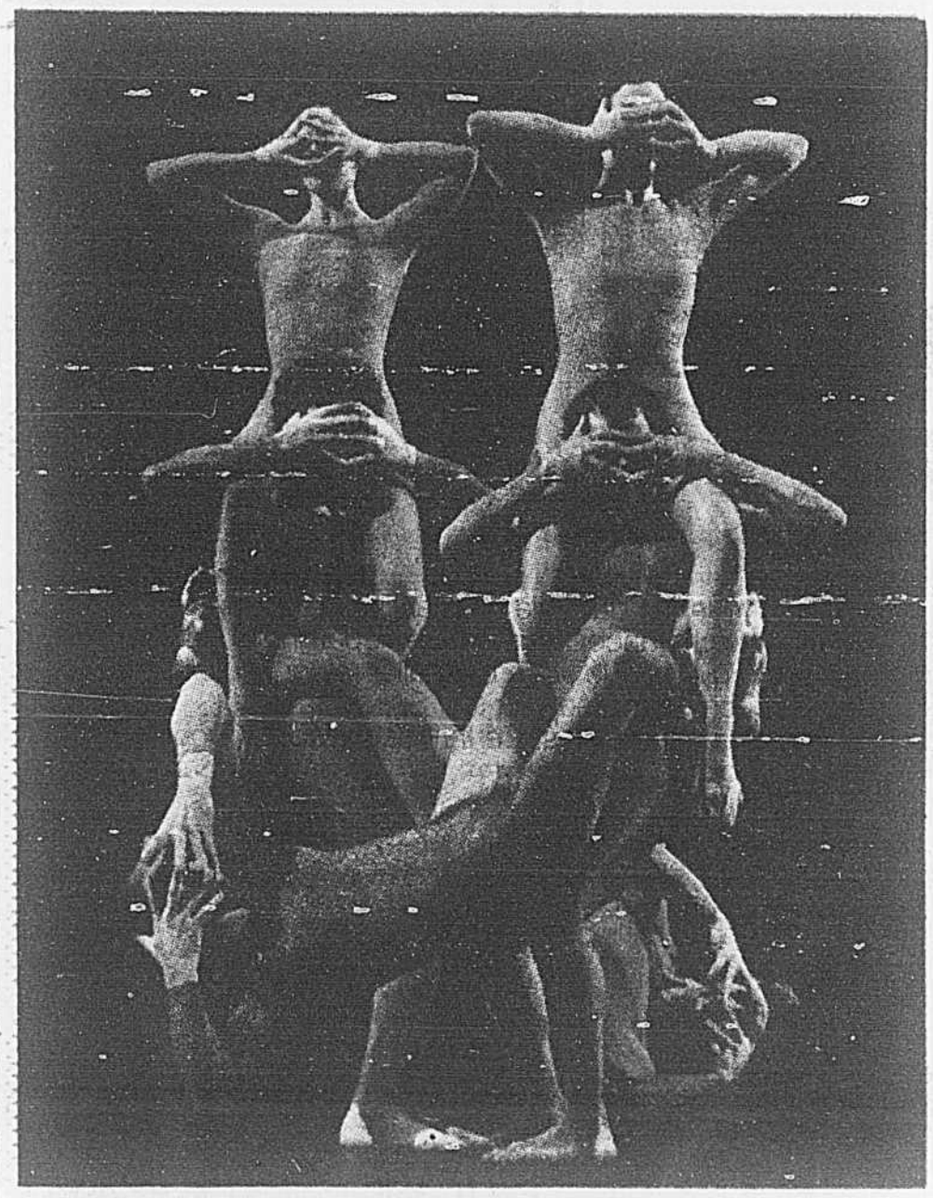
Invité cette semaine à diriger l'Orchestre Symphonique de Montréal, Neville Marriner, évoquant les débuts de l'Academy, rappelle: «C'était en 1959. Nous étions treize. Treize musiciens de l'Orchestre Symphonique de Londres, tous dans les sections de cordes, mais fatigués, en somme, d'être des "anonymes"...»

Tout en restant membres de cette prestigieuse formation, ils décidèrent de former leur propre ensemble pour la présentation d'un répertoire plus «personnalisé». Leur premier concert remporta un grand succès. La BBC vint enregistrer et diffuser le deuxième concert. Au troisième, une dame se présenta: c'était le présidente d'une petite maison de disques, L'Oiseau-Lyre, qui leur offrit de faire des enregistrements.

C'est ainsi qu'en 1960, sous étiquette L'Oiseau-Lyre, l'Academy signa ses premiers enregistrements.

Ce fut le début d'une des plus extraordinaires «carrières» dans toute l'histoire de l'interprétation musicale. Orchestre à nul autre pareil, fascinant un public exceptionnellement vaste, l'Academy est plus qu'un orchestre: c'est un phénomène.

Voir UN ORCHESTRE en p. 2



Sculpture humaine du Pilobolus Dance Theatre

Les champignons sculptés

PAR JEAN-PAUL BROUSSEAU

Il était une fois — l'histoire vaut d'être répétée pour leur retour à Montréal lundi — quatre étudiants de Darmouth College au Vermont.

Jonathan Wolken, étudiant la philosophie et s'intéressant à la danse folklorique, s'était inscrit pour quelques cours de danse avec Alison Chase au Hopkins Center, avec un ami, Moses Pendleton.

D'abord étudiant en biologie, Jonathan Wolken fut ému par un champignon vénéneux appelé pilobolus. «Ce qui m'avait surtout frappé c'est le fait que ce champignon pousse très vite et qu'il est énormément sensible à la lumière. Il pousse avec force, énergie, se tortille avec élégance.»

Leur première chorégraphie (avec Lee Harris, qui a quitté en 74, et Robb Barnett, qui est toujours là) s'appela «Pilobolus» — et le reste, comme on dit, c'est de l'histoire.

Alison Chase devait donner à ces garçons, plutôt des gymnastes-acrobates au début, les fondements de la danse.

Elle s'est jointe à la compagnie en 73 avec Martha Clarke, et Michael Tracy, en 74.

Il fallait reprendre le téléphone avec le Connecticut ces jours derniers, et c'est Jonathan Wolken qui nous a parlé des derniers développements.

Voir PILOBOLUS en p. 6

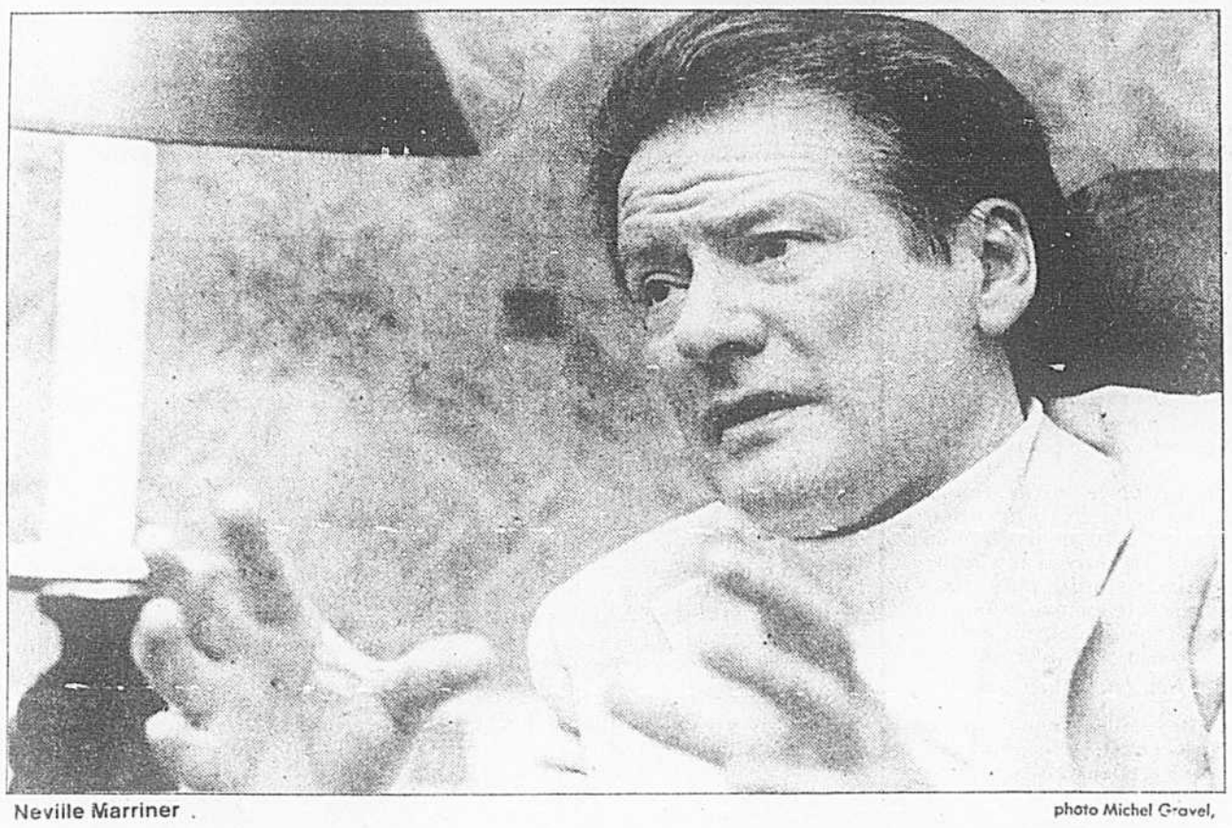
Neville Marriner

Photo Michel Gravel

INTERVIEW

Un orchestre de chambre de 120 musiciens

PAR CLAUDE GINGRAS



Neville Marriner . photo Michel Gravel,

Le créateur de l'Academy of St. Martin-in-the-Fields rappelle qu'à la suite de L'Oiseau-Lyre,, une autre maison, Argo, s'amena, avec ce qu'il décrit comme «une proposition plus intéressante: un contrat (nous n'avions pas de contrat avec L'Oiseau-Lyre), une meilleure prise de son aussi, et puis l'avantage de jouer un répertoire plus varié, notamment de musique contemporaine.»

Pour les besoins de ce nouveau répertoire, Marriner dut quitter sa chaise de violoniste-chef d'orchestre pour se concentrer sur la direction. Pierre Monteux l'invita à son école de direction, à Hancock, dans le Maine, et c'est là que Marriner apprit son nouveau métier de chef d'orchestre.

Mais, douze années passées comme violoniste d'orchestres londoniens (la Philharmonia, puis l'Orchestre Symphonique de Londres) à observer des douzaines de chefs invités l'avaient déjà bien initié à la tâche. «Les rudiments de la direction d'orchestre sont, au fond, assez simples. A moins d'être un idiot, vous apprenez ça dans un après-midi!»

L'Academy augmenta graduellement ses effectifs, des bois et cuivres s'ajoutèrent selon les oeuvres jouées. Aujourd'hui, c'est une entreprise gigantesque: un orchestre de chambre de 120 musiciens... plus précisément: un «réservoir» de 120 musiciens londoniens où Marriner puise dès qu'il a besoin d'un groupe déterminé pour une série de concerts, une tournée ou un enregistrement.

Marriner explique que cette formule d'un orchestre dont les effectifs sont constamment renouvelés est absolument nécessaire à la vie d'un tel ensemble:

«D'une part, cela nous permet d'avoir toujours la crème des musiciens. Nos musiciens sont mieux payés que n'importe où ailleurs en Europe, mais ils n'ont pas de contrat. Quiconque ne fait pas l'affaire est dehors, demain. Chaque musicien est utile mais aucun n'est indispensable... Oui, je vois moi-même au choix des musiciens. Autrefois, nous avions l'habitude d'échanger des idées, d'écouter l'avis de celui-ci et celui-là. Aujourd'hui, je suis devenu un peu... dictatorial. Nous n'avons plus autant de temps et, par ailleurs, les demandes sont de plus en plus nombreuses: demandes de musiciens qui veulent jouer chez nous, demandes pour des concerts et des enregistrements. L'orchestre pourrait jouer tous les soirs, s'il le voulait! D'autre part, il est stimulant pour des musiciens d'orchestre d'avoir constamment de nouveaux collègues. Autrement, il se crée une routine: les gens ne se regardent même plus, comme dans un bureau... C'est la raison pour laquelle, par exemple, les Virtuosi di Roma, les Musici, sont des orchestres *vieux*...»

C'est le disque qui a d'abord fait connaître l'Academy à travers le monde. Aujourd'hui encore, le disque constitue sa principale activité. L'Academy a maintenant un contrat avec Philips, l'une des plus grandes marques mondiales, un contrat qui stipule la réalisation de 20 disques par année (un coffret comptera pour autant de disques), avec l'autorisation de faire, chaque année également, quatre disques pour d'autres maisons: EMI-Angel, Decca- London, Argo (Marriner tient à maintenir ce lien avec cette amie des premières heures).

Et comment fonctionne l'Academy, financièrement? Avec une certaine réticence, Marriner explique qu'à toutes fins utiles, lui et deux autres musiciens de l'orchestre, qui étaient également là aux tout débuts, sont les «propriétaires» de l'Academy. Mais il s'empresse d'ajouter: «Nous donnons un boni aux musiciens à Noël: quelque chose comme $500...»

Mais Marriner a commencé à se détacher peu à peu de l'Academy. Fatigué, il y a vingt ans, d'être un musicien «anonyme» d'orchestre symphonique, il se dit maintenant fatigué de diriger toujours le même répertoire. De plus en plus, il s'intéresse à la direction d'orchestres symphoniques et il vient d'accepter le poste de directeur artistique et chef de deux orchestres: celui de la Radio de Stuttgart et le Minnesota Orchestra (l'ancien Orchestre Symphonique de Minneapolis, que dirigèrent Dorati puis Skrowaczewsky).

«Bien sûr, je conserverai toujours un lien avec l'Academy et j'ai d'ailleurs plusieurs projets d'enregistrement avec eux. Nous ferons d'autres Symphonies de Haydn et de Mozart et continuerons notre intégrale des Concertos pour piano de Mozart avec Brendel. Nous continuerons également notre cycle Beethoven et je pense que, même avec des effectifs modestes, nous pourrons nous rendre jusqu'à la *Neuvième*... Mais l'Academy fait maintenant de plus en plus de tournées sans moi. Les gens veulent voir l'Academy, ils ne veulent pas me voir, moi. Selon le répertoire et les besoins d'une tournée, le nombre de musiciens peut être de 18 ou de 20, ou de 38. Il s'est également formé au sein de l'orchestre un Octuor, que vous entendrez à Montréal cette saison. Et l'Academy (un groupe d'une quinzaine, je crois) fera la saison prochaine sa première tournée en Amérique. Mais elle sera très brève: trois semaines. Et je n'y serai pas: à ce moment-là, je dirigerai une série de cinq semaines de concerts à Minneapolis.»

Et ces standards d'excellence, qu'il a lui-même fixés, comment Marriner, absent, peut-il s'assurer qu'ils seront maintenus?

«Je ne m'inquiète pas. Ils travaillent très bien sans moi. Je leur fais pleinement confiance. S'ils ne jouaient pas bien, je le saurais: les nouvelles vont vite dans ce monde-là!»

Discographie

Sélection des enregistrements les plus remarquables de Neville Marriner et son Academy of St. Martin-in-the-Fields.

Sous étiquette Argo:

BACH: les 4 Suites pour orchestre (ZRG-687-8, 2 d.)

BARTOK: *Musique pour cordes, percussion et célesta et Divertimento* (ZRG-657).

BOYCE: les 8 Symphonies (ZRG-874).

CORELLI: les 12 Concertos grossos op. 6 (ZRG-773-5, 3 d.)

HANDEL: *Messiah* (D 18 D 3, 3 d.).

HANDEL: *Water Music* et *Royal Fireworks* (ZRG 697).

MOZART: Divertimentos K. 136, 137 et 138 et *Serenata notturna* (ZRG-554).

ROSSINI: Sonates pour cordes nos 1, 3, 5 et 6 (ZRG-506).

VIVALDI: *Le Quattro Stagioni* («Les Quatre Saisons») (ZRG-654).

VIVALDI: *La Stravaganza* (12 Concertos grossos op. 4) (ZRG-800-1, 2 d.).

Sous étiquette Philips:

BACH: les six *Concertos brandebourgeois* (6700 045, 2 d.).

BEETHOVEN: Symphonies nos 1 et 2 (6500 113).

HAYDN: 12 Symphonies à titre (6768 003, 6 d.; chaque disque est disponible séparément).

MOZART: Symphonies nos 35 et 40 (6500 162).

MOZART: neuf Concertos pour piano, avec Alfred Brendel: K. 414 et 453 (6599 054); K. 456 et 595 (6500 948); K. 459 et 488 (6500 283); K. 466 et 491 (6500 533); K. 482 et deux Rondos (9500 145).

Sous étiquette London:

HANDEL: les 12 Concertos grossos op. 6 (CSA-2309, 3 d.)

Sous étiquette Columbia:

MENDELSSOHN: les deux Concertos pour piano, avec Murray Perahia (M-33207).

Sous étiquette Angel: *St. Paul's Suite* (Holst), *Simple Symphony* (Britten), *Two Aquarelles* (Delius), etc. (S-36883).

MICHEL TREMBLAY
LA GROSSE FEMME D'A CÔTÉ EST ENCEINTE

BEST-SELLER NO 1
A MONTREAL
A QUEBEC
AU QUEBEC

- le meilleur roman de l'année
- le livre à lire cette année

329 pages — $11.95

LA CRITIQUE EST UNANIME
C'EST UN CHEF-D'OEUVRE

LEMÉAC, ÉDITEUR

En vente dans toutes les librairies Leméac: Sept-Iles, Hauterive, Val-d'Or et Montréal.

Commandes postales: Les Editions Leméac Inc.
5111, rue Durocher, Montréal, Québec. H2V 3X7 (273-2844)

NOM: ..... ADRESSE: ..... VILLE: ..... CODE POSTAL: .....

Ci-joint $11.95 (La grosse femme d'à côté) ☐ Chèque ☐ Mandat ☐ Master Charge ☐ Chargex no:

Signature: .....

De leur conception a leur distribution, nos livres sont realisès au Quebec par des Quebecois. Achetez des livres quebecois, ils sont meilleur marche.

MAHARISHI MAHESH YOGI

LA TECHNIQUE DE LA MEDITATION TRANSCENDANTALE
conférence d'introduction
Entrée libre
CENTRE DE M.T. SAINT-ZOTIQUE,
du dimanche au jeudi inclusivement 20h
536 est, rue Saint-Zotique
Tél.: 273-1544
(Près du métro Beaubien)

ECKANKAR

Ancienne science du voyage de l'âme.
Quel est le but de la vie?
Ai-je vécu auparavant? Qu'y a-t-il derrière le voile de la mort?

Soirée d'information
(Entrée libre)

Tous les lundis, 20h 00 et présentation d'un film documentaire tous les dimanches, 14h 00.

1319 est, rue Sainte-Catherine
(métro Beaudry)
Montréal 521-6518

VIVRE AVEC SON ANXIETE

Le soulagement de l'angoisse et de la tension nerveuse
par le docteur Isaac Marks
traduit et adapté par le docteur Yves Lamontagne

Rédigé dans le but d'aider les gens à comprendre la nature de leur anxiété et leur enseigner à la contrôler, ce livre décrit les principaux cas d'angoisse et certaines méthodes permettant de les surmonter.

Les Editions La Presse

176 pages
$6.95
en vente partout

Si cela peut vous rendre service, nous sommes en mesure d'acheter vos livres AU PALAIS DU LIVRE. Nous achetons n'importe quoi; (des Annales de Sainte Anne de Beaupré, jusqu'au dernier livre édité) neuf ou usagé pourvu que l'ouvrage soit complet et qu'il ait sa couverture.

HEURES D'OUVERTURE: souvent, longtemps, tout le temps (ou presque)

Nous avons aussi 4 millions de livres répartis sur 5 étages, TOUS EN VENTE À MOITIÉ PRIX; si cela peut vous rendre service.

408, RUE McGILL TÉL: 845-9027
dans le Vieux Montréal. Métro Square Victoria

LITTÉRATURE

Nudité naïve de l'enfance

PAR RÉGINALD MARTEL

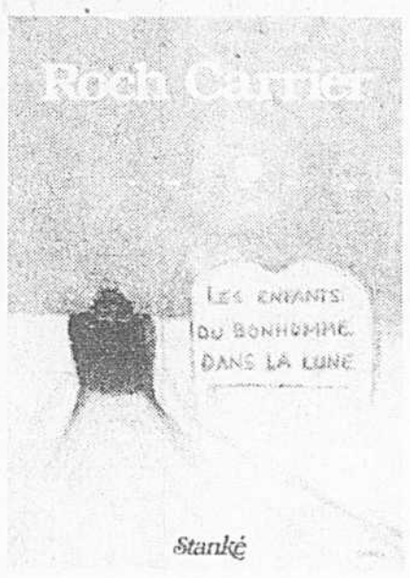
Je ne me rappelle pas que Roch Carrier ait donné dans le passé autant de lui-même, en plus de son talent, que dans les deux dizaines de contes qu'il nous offre sous le titre *les Enfants du bonhomme dans la lune*. Le je qui représente le conteur n'a pas d'autre nom mais on devine qu'il s'agit bien de Roch Carrier et que le village de Sainte-Claire, dans ce pays étrangement nommé Dorchester et qui jouxte le pays beauceron, est bien près de celui où a vécu l'écrivain, avant de s'exiler d'abord au Petit Séminaire de Saint-Georges, puis à Paris et Montréal, capitales du vaste monde où les petits garçons d'hier viennent nous raconter leurs histoires, pour illuminer un peu nos vies grises.

Non, ce n'est pas la première fois que Roch Carrier ressucite le passé de son village, ses mythes et ses grandes folies, mais c'est la première fois que le discours est tout à fait simple, paraissant ne rien trahir, attentif à la moindre nuance du réel et du probable. Ces contes sont un hommage à l'enfance, qui est parfois cruelle mais souvent franche, ce qui excuse bien des péchés; l'enfance a bien besoin de ces excuses, puisque le péché est de son temps, du moins pour ceux qui ont aujourd'hui quarante ans et qui ne pensent pas sans nostalgie à l'époque heureuse où les péchés étaient si nombreux et aussi l'occasion d'en commettre.

Une vision attendrie

C'est par des contes que Roch Carrier est entré en littérature; c'est aux contes qu'il revient quinze ans plus tard, en parfaite possession de son art, avec une vision qui s'attendrit peut-être un peu plus que d'habitude, parce que ce qu'elle contemple c'est le temps du bonheur, le temps des certitudes héritées et dont l'abandon coïncide exactement avec la fin de cette enfance rêveuse et joyeuse, capable de croire aux miracles contre l'évidence même, parce que les miracles font partie de l'imaginaire de l'enfance et parce que l'univers paysan sait porter aussi bien la dure réalité que le fantastique. Sainte-Claire et ses gens sont un lieu commun, des gens communs à la mémoire de chacun de nous qui avons connu — mais de si loin! — la guerre.

Oh ce n'est pas que nous en ayons souffert! Si, chez moi, il fallait prier pour les cousins Germain et Paul-Emile, partis à la guerre, chez les Anglais comme il convient, c'était avec sincérité



mais sans grande conviction. Nous savions bien que ces beaux grands cousins, des héros presque, étaient à l'épreuve des balles allemandes. Le reste de notre guerre était affaire de plaisirs. Bien préparer les tubes de dentifrice pour les envoyer aux usines de munitions, cela nous donnait de l'importance dans ce conflit. Détail? Certes. C'est de ces détails que Roch Carrier tire ses meilleurs contes. Ainsi Georges, le père du narrateur, achète des stocks énormes de dentifrice, pour moins que rien, et trouve à les vendre à des paysannes qui s'en sont toujours passé, en faisant appel à leurs sens de la responsabilité...

L'humour, toujours

Roch Carrier aime ses personnages. Quand ils ont des sentiments ou des intentions pas très catholiques, cela ne les empêche pas de trouver les excuses qui font rire et qui font oublier le larcin ou l'imposture. Dans l'histoire des tubes de dentifrice, intitulée ironiquement «Mon père, ce héros...», Georges sera invité à célébrer avec tous les villageois le retour des survivants:

— Toé, dit l'ancien combattant, tu t'es dévoué pour nous autres d'un boutte à l'autre du comté...

— Ça c'est vrai, dit mon pere. As-tu r'marqué comme les créatures ont de belles dents blanches?

L'humour, on le sait, est consubstantiel à l'oeuvre de Roch Carrier; c'est cette disposition de l'esprit qui affleure à tout moment, pour le simple plaisir ou encore pour alléger une situation de grande tension comme celles que l'écrivain sait développer avec une égale aisance.

Des contes situés dans l'espace et le temps constituent nécessairement, malgré leur gratuité, une sorte de témoignage. Même, c'est presque l'histoire de la vie quotidienne, que négligent les historiens patentés, que le conteur reconstitue. Dans ces vingt contes tous différents, sauf quant à la qualité de leur écriture, on retrouve tout de même quelques traits communs, descriptifs des réalités les plus présentes: la religion, Dupiessis, les anglophones, la réalité agricole d'un pays qui ne se prête guère à l'agriculture, *l'Action catholique* qui était le quotidien de Québec agréé par le clergé, bref, tout ce qui de la naissance à la mort et du matin au soir conditionnait l'existence des gens. Roch Carrier jette là-dessus le regard serein de qui a grandi en sagesse, sans rancoeur, avec un sourire chaque fois que cela est possible.

N'y aurait-il pas quelque réserve à avouer? Roch Carrier sait écrire un conte et y mettre juste ce qu'il faut pour en faire cette oeuvre courte mais parfaitement équilibrée, qui se termine le plus souvent par une agréable surprise. Ce n'est pas apporter une réserve que de dire qu'il a dans le roman un espace littéraire qui lui permet d'aller beaucoup plus loin, en charriant par exemple les grands mythes de l'amour, de l'aventure et de la nuit, en utilisant au maximum les ressources de son imagination et les divers niveaux de style qu'il maîtrise. Les contes sont de lecture parfaitement agréable mais on en garde surtout un souvenir souriant, tandis qu'un roman comme *le Jardin des délices* nous emporte, dans un souffle puissant, beaucoup plus haut.

LES ENFANTS DU BONHOMME DANS LA LUNE, par Roch Carrier. Stanké, Montréal, 1979. 168 pages.

Science-fiction

La s.-f. québécoise

PAR ALAIN DUBUC

Combien de vies peut vivre un homme? C'est la question à laquelle tente de répondre un roman québécois de science-fiction, à ne pas conseiller aux âmes sensibles. En la prenant par l'autre bout de la lorgnette? Combien de morts peut-on subir.

La mort de toutes façons, comme le dit fort explicitement le titre, explore la mort sous toutes ses formes, avec une évidente prédilection pour les plus atroces. Le roman décrit la vengeance conçue par un savant fou, qui, pour châtier l'assassin de son père, le projette grâce à une invention de son cru dans le corps de personnes dont la mort est proche. La victime, impuissante, vivra morts après morts sans espoir de rémission.

En principe l'idée est bonne. Elle permet, en plus d'assurer un suspense évident, d'explorer certains thèmes, que ce soit celui de la réincarnation, de la fusion de deux esprits dans un seul corps ou celui de la prémonition.

Mais Claude MacDuff, dont c'est là le second roman, a préféré traiter toute la chose sur le mode policier, ce qui, étant donné le sujet, en fait une oeuvre particulièrement macabre.

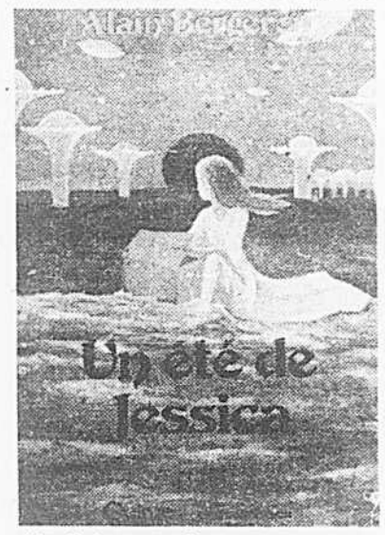
Le léthodétecteur

Grâce à son invention, le «léthodétecteur», le professeur Morris capte les ondes annonciatrices de mort émises par le subconscient de toute personne dont la fin approche, les repère dans l'espace, et peut projeter l'esprit d'un autre homme dans le corps du moribond.

Charles Tyler, gangster dans sa jeunesse promu au rang d'homme d'affaires prospère, vivra ainsi, dans l'espace de 200 pages, sans pouvoir échapper à son supplice, pas moins de 15 agonies, toutes aussi affreuses les unes que les autres.

Mort après mort

Pour le lecteur, cela implique la lecture, inévitablement répétitive, où l'on n'épargne aucun



détail juteux, des quinze morts de Charles Tyler. Dans l'ordre: il sera écrasé par la benne d'un poids lourd qui s'emballe, brûlé vif par de l'acier en fusion qui s'échappe d'une cuve, dévoré jusqu'aux entrailles par des fauves en colère, découpé en rondelles par une scie mécanique, emprisonné dans une maison en flammes, électrocuté, pendu, descendu par un gangster dans un règlement de comptes, empoisonné par des gaz toxiques, empalé au Viet Nâm sur des bambous effilés, battu à mort par des motards, précipité du haut d'un immeuble, sectionné par des feuilles de tôle, démembré dans une course automobile et enfin, pulvérisé dans l'écrasement d'un avion.

Le côté répétitif de ces morts violentes est renforcé par le construction même du livre: un chapitre décrivant une agonie est toujours suivi d'un autre où l'on assiste au retour du héros dans son enveloppe charnelle, à son désespoir d'être ainsi prisonnier et aux longs monologues du savant qui savoure sa vengeance.

Il y avait probablement là excellente matière à nouvelle, qui permet le traitement concis et incisif d'une idée, et non à un long roman, qui s'essouffle, d'autant plus que le style et la psychologie rappellent ceux d'un fleuve noir vite écrit.

Un autre roman québécois, *Un été de Jessica*, premier roman d'un jeune sociologue, Alain Bergeron, nous amène dans un monde heureusement plus serein. Cent riches et puissants vieillards, les Maîtres, qui jouissent de l'immortalité, vivent sur Mars dont ils sont les uniques propriétaires, à l'écart des ennuis de ce monde. Et dans ce monde coupé du réel, vit, différente des autres, une petite fille, Jessica.

LA MORT DE TOUTES FAÇONS, de Claude MacDuff. Les éditions La Presse, Montréal, 1979, 200 pages.
UN ETE DE JESSICA, de Alain Bergeron, Quinze science-fiction, Montréal, 1978, 282 pages.

Singer et Cortazar: le surnaturel et le fantastique

PAR ANDRÉ MAJOR (collaboration spéciale)

Isaac B. Singer, lauréat du prix Nobel de littérature de l'année dernière, écrit en yiddish des nouvelles où le surnaturel fait immanquablement irruption. On pense au Gogol des récits brefs, à Tchékhov aussi.

Quelques renseignements tout d'abord. Car le connaissons-nous vraiment? Avant le Nobel, bien que lu chez les Américains, il était à peu près inconnu chez nous. Stock a déjà publié plusieurs romans et recueils de nouvelles de Singer. Mais voici *Spinoza de la rue du marché* et autres nouvelles. Occasion de faire connaissance.

Né en 1904 dans une famille de rabbins, quelque part en Pologne, Singer s'est installé à New York en 1935, juste avant le grand dérangement que l'on sait. Il écrit toujours en yiddish, sa langue maternelle, tout en participant à la traduction anglaise de ses oeuvres, l'anglais étant, comme il dit, sa seconde langue maternelle. Il confiait un jour à H. Lottman, auteur d'une importante biographie de Camus parue au Seuil il y a quelques mois, qu'il n'utilisait un sujet que s'il lui permettait d'introduire le surnaturel dans le récit. Il précisait d'ailleurs qu'il écrivait sans dessein moral, les Dix commandements lui paraissant le message fondamental et définitif. Donc, si je l'ai bien compris, il écrit pour distraire son lecteur en lui rappelant dans quel monde il vit, quelle est sa place dans ce monde et ce qui l'attend à plus ou moins brève échéance.

C'est peut-être ce qui fait le charme de ces nouvelles. Ce plaisir qu'il prend à raconter, cet art à la fois inspiré de la tradition hébraïque et des avatars les plus triviaux de l'existence. Son univers, toujours le même, nous ramène dans les ghettos juifs des villes et villages polonais, au tout début du siècle. Il y a toujours ou presque un rabbin, des hassidim, des marchands ou des paysans, hantés très souvent par les démons, luttins et autres créatures de l'Enfer.

On se dit que l'auteur nous fait marcher. Et le pire, c'est qu'on marche. A quoi cela tient-il? A la simplicité d'une lecture serrée, d'une grande concision, mais aussi au subtil alliage du vraisemblable et d'un merveilleux assez sombre, médiéval, pourrait-on dire. Une chose étonne chez cet esprit profondément religieux, c'est la part faite à la chair où ce merveilleux prend racine. On sait, bien sûr, que le Tentateur est plein d'astuces; et comme la chair est faible, c'est en elle qu'il met toutes ses complaisances.

Le drame de presque toutes les nouvelles est d'origine passionnelle, à croire que l'amour est l'assise de toute vie et le point de départ de toute fiction. Je dis le drame parce qu'il y a drame, dans la plupart des cas. Mais le narrateur, parfois Satan en personne, a un humour à toute épreuve. Il a de la tendresse pour son monde. Pas de pitié, cependant. Il arrive, mais plus rarement, que l'acte de chair soit miraculeux quand il est conforme aux lois divines. Avec presque rien, Singer fait des merveilles. En tout cas, il redonne à la nouvelle une vivacité et un charme dont le roman semble dépourvu quand il renonce au plaisir de conter.

Cortazar, lui aussi

Julio Cortazar, écrivain argentin, est lui aussi un conteur hors pair. Son fantastique n'a rien de merveilleux. Cortazar est moins livresque, moins Bibliothèque de Babel que son compatriote Borgès. Son univers a des connivences plus profondes avec le réel mais, attention, un réel éclaté ou en voie d'éclatement.

On se rappelle les nouvelles des *Armes secrètes*, par exemple. Le réel ne demeure pas tapi derrière ses apparences, l'imaginaire s'infiltre en lui et tout se lézarde. Cette lézarde, cette faille, voilà ce que Cortazar exploite avec une sorte de pudeur.

Dans ses romans, que j'ai lus avec moins de plaisir, c'est autre chose. Beaucoup de jeux narratifs, quelque chose de très délibéré, proche en cela de Sarduy ou de Goytisolo. Je préfère le nouvelliste au romancier. Dans *Façons de perdre*, qui n'a pu paraître en Argentine à cause de deux nouvelles dont la trame était «politique», on retrouve cette écriture à la fois naturelle et savante qui, encore plus que dans ses précédents recueils, restitue le quotidien et ce qui le mine, sa troublante ambiguïté au-delà de son apparente banalité.

On chercherait en vain l'unité thématique ou même stylistique de ce recueil qui se définit plutôt par sa diversité. Toujours inspirée d'un fait banal, chaque nouvelle propose une énigme unique, qui se module selon son propre rythme et se construit en fonction de sa propre dynamique. Entre *Eclairages*, qui ouvre le recueil et *le Soir de Napoles* qui le ferme, rien de commun si ce n'est, bien sûr, la rigueur narrative, le souci de précision curieusement marié à une discrétion qui empêche le récit de sombrer dans l'explicite. Si je retiens certains thèmes, c'est de manière arbitraire. Par exemple, celui d'*Eclairages* où, pour avoir voulu que sa maîtresse se conforme à l'image qu'il s'en est faite, un homme la perd. C'est moins simple, évidemment, que cela. Et tout se joue avec une subtilité que le compte rendu est voué à trahir.

Bien que deux ou trois nouvelles ne m'aient pas frappé, je considère *Façons de perdre* comme l'une des lectures les plus passionnantes qu'on puisse faire ces temps-ci.

SPINOZA DE LA RUE DU MARCHÉ et autres nouvelles de Isaac B. Singer traduites du yiddish par Gisèle Bernier. Collection Pavillons. Robert Laffont. 304 pages.

FAÇONS DE PERDRE, nouvelles de Julio Cortazar, traduites par Laure Guillé-Bataillon. Du monde entier. Gallimard. 185 pages.

Entre les femmes et les mots: Drieu La Rochelle

par JEAN-CLAUDE DUSSAULT

Quel récit passionnant que ce *Drieu La Rochelle* de Dominique Desanti, et quelle biographie exemplaire!

Exemplaire en ce qu'elle nous montre un écrivain, dans son milieu à la fois mondain, littéraire et politique, pris au piège de ce siècle où, dans une Europe tiraillée, s'affrontaient les deux grands mouvements totalitaires qui allaient secouer le monde: le stalinisme et l'hitlérisme. Il fallait choisir et, alors que ses amis les plus proches, Aragon, Malraux et les autres optaient pour les forces de gauche et la résistance (peut-être même à cause de cela), Pierre Drieu La Rochelle choisissait le fascisme et la «collaboration». Au lendemain de la défaite nazie, il se suicidait. Le paraphrasant, Dominique Desanti dit de lui: «Il a été le lieu par où sont passées les grandes passions de l'époque. Elles se sont servies de lui. Lui et son oeuvre ont été un miroir» (p. 420).

Le milieu où vécut Pierre Drieu La Rochelle, c'est la société bourgeoise dépérissante de la fin du XIXe siècle et du début du XXe. Familles délabrées où l'on cache soigneusement les misères morales et pécuniaires sous une bienséance apparente; où le père est le grand absent. Drieu La Rochelle, Malraux, Aragon: voilà quelques exemples célèbres d'enfants privés de

père et dont une partie de la vie sera occupée à édifier un mythe de substitution. Aragon en retrouvera l'image en Staline, Drieu sera hypnotisé par Hitler: deux grands amis devenant des frères ennemis. Deux séducteurs séduits.

Séducteur, Drieu La Rochelle l'aura été toute sa vie. Les nombreux témoignages de ceux qui l'ont connu concordent sur ce point. Il n'est d'ailleurs pas sans intérêt de constater que cet «homme couvert de femmes» se trouve aujourd'hui un biographe féminin qui, malgré toute la sympathie qu'elle éprouve pour son héros, nous dévoile assez crûment les zones d'ombre de ses aventures galantes: son besoin névrotique de séduire, son goût presque exclusif pour les femmes riches et très entourées (ne désirant toujours que dans le sillon du désir des autres), ses trahisons et ses mépris injustifiables, sa mauvaise conscience et son angoisse devant les risques bien réels de défaillance sexuelle.

Le «documythe»

La frénésie de séduction est accompagnée chez cet homme d'un aussi intense besoin de solitude, de coupure, de repli sur soi; le dandy imprévisible se transforme alors en écrivain. L'aventure de sa vie, il l'a racontée lui-même, à sa façon que Dominique Desanti qualifie de «documythe», c'est-à-dire où l'écriture opère un décalage entre le vécu et le récit qui en est fait, décalage qui s'exerce aussi bien dans les pages de son *Journal* et dans ses écrits «idéologiques» que dans ses grands romans, *Gilles* et *Réveuse bourgeoisie*.

S'il rêve de l'instauration d'un socialisme universel, il n'en préfère pas moins, quant à lui, la fréquentation des salons à la mode et parvient mal à surmonter son dégoût «de classe» de l'ouvrier. Il se joue «héros» sur la scène qu'il s'est choisie, attitude qui jette d'ailleurs une lumière révélatrice sur les intellectuels «littéraires» de l'entre-deux-guerres en France: une grande part de compensation psychologique (d'ordre biographique), le goût de la parade et de l'engagement politique, une sentimentalité héroïque et une quête de l'humain au-delà de la vie des hommes au sein desquels on vit.

Mais tel n'est pas le propos du livre de Dominique Desanti qui nous présente son Drieu La Rochelle en un récit saisissant de réalisme dont l'intérêt ne se dément pas une seconde. Ce ne sera peut-être pas la plus savante des biographies de l'auteur de «Feu follet» (puisqu'elle nous annonce que quelques autres sont en préparation), mais c'en sera sûrement l'une des plus attachantes.

Dominique Desanti a également écrit la préface de la nouvelle édition du *Jeune Enropéen* qui vient de paraître, récit autobiographique qui déjà, en 1927, préfigure et esquisse toutes les oeuvres à venir de Drieu La Rochelle. *Genève ou Moscou*, qui fait suite dans le temps et dans la présente édition au *Jeune Européen*, constitue l'une des premières prises de position politiques de Drieu: un projet pour faire l'Europe d'après la «décadence» (le mot est de Drieu). On sait ce qu'il en est advenu.

DRIEU LA ROCHELLE OU LE SÉDUCTEUR MYSTIFIÉ, par Dominique Desanti, édit. Flammarion 1978, 444 pages.

LE JEUNE EUROPÉEN suivi de GENÈVE OU MOSCOU, préf. de Dominique Desanti, édit. Gallimard 1978, 316 pages.

DANSE

Pilobolus: il pousse très vite, avec force, énergie

PAR JEAN-PAUL BROUSSEAU

Le travail du Pilobolus Dance Theatre a maintenant atteint une sorte de consécration universelle. Montréal ne les a pas vus depuis février 77, et cette année-là s'est passée aux Etats-Unis et en Europe sous les auspices de l'empereur français de la mode, Pierre Cardin. Soirées à Rome et Milan (début mars), deux semaines au Sadler's Wells à Londres (mars et avril), Théâtre de la Ville à Paris (10 jours en mai), engagements à Lyon et Bordeaux (fin mai), émission spéciale à la télé au Danemark, etc., déjà le Secrétariat d'Etat les patronnait.

La citation du Grand Prix que leur remettait en 1975 l'Association ouest-allemande des critiques de danse loue «leur puissance de création unique, presque magique, où se mêlent naturellement et harmonieusement la danse académique, l'acrobatie, la pantomime et le yoga.»

Il est difficile d'en parler en termes neufs à moins de maintenir les superlatifs proférés à leur sujet. Voilà pourquoi nous avons préféré une (courte) conversation à bâton rompu il y a quelques jours, au téléphone, de Washington, Connecticut, avec Jonathan Wolken, l'un des fondateurs du Pilobolus Dance Theatre.

Q. — Dans quelle direction s'en va Pilobolus de date récente? Y a-t-il des changements majeurs dans votre travail?

R. — Oh! non, pas de changements majeurs. Nous avons été en tournée partout au monde. Nous rentrons d'une tournée en Inde. Nous y étions pendant environ deux mois. Puis nous sommes allés en Turquie, de même qu'en Afghanistan.

Q. — Durant tout ce temps? Et quand êtes-vous rentrés? J'entends dire que vous avez visité Puerto Rico?

R. — Nous venons de rentrer de Puerto Rico. Tout le monde est rentré maintenant, mais je suis resté quelques jours de plus, pour prendre du soleil.

Q. — San Juan...?

R. — Oui, mais aussi tout autour de l'île. Nous avons visité un endroit au sud-ouest de l'île. La Parquera. C'est très beau, et j'ai beaucoup aimé.

Q. — Mais vous ne dansiez pas là?

R. — Oh oui! Pas à La Parquera, mais à San Juan.

Q. — Où avez-vous dansé à San Juan?

R. — A l'université.

Q. — Avez-vous présenté les mêmes choses qu'à Montréal?

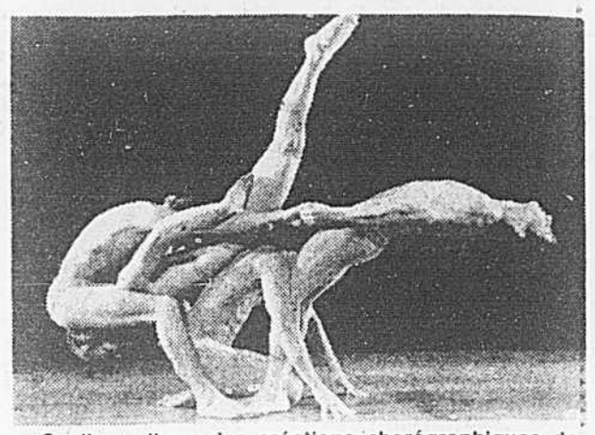
R. — A peu près, oui. Mais nous essayons toujours de varier nos programmes. Parce qu'à danser toujours la même chose, on finit par se dégoûter, à la fin...

Q. — «The Monkshood's Farewell» vous a été commandé, je pense, par l'American Dance Festival?...

R. — Oui. Ils nous ont d'ailleurs commandé un certain nombre de chorégraphies. C'est très connu, ce festival, probablement le plus connu des festivals de danse aux Etats-Unis.

Q. — Et le reste du programme?

R. — Il y a un solo... (Il sera choisi parmi huit titres inclus au programme, toutes des chorégraphies de Clarke, Wolken, Chase et Barnett dont une, «Nachturn» de Martha Clarke, date de cette année même).



«Ocellus», l'une des créations chorégraphiques de Pilobolus.

Q. — Quoi d'autre? Je vois «Shizen»...

R. — C'est un pas de deux (pour Chase et Pendleton) que nous n'avons pas dansé à Montréal jusqu'ici. C'est une oeuvre à caractère japonais. C'est à peu près tout ce que je veux en dire pour l'instant, mais ça a une qualité très orientale.

Q. — C'est peut-être idiot de le formuler de cette façon, mais faites-vous dans l'orientalisme en d'autres oeuvres depuis quelque temps?

R. — (Rire) Oh, il n'y a rien d'idiot à le demander. Quand même, nous sommes allés au Japon il y a deux ans, et cela a peut-être quelque chose à voir là-dedans. Nous avons fait la connaissance d'un flûtiste fantastique, et nous avons rencontré un musicien extraordinaire jouant de cet instrument, et c'est à travers notre association avec lui que «Shizen» a été fait. Il s'appelle Riley Lee. Il n'est qu'à moitié japonais, mais il joue superbement.

Q. — Dans les photos que j'ai de Pilobolus, il y a les «contacts» de négatifs qui me semblent très sculpturaux...

R. — Oh, ça c'est autre chose. Nous n'allons pas danser ça à Montréal. Ca s'appelle «Ciona».

Q. — Je vois que ça n'est pas au programme...

R. — Mais nous en prenons parfois très à notre aise avec notre programme!

Q. — Y a-t-il autre chose que vous voudriez me dire sur le travail actuel de la compagnie ou sur la direction dans laquelle semble s'orienter les prochaines chorégraphies?

R. — Pas vraiment, non. Je pense simplement qu'il vous faut pousser les gens («urge people») à venir nous voir. (Rires aux deux bouts de la ligne!) C'est le genre de chorégraphies qui défient toute description.

Q. — Merci beaucoup, Jonathan, pour cette entrevue. J'ai très hâte de vous voir à Montréal.

R. — Venez nous dire bonjour en coulisse!

VIENT DE PARAÎTRE

LES LIGNES DE VOTRE MAIN PARLENT
Raymond Weissbrodt $7.95
Désormais, avec ce véritable manuel de la main, chacun d'entre nous pourra lire vraiment ce que traduisent et trahissent nos mains. Vous pourrez également interpréter celles des autres.

LA DAME CHASSERESSE
Roman de Philippe de Baleine $5.95
Sur l'autoroute, au volant d'une voiture rouge, une jolie femme suit l'auto d'Etienne, jeune cadre solitaire, choisi pour ses beaux yeux parmi mille autres conducteurs.

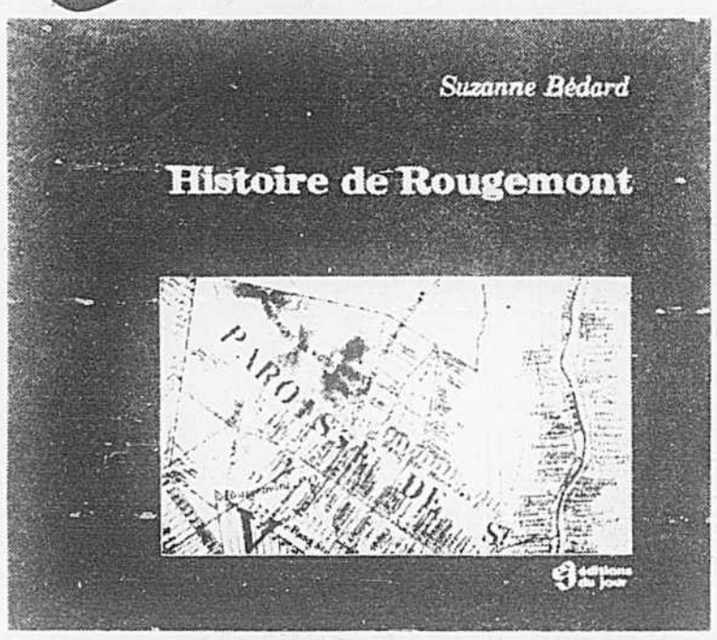
LE MARIAGE OPEN
Nena et George O'Neill $6.95
(Grand format 6" x 9")
Nous espérons que le concept de mariage ouvert aidera les couples à comprendre que liberté et entente profonde peuvent coexister dans le mariage.

PRESSES SELECT LTEE
1555 ouest, rue de Louvain, Montréal, Québec, H4N 1G6
Tel.: 387-6268
Pointez les titres désirés
Ci-joint ☐ chèque ☐ mandat de poste (pas de p.s.l.)
☐ La Dame Chasseresse $5.95
☐ Les lignes de votre main parlent..... $7.95
☐ Le mariage open..... $6.95
Nom.....
Adresse.....
Ville..... Code.....
(N'oubliez pas d'inclure votre paiement)
10-02-79LP

les éditions INTERMÈDE
Disponible en librairie
le texte de *Les Fées ont soif*
de Denise Boucher

Bon de commande
Nom:
Adresse:
Ville: Province:
Code postal: Tél.:
Veuillez me faire parvenir exemplaire(s) à $7.95
Montant total:
Postez votre chèque ou mandat à **les éditions Intermède** case postale 6, succursale E, Montréal, Québec H2T 3A5
Diffusion Dimédia Inc. 336 3941

Les Éditions du Jour
NOUVELLE PARUTION



D'abord partie intégrante de la seigneurerie de la Rivière Masca concédée en 1748 à Vaudreuil fils, Rougemont prend forme au début du XIXe siècle grâce en partie au commerce du bois...
Suzanne Bédard, dans des pages fort bien documentées, nous révèle l'histoire de Rougemont de 1748 à nos jours.
Une chronique émouvante et sobre d'un coin de notre pays.
EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES ET DEPOSITAIRES $10.00

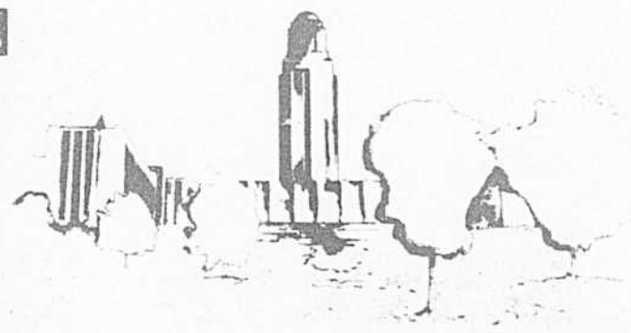
LES ÉDITIONS DU JOUR
5705 est, rue Sherbrooke, Montréal H1N 1A7
Si vous désirez obtenir un ou plusieurs exemplaire(s) de ce livre, prière de remplir cette formule et de la retourner avec un chèque ou un mandat-poste
NOM _____ ☐ Histoire de Rougemont $10.00
ADRESSE _____ VILLE _____
☐ Chèque ou mandat-poste ci-joint TOTAL $
BO — 110

FORCES
numéro 44

Décentralisation, régionalisation... pourquoi faire?
Réflexions sur le **pouvoir populaire**
L'Entraide économique: l'argent des **régions,** aux régions
Un exemple de développement industriel **régional: Canam Manac**
Trois écrivains et leur **région** natale
Antonine Maillet
Gabrielle Roy
Françoise Mallet-Joris

À retourner à FORCES
1450, rue City Councillors
Montréal (Québec) H3A 2E6
☐ Je souscris un abonnement à FORCES
☐ Je désire que mon abonnement parte: du prochain numéro à paraître
☐ du numéro _____
L'exemplaire: Québec, Can. $3.50; Autres pays $4.50
Abonnement: 1 an / 2 ans — Québec, Can. $12 / $20; Autres pays $15 / $25
(Veuillez dactylographier ou écrire en majuscules)
Nom _____ (M./Mme/Mlle) Prénom _____
Rue _____ Ville _____
Prov. _____ Code postal _____
Ci-joint le paiement, soit $ _____ (Faire chèque ou mandat-poste au nom de FORCES)
Demandez ce numéro chez votre dépositaire

L'Université de Montréal offre des bourses à des étudiants qui désirent entreprendre ou poursuivre des études à temps complet à l'Université de Montréal*
En vertu de ce programme, 40 bourses de $6 000, renouvelables dans des cas exceptionnels seulement, sont disponibles pour l'année universitaire 1979-1980. Ce programme de bourses est accessible aux citoyens canadiens et aux immigrants reçus. La demande de bourse doit accompagner la demande d'admission.
* Un nombre limité de bourses sont offertes pour des programmes conduisant à la maîtrise.



Programme de bourses de l'Université de Montréal
Bourses d'études supérieures 1979-1980

Critères de sélection
Les critères de sélection sont l'excellence du dossier, des aptitudes marquées pour la recherche et le témoignage du répondant.
Attribution
Les bourses sont attribuées par un jury de sélection dont la décision est finale. Cette décision est communiquée aux candidats choisis dans les plus brefs délais.
Cumul des bourses et revenus provenant d'autres sources
Le boursier peut accepter d'autres bourses, à condition que le montant total de ces bourses ne dépasse pas $1 000. Il peut, aussi, accepter un poste d'assistant de recherche ou d'auxiliaire d'enseignement, à condition que cette charge soit compatible avec son statut d'étudiant à plein temps.
Formule de demande
Le candidat peut obtenir des exemplaires de la formule de demande en s'adressant au secrétariat de sa faculté ou de son département (pour les facultés où il y a des départements) ou à l'adresse suivante:
Secrétariat du Jury des bourses d'études supérieures
Université de Montréal
2101, boul. Edouard-Montpetit
Bureau no 8
Montréal, (Québec)
H3C 3J7
Le dossier complet (formule de demande et pièces requises) devra parvenir au doyen ou au directeur du département (pour les facultés où il y a des départements), au plus tard le 1er mars 1979, avant 17:00. Toute demande présentée après cette date ne sera pas prise en considération.
Note:
Diverses autres formes d'aides financières sont disponibles pour les candidats d'études supérieures. Les candidats intéressés sont invités à s'adresser à leur directeur de programme.
Université de Montréal
Direction des communications

LE JARDIN DES DÉLICES
par Roch Carrier
roman
Ce roman est l'histoire d'un désir momentanément comblé. C'est aussi, par ses paysages, ses anecdotes, ses scènes d'intérieur, un tableau particulièrement pénétrant de la vie et de l'âme des villages québécois.
Une oeuvre merveilleusement écrite et pleine de poésie.
les éditions la presse
215 pages
$5.50
en vente partout

VIENT DE PARAÎTRE
(pour tous ceux et toutes celles de 8 ans et plus)
DOU ILVIEN
DE BERTRAND GAUTHIER ET MARIE-LOUISE GAY.
(suite de Hou Ilva)
EN VENTE PARTOUT AU PRIX DE $4.95
SI VOUS NE LE TROUVEZ PAS, COMMANDEZ-LE À:
la courte échelle
4627 rue Saint-Denis, Montréal, Qué. H2J 2L4
Je désire recevoir DOU ILVIEN par le retour du courrier.
Ci-inclus un chèque ou un mandat-poste au montant de $4.95

CARON LIBRAIRE
ACHAT ET VENTE LIVRES USAGES PRIX HONNETES
La librairie à fréquenter
251 Ste-Catherine E.

LA CLÉ DES VRAIES AUBAINES
LES PETITES ANNONCES
285-7111

THÉÂTRE

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER
4353 STE-CATHERINE EST

LA NOUVELLE COMPAGNIE THÉATRALE

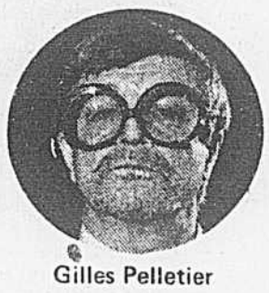
deux pièces de **EUGENE IONESCO**

du 8 janvier au 7 mars

avec

Jean Brousseau

Suzanne Langlois


Gilles Pelletier

LA CANTATRICE CHAUVE et LA LEÇON

Françoise Graton

France Desjarlais

Christian Delmas

Edgar Fruitier

Mise en scène: **PAUL BUISSONNEAU**

Décors et costumes: LORRAINE RICHARD

RESERVATIONS: 253-8974

Lise Aubut et Guy Latraverse présentent:

EDITH BUTLER

asteur qu'on est là

Du 14 au 18 mars à 20h30

Billets en vente mercredi, jour de la Saint-Valentin

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

---

du 2 au 24 février 1979
Billets en vente maintenant

tnm

Le Théâtre du Nouveau Monde présente
la Compagnie de Théâtre du Centre national des Arts

RESERVEZ DES MAINTENANT

Le Cid

De Pierre Corneille

Mise en scène:
Jean Gascon

Décors:
Robert Prévost
Costumes:
François Barbeau
Eclairages:
Pierre-René Goupil
Musique:
Jean Sauvageau

Avec:
Raymond Bouchard
Pierre Collin
Jean Dalmain
Louison Danis
Claire Faubert
Hubert Gagnon
Marcel Girard
Hedwige Herbiet
Guy Mignault
Christiane Raymond
Paul Savoie
Gilbert Turp

Encore 2 semaines seulement

Réservations: 861 0563
Billets demi-prix, une demi-heure avant le spectacle, pour les 25 ans et moins et les 60 ans et plus.

84 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal

CENTRE D'ESSAI CONVENTUM

LES SPECTACLES SUR SCÈNE

* CONVENTUM
LES 9-10 FÉVRIER / 20:30 hres / $ 5.00
* RÉPERCUSSION
LES 16-17 FÉVRIER / 20:30 hres / $ 3.50
* TROTBO LE MAGNIFIQUE
LES 23-24 FÉVRIER / 20:30 hres / $ 3.50
* ARC-EN-SON
LES 2-3 MARS À 20:30 hres / $ 3.50
* L'EMIM (EN DUOS)
LES 9-10 MARS / 20:30 hres / $ 3.50

LE CINÉMA AUTOUR DU POÊLE

* UNE SÉLECTION DE DIX FILMS QUÉBÉCOIS PRÉSENTÉS DU 1er FÉVRIER AU 11 MARS
* DIMANCHE 11 FÉVRIER / 19:00 h ET 21:30 h.
- LE GRAND REMUE-MÉNAGE ET
- ANASTASIE, CHI MA CHÉRIE.

LES SOIRÉES SPÉCIALES

* LANCEMENT DE LA CAMPAGNE DE FINANCEMENT AU PROFIT DU CENTRE D'ESSAI LE CONVENTUM
* LE GROUPE CONVENTUM
LES 9-10 FÉVRIER / 20:30 hres. / $ 5.00
* BAL DE LA ST-VALENTIN
LE 14 FÉVRIER, À PARTIR DE 20:30 hres.
BAR SUR PLACE / $ 2.00
* BAL DU MARDI-GRAS
LE 27 FÉVRIER, À PARTIR DE 20:30 hres.
BAR SUR PLACE / $ 2.00

LE THÉÂTRE POUR ENFANTS

* TOUT ÇA POUR DES GUENILLES
PRÉSENTÉ PAR "LE PTITAPTI"
(AGE SCOLAIRE)
LES 4-11-18 FÉVRIER / 14:00 ET 16:00 hres.
* UNE FIN DE LOUP
PAR LES ENFANTS DU PARADIS
LES 21-28 FÉVRIER, ET LE 7 MARS /
À 14:00 ET 16:00 hres
*$2.00 (PRIX SPÉCIAUX POUR LES GROUPES)

AU CENTRE D'ESSAI CONVENTUM
1237 SANGUINET RÉSERVATIONS 284-9352

Bientôt **1,000,000** de spectateurs

HÔTEL MÉRIDIEN MONTRÉAL — AIR FRANCE — CFGL 1057 soulligneront spécialement l'événement.

Jean Duceppe
Biedermann et les Incendiaires

Spectacle **4**

de **Max Frisch**
Traduction de **Philippe Pilliod**
Mise en scène de **Claude Maher**
Décor, costumes et éclairages de **Michel Demers**
Musique de **Michel Hinton**

avec
Ronald France
Jacques Godin
Marc Grégoire
Monique Joly
Gaétan Labrèche
Anne Caron
Rolland D'Amour
Rolland Bédard
Jacques Lorain
Omer Duranceau
Marcel Leboeuf

Du 14 février au 17 mars 1979

THÉÂTRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

★

SI LES ILS AVAIENT DES ELLES

Une création du THEATRE DE CARTON

1297, rue PAPINEAU
Rés. 523-1211

MÉTRO PAPINEAU

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI

LE GROUPE LA LAURENTIENNE, COMPAGNIES D'ASSURANCES PRÉSENTE

LES GRANDS EXPLORATEURS
Une production EXPLO-MUNDO

POUR TOUS

ÎLES GRECQUES et pêcheurs d'éponges

avec Yves Grisel
qui commente personnellement son film-couleur!

DU 2 FEV. AU 11 FEV. A 20 H 30
MATINEES DIM 4 ET 11 FEV. A 14 H
Relâche le lundi 5 fév.

Tarif étudiant et âge d'or le mardi soir et les dimanches en matinée et en soirée

THÉÂTRE **ARLEQUIN**
1004 est, rue Sainte-Catherine
(Métro Berri)
527-0766

SHERBROOKE 24 FEV. à 20h 30 • DIM. 25 FEV. à 14h 30 — 20h 30
AU CINEMA FESTIVAL

DENIS BROTT

Le brillant violoncelliste canadien

Programme:
Locatelli, Prokofieff, Alexander Brott, Debussy, Piatigorsky

DIMANCHE - 18 FEVRIER - 16h30

Billets: $7, $6, $5 —

Etudiants 7/25 ans: $3
(preuve d'âge)

PRO MUSICA
1270 ouest, Sherbrooke
845-0532

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

GUY LATRAVERSE PRÉSENTE

Jean Lapointe

"la grande séance"
DU 31 JANVIER AU 25 FEVRIER
(du jeudi au dimanche)
SEM. à 20h30, SAM. à 18h30 & 22h

PROLONGATION DU 22 AU 25 FEV.

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

les ARTS cette semaine

LES RENSEIGNEMENTS PUBLIÉS DANS CETTE PAGE DOIVENT NOUS PARVENIR PAR ÉCRIT AVANT MERCREDI.

cinéma

ATWATER (1): «Ice Castles»: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15.
ATWATER (2): «Midnight Express»: Sam., dim.: 12:40, 14:50, 17:00, 19:10, 21:20. Du lun. au jeu.: 19:10, 21:20.
AVENUE: «Lord of the Rings»: Sam., dim.: 13:15, 15:15, 18:15, 20:45. Du lun. au jeu.: 18:15, 20:45.
BEAVER: «The Spirit of Seventy Sex»: 12:00, 14:50, 17:40, 20:30. «The Switch»: 13:05, 15:55, 18:45, 21:35.
BIJOU: «Lily l'insatiable»: 13:40, 16:20, 19:15, 22:05. «Touchez pas à Zizi»: 12:05, 15:40, 17:35, 20:25.
BONAVENTURE (1): «Water Ship down»: Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. Du lun. au jeu.: 17:00, 19:00, 21:00.
BONAVENTURE (2): «National Lampoon Animal House»: Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. Du lun. au jeu.: 17:00, 19:00, 21:00.
BROSSARD (1): «La fureur du danger»: Sam., dim.: 14:25, 18:00, 21:30. Du lun. au jeu.: 18:00, 21:30. «Un couple en fuite»: Sam., dim.: 12:45, 16:10, 19:45. Du lun. au jeu.: 19:45.
BROSSARD (2): «Le privé de ces dames»: Sam., dim.: 15:00, 18:20, 21:40. Du lun. au jeu.: 18:20, 21:40. «Les mains dans les poches»: Sam., dim.: 13:15, 16:40, 20:00. Du lun. au jeu.: 20:00.
BROSSARD (3): «Château de rêves»: Sam., dim.: 14:20, 18:00, 21:35. Du lun. au jeu.: 18:00, 21:35. «Les 7 cités d'Atlantis». Sam., dim.: 12:45, 16:20, 19:55. Du lun. au jeu.: 19:55.
CARRE SAINT-LOUIS: «La jeune lady Chatterly»: 11:30, 15:50, 20:15. «Les jeunes secrétaires»: 13:05, 17:30, 21:55. «L'amour motorisé»: 14:25, 18:50. Sam.: 14:25, 18:50, 23:10.
CHATEAU (1): «Château de rêves»: 14:20, 18:00, 21:40. «Les 7 cités d'Atlantis»: 12:45, 16:15, 19:55.
CHAMPLAIN (2): «Le privé de ces dames»: 12:15, 15:20, 18:40, 21:50. «Les mains dans les poches»: 13:50, 17:05, 20:20.
CHATEAU (1): «Sensations hollandaises»: 13:15, 16:05, 18:55, 21:45. «Aventure d'un coq de village»: 14:30, 17:20, 20:10.
CHATEAU (2): «Brillantine»: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.
CINEMA DE MONTREAL: «Les oies sauvages»: 16:25, 21:50. «Bruce Lee, sa vie, sa légende»: 15:00, 20:30. «Voyage fantastique de Sinbad»: 13:00, 18:30.
CINEMA DE PARIS: «California Suite»: 12:10, 14:00, 15:50, 17:40, 19:30, 21:20.
CINEMA LA CITE (1): «Movie Movie»: Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.
CINEMA LA CITE (2): «Death on the Nile»: Sam., dim.: 13:30, 16:00, 18:30, 21:00. En sem.: 18:30, 21:00.
CINEMA LA CITE (3): «Class of Miss Mac Micheals»: Sam., dim.: 13:30, 15:25, 17:20, 19:15, 21:10. En sem.: 19:15, 21:10.
CINEMA LUMIERE: «Mes amis les ours»: Sam., dim.: 12:40, 16:00, 19:20. En sem.: 19:15, sauf lun. «La Coccinelle à monte-Carlo»: Sam., dim.: 14:15, 17:30, 20:50. En sem.: 17:30, 20:45, sauf lun.
CINEMA 7e ART: «François et le chemin du soleil»: En sem.: 21:30. Sam.: 17:15, 21:30. Dim.: 13:15, 17:15, 21:30. «Jonathan Livingstone le goéland»: En sem., sam.: 19:30. Dim.: 14:30, 19:30.
CLAREMONT: «Caravans»: Sam., dim.: 12:25, 14:35, 16:45, 18:55, 21:05. En sem.: 18:55, 21:05.
COMMODORE: «Exaspération sexuelle». «Les fleurs du diable». «Les inspirations érotiques de Martine».
COMPLEXE DESJARDINS (1): «Elisa, mon amour»: 12:05, 14:20, 16:35, 18:50, 21:10.
COMPLEXE DESJARDNS (2): «Le dernier amant romantique»: 12:55, 15:00, 17:05, 19:10, 21:15.
COMPLEXE DESJARDINS (3): «Je veux être femme»: 12:30, 14:35, 16:40, 18:45, 20:50.
COMPLEXE DESJARDINS (4): «Portier de nuit»: 12:45, 14:50, 16:55, 19:00, 21:05.
CONSERVATOIRE D'ART CINEMATOGRAPHIQUE: Sam.: «Hell's Angels»: 19:00. «To be or not bo be»: 21:00. Dim.: A night at the Opera»: 15:00. «Two Women»: 19:00. «Le procès de Nuremberg»: 21:00.
LE CONVENTUM: Dim.: «Anastasie oh ma chérie». «Le grand remue-menage»: 19:00, 21:30.
COTE-DES-NEIGES (1): «Ice Castles»: Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. Du lun. au jeu.: 17:00, 19:00, 21:00.
COTE-DES-NEIGES (2): «Water Ship Down»: Sam., dim.: 13:25, 15:25, 17:20, 19:30, 21:15. Du lun. au jeu.: 17:20, 19:30, 21:15.
CREMAZIE: «Vas-y maman»: Sam., dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. Du lun. au jeu.: 19:30, 21:30.
DAUPHIN (1): «Sonate d'automne»: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. Du lun. au jeu.: 19:30, 21:30.
DAUPHIN (2): «Jamais je ne t'ai promis un jardin de roses»: Sam., dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. Du lun. au jeu.: 19:30, 21:30.
DECARIE SQUARE (1): «Same time next year»: Sam., dim.: 12:30, 14:35, 16:45, 19:15. Du lun. au jeu.: 19:15, 21:15.
DECARIE SQUARE (2): «California Suite»: Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. Du lun. au jeu.: 19:00, 21:00.
DORVAL (1): «Lord of the Rings»: Sam., dim.: 13:45, 16:15, 18:45, 21:15. En sem.: 18:45, 21:15.
DORVAL (2): «Silent Partner»: Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.
DORVAL (3): «Superman»: Sam., dim.: 13:30, 16:10, 18:50, 21:30. En sem.: 18:50, 21:30.
ELYSEE (1): «Dernier amour»: En sem.: 19:15, 21:30. Sam.: 17:15, 19:30, 22:00. Dim.: 13:00, 15:10, 17:20, 19:30, 21:40.
GREENFIELD (1): «Brillantine»: Sam., dim.: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15. Du lun. au jeu.: 19:15, 21:15.
GREENFIELD (2): «Sensations hollandaises»: Sam. et dim.: 14:05, 16:35, 19:05, 21:35. «Etreintes brûlantes»: Sam. et dim.: 12:45, 15:10, 17:45, 20:15. En sem.: 19:05, 20:15.
GREENFIELD (3): «Superman»: Sam., dim.: 13:00, 15:35, 18:10, 20:45. En sem.: 18:10, 20:45.
GUY: «The Virgin and the Lover»: 12:00, 14:50, 17:40, 20:30. «The Art of Gentle Persuation»: 13:25, 16:10, 18:50, 21:30.
KENT: «Superman»: Sam., dim.: 12:30, 18:10, 21:00. Du lun. au jeu.: 18:00, 21:00.
LA SCALA: «Emmanuelle»: Sam., dim.: 16:50, 21:55. Du lun. au ven.: 21:55. «Emmanuelle l'antivierge»: Sam., dim.: 16:10, 20:15. Du lun. au ven., 20:15. «Goodbye Emmanuelle»: Sam., dim.: 13:25, 18:30. Du lun. au ven., 18:30.
LAVAL (1): «Brillantine»: Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.
LAVAL (2): «Sensations hollandaises»: Sam., dim.: 13:35, 16:15, 19:00, 21:45. «Hambourg, ville du plaisir»: Sam., dim.: 12:10, 14:50, 17:35, 20:15. En sem.: 19:00, 20:15.
LAVAL (3): «L'arbre aux sabots»: Sam., dim.: 13:20, 16:40, 20:00. En sem.: 20:00.
LAVAL (4): «Sexe à l'heure U.S.A.»: Sam., dim.: 14:45, 18:10, 21:30. «La joie de planer»: Sam., dim.: 13:05, 16:25, 19:50. En sem.: 18:10, 19:50.
LAVAL (5): «Superman»: Sam., dim.: 13:15, 15:50, 18:25, 21:00. En sem.: 18:25, 21:00.
LOEWS (1): «Superman»: 12:55, 15:35, 18:15, 21:00.
LOEWS (2): «Silent Partner»: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10.
LOEWS (3): «Invasion of the Body Snatchers»: 12:10, 14:25, 16:40, 18:55, 21:10.
LOEWS (4): «Up in smoke»: 13:10, 14:50, 16:30, 18:10, 19:50, 21:30.
LOEWS (5): «Force 10 from Navarone»: 12:25, 14:40, 16:50, 19:05, 21:20.
LONGUEUIL: «La fureurdu danger»: Sam., dim.: 14:45, 18:15, 21:45. Du lun. au jeu.: 18:15, 21:45. «Doc Savage arrive»: Sam., dim.: 13:00, 16:30, 20:00. Du lun. au jeu., 20:00.
MAJESTIC: «Galactica»: En sem.: 21:10. Sam.: 17:15, 21:10. Dim.: 13:10, 17:15, 21:10. «Cours après moi shériff»: En sem.: 19:30. Sam., dim.: 15:25, 19:30.
MERCIER: «La fureur du danger»: Sam., dim.: 14:45, 18:15, 21:45. Du lun. au jeu.: 18:15, 21:45. «Doc Savage arrive»: Sam., dim.: 13:00, 16:30, 20:00. Du lun. au jeu.: 20:00.
MONTENACH (1) Beloeil: «Bus en folie»: 19:00. Matinée sam., dim.: 13:15. «Brillantine»: 20:45. Mat. sam., dim.: 15:00. Lun.: «Les nouveaux monstres»: 20:00.
MONTENACH (2) Beloeil: «Le grand sommeil»: 19:15, mat., sam., dim.: 13:00. «F.I.S.T.»: 21:05. Mat., sam., dim.: 14:50.
MONKLAND: «Silent Partners»: Sam., dim.: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15. En sem.: 19:15, 21:15.
ODEON LAVAL (1): «Château de rêves»: Sam., dim.: 13:20, 17:20, 21:15. Du lun. au jeu.: 21:15. «Les 7 cités d'Atlantis»: Sam., dim.: 15:20, 19:25. Du lun. au jeu.: 19:25.
ODEON LAVAL (2): «La fureur du danger»: Sam., dim.: 14:30, 18:10, 21:40. Du lun. au jeu.: 18:15, 21:40. «Un couple en fuite»: Sam., dim.: 12:45, 16:15, 19:50. Du lun. au jeu.: 20:00.
OMEGA (1) Longueuil: «Le rayon bleu»: Sam., dim.: 14:50, 18:25, 22:00. Du lun. au jeu.: 21:20. «4 milliards en 4 minutes»: Sam., dim.: 13:00, 16:35, 20:10. Du lun. au jeu.: 19:30.
OMEGA (2) Longueuil: «Filles insatiables»: Sam., dim.: 13:00, 16:05, 19:10, 22:10. Du lun. au jeu.: 19:30. «Femmess impudiques»: Sam., dim.: 14:30, 17:35, 20:40. Du lun. au jeu.: 21:05.
OUIMETOSCOPE (1): Sam.: «Robert et Robert»: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. Dim.: «Le dernier tango à Paris»: 14:00, 16:30, 19:00, 21:30.
OUIMETOSCOPE (2): Sam.: «Viol et châtiment»: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. Dim.: «Un papillon sur l'épaule»: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15.
OUTREMONT: Dim.: «Fifi Brindacier chez les Pirates»: 14:00, 16:00. «La publicité en «cannes» 78»: 19:30. «Harland County USA»: 21:30.
PALACE: «Every Which Way But Loose»: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.
PAPINEAU (1): «Brillantine»: Sam., dim.: 12:45, 14:50, 16:55, 19:00, 21:05. En sem.: 19:00, 21:05.
PAPINEAU (2): «Frissons de l'angoisse»: Sam., dim.: 14:35, 18:05, 21:30. «Dernière maison sur la gauche»: Sam., dim.: 13:00, 16:30, 20:00. En sem.: 18:05, 20:00.
PARADIS (1): «Le rayon bleu»: En sem.: 18:30, 22:00. Sam., dim.: 14:45, 18:15, 21:45. «Le cynique, l'infâme, le violent»: En sem.: 20:10. Sam., dim.: 13:00, 16:30, 20:00.
PARADIS (2): «Les dents de la mer»: En sem.: 18:00, 21:40. Sam., dim.: 14:30, 18:10, 22:00. «Les planches avant, les filles après»: En sem.: 20:00. Sam., dim.: 12:45, 16:30, 20:10.
PARADIS (3): «Les filles insatiables»: En sem.: 18:45, 21:45. Sam., dim.: 16:00, 18:50, 21:50. «Les femmes impudiques»: En sem.: 20:15. Sam., dim.: 17:30, 20:20.
PARALLELE: Sam.: «Notre censçure a comme des chiens en pacage»: 20:00. «Corrdiart» «Tricofil c'est la clef»: 22:00.
PARISIEN (1): «Trappe aux filles»: 15:00, 18:15, 21:40. «Amour, passion et violence»: 13:00, 16:25, 19:50.
PARISIEN (2): «L'arbre aux sabots»: 13:00, 16:30, 20:00.
PARISIEN (3): «Sensations hollandaises»: 13:55, 16:35, 19:20, 22:00. «Etreintes brûlantes»: 12:30, 15:10, 17:55, 20:35.
PARISIEN (4): «Mort sur le Nil»: 13:15, 15:55, 18:30, 21:10.
PARISIEN (5): «Brillantine»: 13:25, 15:30, 17:35, 19:35, 21:40. Sam. dernier spectacle: 23:40.
PLACE DU CANADA: «Same time next year»: Sam., dim.: 12:30, 14:45, 17:00, 19:15, 21:30. Du lun. au jeu.: 19:15, 21:30.
PLACE VILLE-MARIE: «King of the Gypsies»: 12:40, 14:45, 16:55, 19:05, 21:15.
PLACE VILLE-MARIE (petit cinéma): «Uncle Joe Shannon»: 13:10, 15:05, 17:00, 19:00, 20:55.
PUSSYCAT: «Bel ami»: 12:00, 14:50, 17:40, 20:30. «Mad Memories of a lifeguard»: 13:20, 16:15, 19:10, 22:05.
RIVOLI (1): Trappe aux filles»: 14:50, 18:05, 21:25. «Amour, passion et violence»: 13:05, 16:25, 19:45.
RIVOLI (2): «Sexe à l'heure USA»: 12:50, 15:40, 18:30, 21:25. «Tout est permis»: 14:30, 17:20, 20:15.
SAINT-DENIS (1): «L'exorciste»: 12:35, 16:45, 21:00. «L'Exorciste II — L'hérétique»: 14:45, 19:00.
SAINT-DENIS (2): «Le rayon bleu»: 14:15, 17:50, 21:30. «44 Spécial»: 12:20, 15:55, 19:30.
SEVILLE: Sam.: «Play it again Sam»: 19:15. «Madame Rosa»: 21:30. «The Rocky horror picture shows»: minuit. Dim.: «The Wizard of Oz»: 17:15. «Madame Rosa»: 19:15. «Autumn Sonata»: 21:30.
SNOWDON: «Herschele»: Sam., dim.: 13:30, 15:20, 17:10, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.
VAN HORNE: «Love Bug». Sam., dim.: 13:00, 14:45, 18:15, 20:45. En sem.: 18:45, 20:45.
VERSAILLES (1): «Brillantine»: Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:15. En sem.: 19:00, 21:15.
VERSAILLES (2): «Trappe aux filles»: Sam., dim.14:50, 18:15, 21:30. «Amour, passion et violence»: Sam., dim.: 13:10, 16:25, 19:50. En sem.: 18:15, 19:50.
VERSAILLES (3): «Superman»: Sam., dim.: 13:20, 15:50, 18:20, 20:50. En sem.: 18:20, 20:50.
VIAU: «Le rayon bleu». «Opération casseurs»: Sam., 19:00. Dim.: à compter de 13:00. Du lun. au jeu.: 19:15.
VILLERAY: «La fureur du danger»: Sam., dim.: 14:45, 18:15, 21:45. Du luun. au jeu.: 18:15, 21:45. «Doc Savage arrive»: Sam. dim.: 13:00, 16:30, 20:00. Du lun. au jeu.: 20:00.
WESTMOUNT SQUARE: «Movie Movie»: 13:00, 14:50, 16:50, 18:50, 20:50.
YORK: «Jabberwalk»: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:05.

musique

LA CHACONNE (338 est, Ontario) — Auj. et dem., 21:00, Gilles Carpentier, clarinettiste, et Diane Mauger, pianiste. Oeuvres de Bernstein, Stravinsky, Brahms, Poulenc, etc. A compter de vend., Michelle Patry, pianiste, et Johanne Goyette, Ondes Martenot.
PLACE DES ARTS (Piano Nobile) — Demain, 11:00, «Sons et brioches». Marc-André Hamelin, pianiste. Oeuvres de Beethoven, Liszt, Fauré, Schumann, Chopin et Hétu. — Merc., 12:00, «Concerts-midi». Bruno Laplante, baryton. Anim.: Pierre Mollet.
PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) — Demain, 14:30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir.: Uri Mayer. Robert Lemieux, guitariste. Ouverture de «La Scala di seta» (Rossini), «Concierto de Aranjuez», p. guitare (Rodrigo), «Moldau» (Smetana) et «Francesca da Rimini» (Tchaikovsky). «Concerts Esso».
ST. JAMES UNITED CHURCH (463 ouest, Ste-Catherine) — Lundi, 20:30, Tudor Singers. Lynn Channing, sop., Janice Taylor, M.-S., John Martens, tén., Jan Simons, bs., et Claude Corbeil, bs. Dir.: Wayne Riddell. «Passion selon s. Jean» (Bach).
PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) — Lundi, 20h30, Jean-Pierre Rampal, flûtiste. Au piano: John Steele Ritter. Sonate en sol maj. (Mozart), Sonate «Arpeggione» (Schubert), «Introduction et Rondo» (Kuhlau). Sonate en la maj. (Franck), «Ronde des lutins» (Bazzini).
UNIVERSITÉ McGILL (Pollack Hall, 555 ouest, Sherbrooke) — Lundi, 20:30, Trio vocal Henius-Saur-Kontarsky/Pearson. «That Time» (Fortner) et «Atemzüge» (Schnebel).
SALLE ANDRÉ-MATHIEU (Laval) — Lundi, 20:00, Quatuor vocal JMC: Pauline Vaillancourt, Paul Trépanier, Jacques Lareau et Thérese Sévigny.
PAVILLON LAFONTAINE 1301 est, Sherbrooke) — Lundi, 20:30, André Lefebvre, clarinettiste, et Jacques Saint-Jean, pianiste. Oeuvres de Stamitz, Donizetti, Constant, Liszt, etc. Entrée libre.
PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) — Mardi et merc., 20:30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir.: Kazuhiro Koizumi. Yo-Yo Ma, violoncelliste. Divertimento K. 136 (Mozart), Concerto p. violoncelle no 1 (Shostakovitch) et Symphonie en ré mineur (Franck). «Grands Concerts».
UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL (Faculté de musique, 2375, Côte-Ste-Catherine) — Merc., 20:30, Philippe Lefèvre et Gilles Simard, pianistes — Jeu., 20:30, Atelier de musique de chambre. — Entrée libre.
SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE — Mar., 20:30, Roland Richard, baryton. — Vend., 20:30, Scott Ross, claveciniste. Oeuvres de Byrd, Danglebert, Forqueray et Bach. — Entrée libre.
CONSERVATOIRE (100 est, Notre-Dame) — Vend., 20:00, Taras Gabora, violoniste, Gaelyne Gabora, soprano, et Dale Bartlett, pianiste. Oeuvres de Saint-Saëns, Ives, Schumann, Hovhaness, Villa-Lobos et Schumann. Entrée libre.

danse

UNIVERSITE McGILL (Morrice Hall 106, face au 3480 McTavish) — Le groupe Axis. Chor. d'Iro Tembeck et Christina Coleman, avec Peter George et autres. Ce soir, 20:00. Dernière.

GALERIE VEHICULE ART (61 ouest, Ste-Catherine) — Marie Chouinard chorégraphe et danseuse. Son: Robert Racine. Ce soir, 21:00. Dernière.

PLACE DES ARTS (salle Maisonneuve) — Pilobolus Danse Theatre. Programme: «Monkshood's Farewell», solo (à discuter), «Shizen», «Untitled». Lun. à ven., 20:30.

théâtre

PLACE DES ARTS (Salle Port-Royal) — A compter de mer.: «Biedermann et les Incendiaires», de Man Frisch. Avec Jacques Godin, Marc Grégoire, Monique Joly, 20:30; sauf lun.
CAFÉ DE LA PLACE (Place des Arts) — «L'amante anglaise», de Marguerite Duras. Avec Françoise Faucher, Jacques Galipeau et Vincent Davy. Du lun. au sam. 19:30, 21:30. Jusqu'au 3 mars.
THEATRE DU NOUVEAU MONDE (84 ouest, Ste-Catherine) — «Le Cid», de Pierre Corneille. Avec Christiane Raymond, Edwige Herbiet et Louison Danis. Sam. 17:00, 21:00. Dim. 19:00. Du mar. au ven. 20:00. Jusqu'au 24 février.
THEATRE D'AUJOURD'HUI (1297, Papineau) — «Si les ils avaient des elles». Création du Théâtre de carton. Du mar. au dim. 20:30. Jusqu'au 18 février.
THEATRE DE QUAT'SOUS (100 est, av. des Pins) — «Le théâtre de chambre», sur un livret de Jean Tardieu. Du mar. au dim. 20:30 jusqu'au 25 février.
AUX 4 SAOULS BAR — «La truite brune» et «Deux canards», de Jacques Morin. Lun. 21:00. Jeu. ven. sam. 23:30. Jusqu'au 24 février
THEATRE DENISE-PELLETIER (Salle Denise-Pelletier) — «La leçon - La cantatrice chauve». Ce soir, 20:30. Lun. mar. jeu. ven. 19:30. Mer. 14:30 (Salle Fred-Barry) — A compter de mar.: «L'Androgyne», de France Vézina. Avec Michèle Deslauriers, Marc Béland, Lorraine Pintal. Du mar. au sam. 20:30.
PAVILLON ST-JACQUES (335 est, boul. de Maisonneuve) — A compter de mer.: «Ce soir en ton nom j'ai aimé tous les hommes». Avec Monique Lepage, Anne Létourneau et Michel Dumont, 20:30, sauf dim. lun. mar. Jusqu'au 3 mars.
LE PATRIOTE EN HAUT (1474 est, Ste-Catherine) — «Marianne ou l'engagement», de Réjean Vigneault. Avec Marie Saint-Cyr, Martine Ouellet, Gaston Côté et Vital Ouellet. Ce soir, 19:30. Dem. 20:00.
CEGEP DU VIEUX-MONTREAL (225 est, Ontario) — «Le chemin de la croix», de Jean Barbeau. Avec Louis Bourque, Raynald Dépatrie et Lise Charbonneau. Mar. 20:00.
CENTAUR (453, St-François-Xavier) — «Ashes», de David Rudkin. Avec Sarah Botsford, Tom McBeath, Graham Batchelor et Wendy Dawson. Du mar. au sam. 20:00. Dim. 19:00. Mat. Mer. 13:00. Sam. 14:00. Jusqu'au 11 mars.
CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5710, Chemin de la Côte Ste-Catherine) — «En pièces detachées», de Michel Tremblay. Avec Béatrice Picard, Sophie Clément, Benoit Girard, Monique Bélisle, Gilles Renaud et Nathalie Gascon. Tous les soirs, 20:30 sauf ven., dim. 19:30. Mat. Lun. Jeu. 13:30. Jusqu'au 18 février.
LE PONT TOURNANT (940, Sir Wilfrid-Laurier, Beloeil) — «Triptyque». Avec Marthe Mercure Ven. sam. 21:00.
L'ESKABEL (2334, Centre) — «Figure». Jeu. ven. sam. dim. 21:00. Rés.: 931-8401.
THEATRE DU CHIENDENT (453, Lindsay, Drummondville) — «L'auberge des morts subites», de Félix Leclerc. Jeu., ven., sam. 20:30.
UNIVERSITE DE SHERBROOKE (Petite salle) — «Le décor à l'envers» (théâtre d'improvisation). Avec Claude Desrosiers et François Camirand. Mar. mer. jeu. Midi.
CAFE RIMBAUD (24, St-Stanislas, Québec) — «Les justes» de Camus. Tous les soirs, 21:30, sauf lun.
LE ZINC (9, ruelle des Ursulines, Québec) — «Sylvie, hôtesse de l'air». Avec Claudine Raymond et Nicky Roy. Du mar. au dim. 20:30.

pour enfants

THEATRE DU RIDEAU-VERT (4664, rue Saint-Denis) — «Il était une fois en Neuve-France». La compagnie de marionnettes de l'Avant-Pays. Dim.: 14:30.
CENTRE D'ESSAI LE CONVENTUM (1237, Sanguinet) — «Tout ça pour des guénilles». Présentation du Ptitapti. Dem. 14:00, 16:00.
SALLE LAFONTAINE (1301 est, Sherbrooke) — «Le gâteau ensorcelé». Par le groupe Mouvement Rencontre. Dem. 14:00.
LE PONT TOURNANT (940, Sir Wilfrid-Laurier, Beloeil) — «Une histoire à lire debout». Présentation du Théâtre de l'Arrière-Scène. Auj. et dem. 14:30.

expositions

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre) — Gravures contemporaines du Japon. Oeuvres de Louise Gadbois. Sculptures de Ivanhoé Fortier et Mark Prent. Tableaux et aquarelles de Paul Borduas.
MUSEE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (3400, av. du Musée) — Oeuvres de Paul Peel, Joseph Légaré et Marius Dubois. Illustrations de Blake pour le Livre de Job et la Divine Comédie de Dante. Oeuvres graphiques inspirées par des ouvrages littéraires ou des événements historiques. Du mar. au dim. de 11h à 17h.
GALERIE NATIONALE DU CANADA (Ottawa) — Exposition «Voluptueux immortels».
MUSEE DU QUEBEC (Québec) — Exposition «Images du sport dans le Canada d'autrefois».

•

GALERIE ART ET STYLE (896 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Paul V. Beaulieu, Jean-Guy Desrosiers, Francesco Iacurto et Henri Masson. Jusqu'à lundi.
GALERIE GILLES CORBEIL (2165, Crescent) — Peintures de Suzelle Levasseur.
GALERIE BERNARD DESROCHES (1194 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de M.A. Fortin, Goodridge Roberts et A. Sherriff Scott. Du lun. au sam. de 9h30 à 17h30.
GALERIE ANDRE-GEORGES (224 ouest, St-Paul) — Oeuvres de Peter Flinsch, Telfer Phelan, Dauth, Goldsmith, Paul Beauchamp, Gilles Gagné, Gisèle Baribeau, etc. Du mar. au dim. de midi à 18h.
GALERIE MIRA GODARD (1490 ouest, Sherbrooke) — Peintures de David Bolduc. Auj. de 10h à 17h30.
GALERIE LIBRE (2100, Crescent) — Peintures de Louis Belzile. Du mar. au ven. de 10h à 18h. Sam. de 10h à 17h.
GALERIE YAJIMA (1434 ouest, Sherbrooke) — Peintures et photographies de Sylvain P. Cousineau. Du mar. au sam. de 11h à 17h.
ATELIER J. LUKACS (1430 ouest, Sherbrooke) — Peintures et gravures canadiennes et européennes. Du mar. au sam. de 9h30 à 17h30.
ATELIER POWERHOUSE (3738, St-Dominique) — Grande galerie: peintures de Madeleine Dubeau-Beaudry. Auj. de 10h à 17h. A compter de lun.: oeuvres de Marilyn Milburn. Petite galerie: oeuvres de F.M. Hogan. Auj. de 10h à 17h. A compter de lun.: oeuvres de Kay Aubanel.
ATELIER-GALERIE LAURENT TREMBLAY (4809, Marquette) — Exposition «Refus global, trente ans après». Sam., dim., lun., mar. de 16h à 18h.
BIBLIOTHEQUE NATIONALE (1700, St-Denis) — Photographies de Stéphan Kovacs. Du mar. au ven. de 16h30 à 21h30. Sam. de 13h à 17h.
CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, Chemin de la Côte Ste-Catherine) — Peintures de Tom Forrestall. Jusqu'à mer.
CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL (1260) chemin Remembrance) — Peintures de Maurice d'Amour. Sculptures et lithographies de Henri Sylvestre. Auj. et dem. de 10h à 21h.
CENTRE DES ARTS VISUELS (350, av. Victoria) — Exposition «Forêt fantastique». Auj. de 10h à 17h. Lun., mar. de 9h à 18h. A compter de jeu.: oeuvres de Betsy Lahaussois et John Shaw.
LA CHAMBRE BLANCHE (226 est, Christophe-Colomb) — Oeuvres de Jean Lantier et Helga Schlitter. Du mer. au dim. de 13h à 17h. Ven. de 13h à 21h.
LE CLUB DES ARTS (1410, Guy) — Oeuvres des artistes de la coopérative Pléiades. Du lun. au ven. de 13h à 18h.
COIN DES ARTS — (Gare Centrale) — (Gare Windsor) — Oeuvres d'artistes canadiens. Tous les jours de 8h à 23h.
GALERIE COLBERT (1396A ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Richard Hétu, Maurice Assier, Umberto Bruni, Maurice Cullen et Arthur Lismer.
GALERIE D'ART DE SAINTE-ADELE (80, rue Morin) — Oeuvres de Paul Soulikias, Benoit Savard, Antoine Dumas, Antoine Prévost, Stanley Cosgrove et Marie Laberge.
GALERIE DES ARTISANS DU MEUBLE QUEBECOIS (88 est, St-Paul) — Batiks de Thérèse Guité.
GALERIE ARMAND FILION (475, boul. de l'Avenir, Laval) — Oeuvres de Eveline Carli. Du lun. au ven. de 11h30 à 16h30 et de 19h à 22h.
GALERIE FREDERIC (1170, Victoria, St-Lambert) — Oeuvres de P.-V. Beaulieu, Robert Nadon, Lachapelle, J.-Paul Jérôme, Côté et Léo Ayotte. Du lun. au sam. de 9h à 18h. Dim. de 13h à 16h.
GALERIE GERARD GORCE (1535 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Bonnard, Borduas, Cosgrove, Dallaire, Fortin, Forestall, Morrisseau, Pellan, Riopelle et Villeneuve.
GALERIE L'AQUATINTE (1320 ouest, Sherbrooke) — Dessins et gravures de Ballif, Simonin, Voyer, Forget, Morin, Swartzman, Cantieni, Tadedl, Lussier, Bénic, Tisari et Bergeron.
GALERIE LAUZE (4935 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Gardy Artigas, Riopelle, Roland Pichet, Sarah Gersovitz, Lorne H. Bouchard, Rebeyrolle, Louis Jaque et Zao Wou-Ki. Du mar. au sam. de 11h à 18h.
GALERIE LES DEUX B (948, rue Rivage, Saint-Antoine-sur-Richelieu) — Oeuvres de Iris Ballon et Madeleine Boyer. Auj. de 14h à 22h. A compter de dem.: sculptures de Braitstein, Fournelle, Genest, Paré, Poulin et Uriel. Du mer. au dim. de 14h à 22h.
GALERIE MARIELLE MAILHOT (1460 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Pierre Boogaerts et Roland Poulin. Du mar. au sam. de 11h30 à 17h30.
GALERIE SAINT-DENIS (3772, St-Denis) — Peintures et aquarelles de Claude Gagnon-Choquette. Du mar. au sam. de 10h30 à 17h30.
GALERIE SHAYNE (5471, Royalmount) — Peintures de David McKay et Cluny Maher. Du mar. au sam. de 10h à 17h.
GUEUL'ART (1671, St-Hubert) — Dessins de Patrick Rocard. Auj. dem. mar., mer. de midi à 16h et de 18h30 à 20h30.
GUILDE GRAPHIQUE (4677, St-Denis) — Gravures de Kittie Bruneau, Michel Varin, Alfred Pellan et Sindon Gécin. Du lun. au ven. de 9h à 18h. Sam. de 9h à 17h.
LA PETITE GALERIE (3535, av. Papineau) — Oeuvres de John Walsh, Pierre Tabouillet, Gordon Pfeiffer et Marguerite Potvin. Du mar. au ven. de 11h à 18h. Sam. de 9h à midi.
MAISON ANDRE-BENJAMIN PAPINEAU (5475 ouest, boul. St-Martin, Chomedey). Exposition «Jouets anciens du Québec». Tous les jours de 9h à 21h. Jusqu'à mer.
MUSEE D'ART DE JOLIETTE (145, Wilfrid-Corbeil) — Exposition «Acquisitions 1978». Du mar. au jeu. de 14h à 17h et de 19h à 21h30. Sam., dim. de 14h à 17h.
MUSEE D'ART DE SAINT-LAURENT (615, boul. Ste-Croix, Ville St-Laurent) — Expositions «Arts anciens et traditions artisanales du Québec», «Etains anciens» et peintures de Nicole Tremblay. Dim. du mar. au ven. de 11h à 17h.
PLACE DES ARTS — Peintures de Adrien Hébert.
UNIVERSITE CONCORDIA (1455 ouest, de Maisonneuve) — Biennale des professeurs du Département des Beaux-Arts. Du lun. au ven. de 11h à 21h. Sam. de 11h à 17h.
VEHICULE (61 ouest, Ste-Catherine) — A compter de mer.: oeuvres de CSO Kantor.

variétés

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve) — Luc Durand. Ce soir, 20:30. (Salle Wilfrid-Pelletier) — Jean Lapointe. Ce soir, dem. jeu., ven. 20:30.
THEATRE DES VARIETES (4530, Papineau) — «Un, deux, trois, go». Avec Gilles Latulipe, Pierre Thériault, Louise Latraverse, Monique Vermont, Michel Noël, Clairette, Robert Desroches et Léo Rivest. Tous les soirs 20:00. Sam. 19:00, 23:00.
OUTREMONT (1248 ouest, Bernard) — Maneige. Ce soir. 20:30.
LE PATRIOTE (1474 est, Ste-Catherine) — «En écoutant Vivaldi». Avec Michel Conte. Ce soir, 20:00, 23:00. Dem. 21:00.
EL CASINO (316 ouest, Ste-Catherine) — FM. Ce soir 21:30, minuit. Dem. 21:30, 23:30. A compter de mer.: Bernard Lavilliers, 21:30, 23:30.
LA BOITE A CHANSONS (Hôtel Méridien) — France Castel. Mer., jeu., dim. 21:00. Ven., Sam. 21:00, 23:30.
L'IMPREVU (Hôtel Iroquois, 446, Place Jacques-Cartier) — Anne Joyal. Ce soir et dem. 22:00, minuit.
CENTRE D'ESSAI LE CONVENTUM (1237, Sanguinet) — Le groupe Conventum. Ce soir, 20:30. Le groupe Répercussion. Ven. 20:30.
CINEMA PARALLELE (3682, St-Laurent) — The Jim Hillman Influence. Auj. à compter de 13:00.
LA CASANOUS (485 ouest, Sherbrooke) — Heavy Feather Boogie Band, 22:00, minuit.
LE SOLEIL LE

Jamais ils n'auraient eu d'aussi heureux anniversaires, s'ils avaient été mariés!

14 ANS

Ellen Burstyn Alan Alda

"Same Time, Next Year"

P. Canada: sem. 7:15, 9:30 — Sam, dim.: 12:30, 2:45, 5:00, 7:15, 9:30
Décarie: sem. 7:15, 9:15 — Sam., dim: 12:30, 2:35, 4:45, 7:15, 9:30

PLACE DU CANADA
VIA CHÂTEAU CHAMPLAIN 861-4595

SQUARE DECARIE 1
DÉCARIE SUD DE JEAN-TALON 341-3190
STATIONNEMENT INTÉRIEUR GRATUIT

Hooper, le roi des Cascadeurs!
Sa vie n'est qu'un enjeu...
L'enjeu? Défier la Mort!

POUR TOUS

3e sem.

BURT REYNOLDS

"La Fureur du Danger"

VERSION FRANCAISE DE "HOOPER"

JAN-MICHAEL VINCENT · SALLY FIELD · BRIAN KEITH · ROBERT KLEIN

BERRI
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

2e FILM À CHAQUE CINÉ

MERCIER
STE-CATHERINE - PIE IX 255-6224

BROSSARD 1
MAIL CHAMPLAIN
BOUL. TASCHEREAU 465-5906

VILLERAY
ST-DENIS - JARRY 388-5577

LONGUEUIL
PLACE LONGUEUIL 677-7933

ODEON 2 - LAVAL
CENTRE 2000 - HYPERMARCHE
BOUL. ST-MARTIN - MAROIS 687-5207

Sem.: 5:00, 7:00, 9:00
Sam., dim.: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00

6e sem.

NATIONAL LAMPOON's

18 ANS

BONAVENTURE 2
PLACE BONAVENTURE 861-2726

ANIMAL HOUSE

PETER COLUMBO FALK

14 ANS

L'as des détectives privés se casse la tête et casse celle des autres dans l'énigme policière la plus folle, la plus loufoque, la plus drôle de l'année.

4e sem.

LE PRIVÉ DE CES DAMES

2e FILM

HENRY "The Fonz" WINKLER
SYLVESTER "Rocky" STALLONE

Les Mains dans les Poches

CHAMPLAIN 2
STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685

BROSSARD 2
BOUL. TASCHEREAU 465-5906
(MAIL CHAMPLAIN)

MEILLEURE ACTRICE DANS UNE COMEDIE
— Maggie Smith

14 ANS

NEIL SIMON

CALIFORNIA SUITE

«Paris»: 12:10, 2:00, 3:50, 5:40, 7:30, 9:20
«Décarie»: sem.: 7:00, 9:00
Sam., dim.: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00

Cinéma DE PARIS
896 STE CATHERINE O. 861-2995

SQUARE DECARIE 2
DÉCARIE SUD DE JEAN TALON 341-3190
STATIONNEMENT INTÉRIEUR GRATUIT

8e sem.

Gagnant de 6 prix GOLDEN GLOBE dont Meilleur film dramatique

18 ANS

Midnight Express

ATWATER 2
PLAZA ALEXIS NIHON
ETAGE MODES 931-3313
3 hres de stationnement $1.25

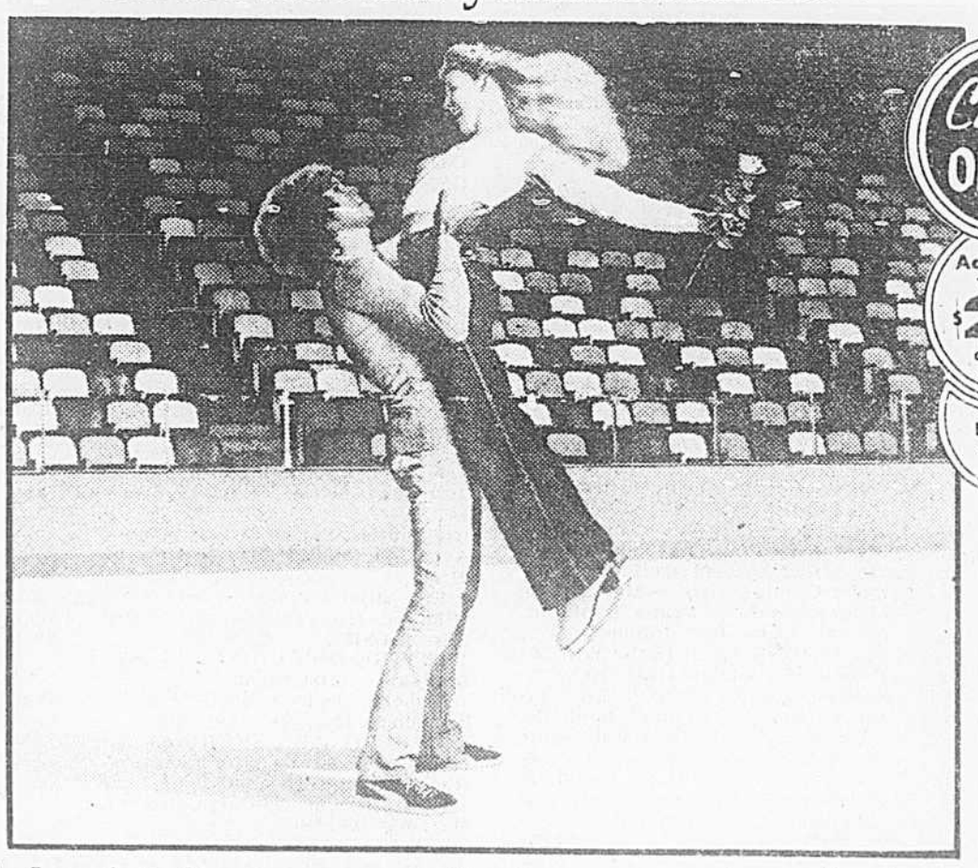
Sem.: 7:10, 9:20 — Sam., dim.: 12:40, 2:50, 5:00, 7:10, 9:20

16e sem.

Elle a su conquérir les foules jusqu'au jour où son existence fut bouleversée par une chute tragique!

POUR TOUS

Ensemble, ils ont atteint le sommet au travers des yeux de l'amour!



Cinémas ODEON

Adolescents 14-17ANS $2.50 avec carte d'identité et photo

Les moins de 14 ans $1.50

Le récit d'un amour et d'un courage extraordinaire

CHÂTEAU DE RÊVES

Production JOHN KEMENY Version Française de "ICE CASTLES"

ROBBY BENSON | LYNN-HOLLY JOHNSON

COLLEEN DEWHURST | TOM SKERRITT | JENNIFER WARREN | DAVID HUFFMAN

Columbia Pictures

AUSSI: 2e FILM À CHAQUE CINÉ

CHAMPLAIN 1
STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685

VERDUN
3841 WELLINGTON 768-2092

ODEON 1 - LAVAL
CENTRE 2000 - HYPERMARCHE
BOUL. ST-MARTIN - MAROIS 687-5207

BROSSARD 3
MAIL CHAMPLAIN
BOUL. TASCHEREAU 465-5906

ST-JEAN
CAPITOL

ST-JÉRÔME
REX

PIERRE DAVID Présente

3e sem.

Découvrez un monde fascinant, où tous peuvent vivre libres...

POUR TOUS

Watership Down

L'UN DES DIX MEILLEURS FILMS DE L'ANNEE!
— TIME MAGAZINE

PRODUIT PAR MARTIN ROSEN

«Bonaventure»: sem. 5:00, 7:00, 9:00
Sam., dim.: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00
«Côte-des-Neiges»: sem. 5:20, 7:30, 9:15
Sam., dim.: 1:25, 3:25, 5:20, 7:30, 9:15

BONAVENTURE 1
PLACE BONAVENTURE 861-2726

CÔTE-DES-NEIGES 2
PLAZA CÔTE-DES-NEIGES 735-5527
STATIONNEMENT GRATUIT

JAMAIS JE NE T'AI PROMIS UN JARDIN DE ROSES

14 ANS

le DAUPHIN 2
BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

Sem.: 7h30 et 9h30.
Sam., dim., 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

SERGIO LEONE

PRESENTE

LE PREMIER FILM POLICIER DE

LUIGI COMENCINI

14 ANS

Quand vous saurez quel chat a tué qui, vous saurez aussi: Qui a tué le chat.

QUI A TUE LE CHAT?

musique de
ENNIO MORRICONE

avec UGO TOGNAZZI MICHEL GALABRU MARIANGELA MELATO

2e FILM

RÈGLEMENT de COMPTES à PHILADELPHIE

JEAN-TALON
4255 JEAN-TALON est 725-7000
STATIONNEMENT GRATUIT

Sem.: dès 6:00 p.m.
Sam., dim.: dès 12:30 p.m.

Excellentes tribulations d'une femme moderne!
— LE FIGARO

VOUS RIREZ BEAUCOUP!
— LE POINT

Avec l'équipe de "LA GIFLE", de "COURS APRÈS MOI QUE JE T'ATTRAPE" et de "LES SAINTES CHÉRIES"

POUR TOUS

UNE ÉBLOUISSANTE COMÉDIE SUR LES SURPRISES DE LA VIE DE FAMILLE!

ANNIE GIRARDOT

3e sem.

VAS-Y MAMAN

un film de NICOLE DE BURON

avec ANNIE GIRARDOT · PIERRE MONDY · ELEONORE KLARWEIN · HENRI GARCIN

«Crémazie»: sem. 7:30, 9:30 Sam, dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30
«Carrefour»: sem. 5:30, 7:30, 9:30 Sam., dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30

CRÉMAZIE
ST-DENIS - CRÉMAZIE 388-4210

CARREFOUR
STE-CATHERINE - BLEURY 866-8057

MELINA MERCOURI ELLEN BURSTYN

dans

CRI DE FEMMES

un film de
Jules Dassin

BIENTOT AU CINEMA LE DAUPHIN

UN IMMENSE SUCCÈS MONDIAL!

- Un vibrant appel à l'amour. — Richard Guay/CINE-MAGAZINE
- Bouleversant - Du GRAND BERGMAN! — Francine Grimaldi/CBF-BONJOUR
- Ingrid BERGMAN et Liv ULLMAN: Elles sont splendides. — Pascal Perrault/JOURNAL DE MONTREAL
- L'une des oeuvres les plus émouvantes du cinéma. — Manon Pedet/DIMANCHE-MATIN

Une mère, sa fille... Au nom de l'Amour, les cœurs s'ouvrent les sentiments s'affrontent... C'est le moment de vérité.

POUR TOUS

PIERRE DAVID présente

Sonate d'Automne

un film de INGMAR BERGMAN avec LIV ULLMANN et INGRID BERGMAN

Sem.: 7:30, 9:30. Sam., dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

le DAUPHIN 1
BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

14e sem.

THÉÂTRE

Maher et la mise en images de «Biedermann»

PAR MARTIAL DASSYLVA

Le rôle de metteur en scène, Claude Maher ne le voit aucunement comme un exercice de haute voltige sur le dos ou aux dépens d'un auteur et d'un texte de théâtre. Il le conçoit plutôt comme un travail de clarification des situations et des intentions de l'auteur et de mise en images de son texte.

Claude Maher s'explique là-dessus au cours d'une interview qu'il m'accorde en relation avec la préparation de *Biedermann et les incendiaires*, la pièce de Max Frich qui prend l'affiche mercredi prochain à la Compagnie Jean-Duceppe. Ronald France, Jacques Godin, Marc Grégoire, Monique Joly, Gaétan Labrèche, Anne Caron, Rolland D'Amour, Rolland Bédard, Jacques Lorain, Omer Duranceau et Marcel Leboeuf font partie de la distribution de cette production qui sera présentée en principe jusqu'au 17 mars.

Né à Zurich en 1911, Max Frisch a été journaliste avant d'embrasser le métier d'architecte et, à partir de 1954, de se consacrer entièrement à sa carrière d'écrivain. Suisse de langue allemande, Frisch a mené de front une double carrière de romancier et de dramaturge. En plus de *Biedermann*, produite il y a plusieurs années à l'Egrégore et à l'Ecole Nationale, les amateurs de théâtre québécois ont pu prendre connaissance de deux autres de ses pièces, *Andorra* et *la Muraille de Chine*.

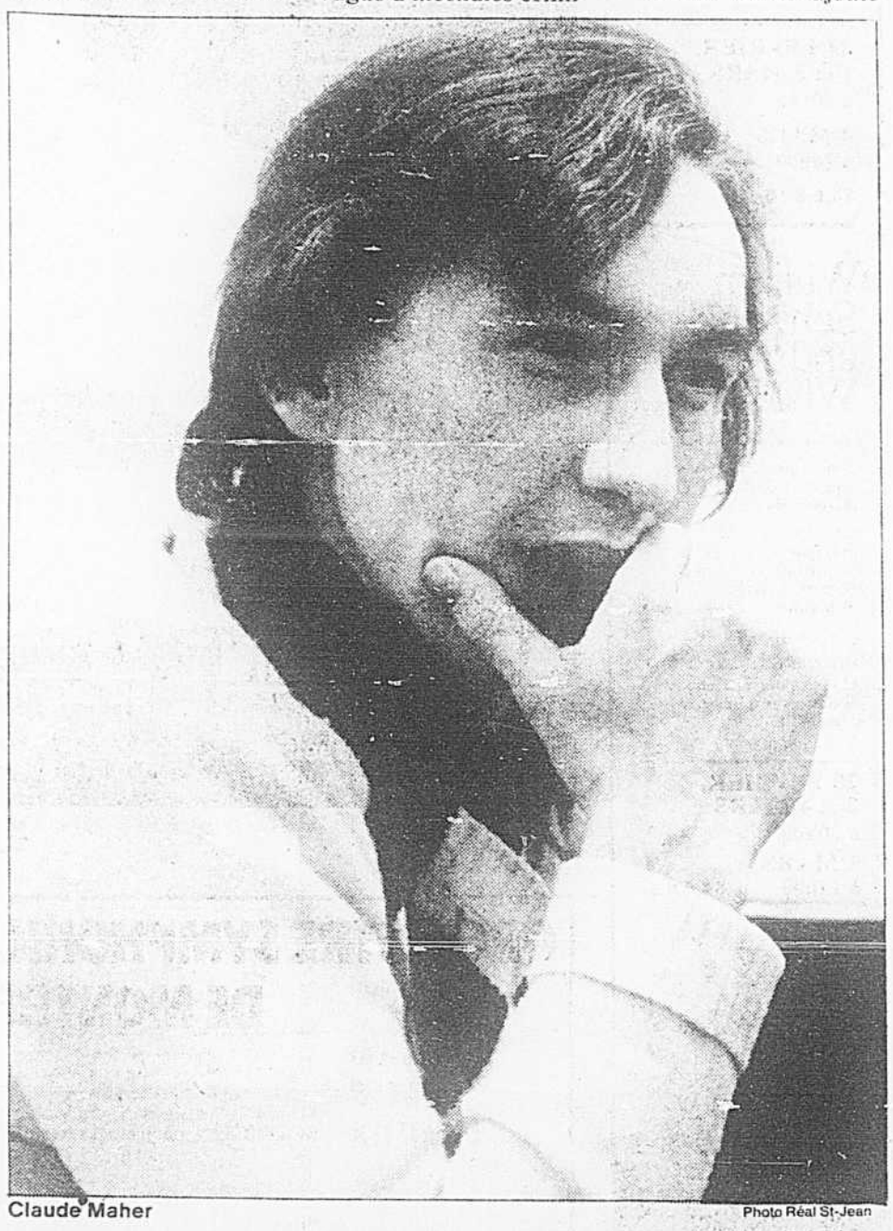
Sans doctrine

Se défendant de vouloir fournir ou imposer au public une grille d'interprétation de *Biedermann et les incendiaires*, Claude Maher, fidèle à sa définition initiale du rôle du metteur en scène, déclarera tout d'abord qu'il s'est employé à respecter le texte de Frisch.

«Je trouve que *Biedermann* est une fable, où l'on nous parle d'incendie. Et là-dessus, je me fie à Frisch qui nous dit que c'est une pièce didactique sans doctrine.

«Bien sûr qu'on peut lire la pièce comme une parabole sur la montée du nazisme ou plus globalement sur la montée d'une certaine droite. En ce sens, *Biedermann* pourrait avoir une signification spéciale dans le contexte actuel québécois, même si, ici, la notion de la droite est encore floue, contrairement à l'Europe où les choses sont mieux démarquées.

«Bien sûr aussi qu'on aurait pu faire un certain parallèle avec la vague d'incendies criminels qui a déferlé sur Montréal au cours des dernières semaines. Pendant les répétitions, il y a quelqu'un qui est arrivé un matin avec l'histoire du feu à Notre-Dame et qui nous a lancé à la blague: «Vous y allez fort pour la publicité, les enfants!»



Claude Maher — Photo Réal St-Jean

Travail culturel

Claude Maher ajoutera qu'il a cependant résisté à cette tentation.

«C'est un travail culturel au niveau de l'émotion que nous avons poursuivi Michel et moi. (Michel, c'est Michel Demers qui a la responsabilité du décor, des costumes et des éclairages de *Biedermann*). On a essayé de travailler sur des images que les gens connaissent, et qui correspondent à des signes enfouis dans l'inconscient collectif. Par exemple, le grenier tel qu'il existe dans *Biedermann* ça n'est pas tellement familier aux Montréalais. On a songé à remplacer ça par une *shed*, puis par un garage, mais le texte, à notre sens, ne s'y prêtait pas. Nous sommes revenus finalement à un décor plus brechtien. Et les images que nous avons cherché à transmettre, ce sont des images frappantes, éloquentes, pour que le public ne se pose pas de questions inutiles.»

Il expliquera ensuite qu'il a retravaillé le texte de la pièce pour que le langage soit compréhensible aux spectateurs d'ici et pour que la rythmique soit en accord avec la nôtre. Il n'est pas question toutefois d'adaptation en québécois.

De même a-t-il donné une nouvelle dimension au choeur qui occupe une place importante dans la structure de la pièce de Frisch. «Dans sa facture originale, je trouvais ça pas mal ardu, le choeur. J'avais peur d'ailleurs qu'on ne s'embarque dans une approche trop intellectuelle de son rôle. Alors, avec la collaboration de Michel Hinton, j'en ai fait un choeur de pompiers chanteurs. Je pense que ça augmente la portée des scènes plus dramatiques de *Biedermann*. Le contraste est encore plus frappant entre le choeur qui explique les situations ou nous prévient de ce qui va arriver et les parties tragiques de la pièce. Et au lieu d'être linéaire et intellectuel, le développement s'en trouve plus nuancé.

«A cause de cette optique, les différentes sections de la pièce paraissent mieux distinguées et distanciées. Biedermann et les autres évoluant au premier degré, et le choeur, lui, au second degré, en détachement de l'action principale.

«Au théâtre, continuera Claude Maher, je n'aime pas qu'on s'adresse plus à la tête qu'au coeur et aux tripes. Ce n'est pas le fun de faire des shows explicatifs. Il faut que les gens soient surpris, impressionnés, tenus en haleine jusqu'à la fin par un scénario qui casse les clichés habituels.»

Mieux choisir

Mon interlocuteur est d'avis que les metteurs en scène dans la trentaine sur lesquels on peut se reposer sont tellement peu nombreux que les quelques chanceux sont fort en demande. Dans son cas, cela lui permet de mieux choisir et de travailler à son rythme propre. Ainsi, il jongle depuis plus de six mois, avec Demers et Hinton, sur *Biedermann et les incendiaires*.

Après le lancement de la production de la Compagnie Jean-Duceppe, Claude Maher travaillera au Conservatoire d'art dramatique et à l'Ecole Nationale de Théâtre: dans le premier établissement il préparera un exercice pédagogique avec les onze finissants et dans le second, il dirigera un travail pratique avec les étudiants en décoration.

les best-sellers de la semaine

1	Les Fées ont soif	Denise Boucher	Intermède	2
2	Vos zones erronées	O.W. Dyer	Sélect	1
3	Vas-y maman	Nicole de Buron	Flammarion	1
4	La vie des maîtres	R. Spalding	Robert Laffont	1
5	Les Jordaches	Irwin Shaw	Les Presses de la Cité	1
6	Les chaines stéréophoniques	G. Poirier	L'Homme	1
7	Racines	Alex Haley	Alta	13
8	Le corps a ses raisons	F. Bertherat	Le Seuil	1
9	99% des femmes au travail finissent toujours par dire OK Boss	Thérèse Duval	Libre Expression	3
10	La grosse femme d'à côté est enceinte	Michel Tremblay	Leméac	13

Les listes nous ont été gracieusement fournies par écrit, par les librairies suivantes: Dussault, Garneau, Guerin, Martin (Joliette) et Sons et Lettres. Notre dernière colonne indique le nombre de semaines «best-seller» de chaque titre.

le palmares du disque

1	Blondes have more fun	Rod Stewart	WEA BSK-3261	1
2	Starmania	Luc Plamondon et Michel Berger	Kébec Disc KF8001-2	14
3	Grease	Travolta Newton-John	Polydor RS2-4002	22
4	52nd Street	Billy Joel	CBS FC35609	4
5	Some Girls	Rolling Stone	WEA COC39108	8
6	Libre	Angèle Arsenault	Trans-Can. PS19907	4
7	Le lac de Come	Sweet People	London KO5-190	2
8	Briefcase Full of Blues	Blue Brothers	WEA KSD-19217	1
9	Mon fils	Félix Leclerc	Polydor 2424-187	4
10	Lionheart	Kate Bush	Harvest STAQ6456	1

Les listes nous sont fournies par les magasins suivants: A & A, Ed. Archambault, Bertrand (Place Ville-Marie), Sam the Recordman, Sherman, Tourbillon musical (Centre d'achats Laval). Notre dernière colonne indique le nombre de semaines «best-seller» de chaque titre.

les fées ont soif
à compter du 31 mai
de Denise Boucher
avec
Louisette Dussault
Michèle Magny
Sophie Clément
Mise en scène
Jean-Luc Bastien
décor et costumes
Marie-Josée Lanoix
éclairages
Claude-André Roy
musique
Jean-François Garneau
UNANIMITE!
«Jean-Luc Bastien sert et exploite admirablement le texte en le plaçant dans une perspective avant tout poétique et musicale»
La Presse
«Encore une bonne création non subventionnée»
Le Devoir
«Le public accueille «Les fees ont soif» triomphalement»
Montréal-Matin
«No doubt, Les Fées really is a theatrical event of major significance»
The Gazette
«Bien servie aussi par trois comédiennes splendides: un jeu remarquable chez chacune»
Journal de Montréal
BILLETS EN VENTE MAINTENANT
tnm
84 ouest, rue Ste-Catherine
Montréal
Réservations: 861-0563

El Casino
Métro Place des Arts
INF: 866-8228
346, ouest St-Catherine
En fin de semaine le groupe FM
Ven. 9 fév. au dim. 11 fév.
La semaine prochaine
BERNARD LAVILLIERS
du mer. 14 au dim. 18 février
Tous les lundis danse et musique aux rythmes latins de
SALSA '79
à compter de 9 heures
A venir:
du 21 au 25 fev.: 1755

Marianne ou l'engagement
texte Rejean Vigneault
musique Francois Leveillee
décor Jean Crepeau
2 DERNIERES SEMAINES
du 17 janvier au 11 février 1979
représentation mer., jeudi ven., dim. 20h00
samedi 19h30
distribution: Marie St Cyr, Martine Ouellet, Gastop Cote, Vital Ouellet
production du théâtre de l'Equinoxe
admission: $4.00 par personne $2.00 étudiants
le Patriote en haut
Réservations: 523-1131

LE CAFÉ DE LA PLACE
Place des Arts
L'Amante anglaise de Marguerite Duras
Mettant en vedette
Françoise Faucher
Jacques Galipeau
Vincent Davy
Dans une mise en scène de Jean Faucher
Du 22 janvier au 3 mars
Lundi au samedi
19 h 30 et 21 h 30
Relâche le dimanche
Billets: $3.50, $4.50
Restaurant et bar ouverts tous les jours à partir de 11 heures.

Françoise Chartrand Inc. et Specdica présentent
calchakis
...la flûte des andes
Lundi 19 février à 20h30
Billets: $5, $6, $8, $10
en vente maintenant
Montreal Trust
Sauve Freres
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

CONCERTS & ARTISTES CANADIENS INC.
présente
PILOBOLUS
DANCE THEATRE
L'ÉVÉNEMENT DE LA SAISON '76-'77
"UN SPECTACLE D'UNE ÉTRANGE BEAUTÉ"
Angele Dagenais, Le Devoir
"À VOIR... GÉNIAL!"
Myron Galloway, The Montreal Star
12 au 17 février 20 h 30
Billets $15, $12, $9, $7. En vente à la Place des Arts et Montreal Trust PVM. Commandes postales seulement à Concerts et Artistes Canadiens Inc.
CARTES CHARGEX ET MASTER CHARGE
TÉLÉPHONEZ-NOUS À 935-0678
THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS

CENTRE D'ESSAI DES AUTEURS DRAMATIQUES
Lectures-spectacles
7 et 10 février à 20h30:
LE SCHISME DU GRAND RANG
de Christian Bédard
8 et 9 février à 20h30:
COURTEPOINTE de Ghyslaine Poirier
MEURTRE POUR LA JOIE de Jean-Marie Lelièvre
Entrée libre
A la salle du module art dramatique de l'UQAM, 1406, rue Saint-Denis, pour renseignements: 845 6208

MANEIGE
Une presentation CKOI-FM
9-10 FEVRIER à 20h30
OUTREMONT
1248 ouest, rue Bernard
(514) 277-4145, 277-2001
BILLETS EN VENTE DES MAINTENANT
A L'OUTREMONT, 1248 ouest, rue Bernard
DISCOMANIE, 362 ouest, rue Sainte-Catherine
L'ECHANGE, 3706, rue Saint-Denis et 3850, rue Wellington, Verdun

THÉÂTRE

«Génial, le meilleur spectacle en ville!» Jean Dargis, Montréal-Express
«A voir et à revoir absolument!» Francine Grimaldi
«Irrésistible, couple le souffle» Maureen Peterson, The Gazette
«Vivant et passionnant jusqu'à la dernière minute!» Pascale Perreault, Journal de Montréal

PAUL BUISSONNEAU
DIRIGE LE
THÉÂTRE DE CHAMBRE
DE JEAN-JACQUES

jusqu'au 25 février à 20h30

4 SOUS

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS
100 EST
AVENUE DES PINS

Billets en vente aux comptoirs TRS et au guichet 845-7277

Les Entreprises Gesser Inc. présentent

The National Arts Centre Theatre Company

Hamlet
de William Shakespeare sous la direction de John Wood

"The play's the thing"
L'action se situe dans les années '30 – Neil Munro interprète avec brio le rôle d'HAMLET dans cette superbe nouvelle production de la plus grande tragédie au monde.

27 FÉVRIER, 1 et 3 MARS à 20h00
4 MARS à 14h00
$4,6,8,10

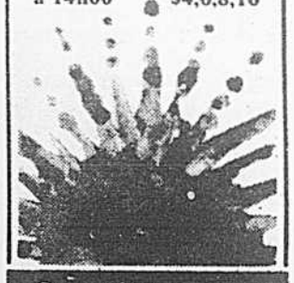
William Schwenck and Arthur Who?
ou "Shades of G & S"

Une nouvelle comédie musicale de Alan Laing & John Wood.

Les paroles et la musique sont pour la plupart de William S. Gilbert & Arthur Sullivan

Une comédie musicale à succès!
Un pot-pourri de chants et danses inspirés par le genie de Gilbert & Sullivan.

28 FÉVRIER, 2 et 4 MARS à 20h00
3 MARS à 14h00
$4,6,8,10



THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets du lundi au samedi inclusivement de midi à 21 heures
Pas de réservations téléphoniques
Renseignements: 842-2112

LE THÉÂTRE POPULAIRE DU QUÉBEC

LE TEMPS D'UNE VIE

Murielle Dutil
André Pagé
Guy Nadon
Pierre Lebeau
Roland Lepage

BILLETS EN VENTE MAINTENANT

De Roland Lepage

Québec 1975
"Le merveilleux temps d'une vie"
Adrien Gruslin, Le Devoir, sept. 75

"...une soirée de théâtre remarquable"
Martial Dassylva, La Presse, sept. 75

France et Belgique 1978
"Suprême bonheur, il y a Murielle Dutil"
Jacques Poulet, L'Humanité, oct. 78

"...une construction dramatique parfaite."
Bruxelles, Belgique, oct. 78

"...c'est plus qu'un spectacle, c'est un retour aux sources."
Bruxelles, Belgique, oct. 78

Avignon 1977
"Enfin du bon, du vrai théâtre"
Pierre Paret, La Marseillaise, août 77

"...une actrice étonnante, Murielle Dutil... Elle possède la classe et le pouvoir des grandes stars"
Colette Godard, Le Monde, août 77

POUR LA DERNIERE FOIS A MONTREAL
14 representations seulement

Mise en scène
André Pagé

THÉÂTRE ARLEQUIN
1004 est, rue Ste-Catherine
Renseignements: 288-2943
Prix spéciaux pour groupes: 931-0761

du 23 février au 10 mars à 20h30
Relâche le 26 février et le 5 mars

"la truite brune" et "deux canards" de Jacques Morin
avec Yolande Circé, Jacques Cloutier et Jacques Morin
1 au 24 FÉV. LUNDI 21h00
JEU. VEN. SAM. 23h30
AUX 4 SAOUS BAR
100 EST, AVE. DES PINS 845-7277

Une production de la Régie de la Place des Arts
Récital
Christa Ludwig
mezzo-soprano

Au piano
John Wustman

Programme:

Cinq lieder
F. Schubert

Cinq lieder
J. Brahms

Trois lieder de Ruckert
G. Mahler

Zigeunermelodien, opus 55
A. Dvorak

Le lundi 5 mars 1979 20 h 30

Billets: $6, $7, $8, $10, $12

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets du lundi au samedi inclusivement de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

Une production de la Régie de la Place des Arts
Récital
Jean-Pierre Rampal
flûtiste

Au piano
John Steele Ritter

Programme

Sonate en sol majeur, K 301
W.A. Mozart

Sonate en la mineur
F. Schubert

Introduction et rondo
Sur le colporteur
de Onslow, opus 98
D.F. Kuhlau

Sonate en la majeur
C. Franck

La Ronde des lutins
A. Bazzini

Le lundi 12 février 1979 20 h 30

Billets: $4, $5, $7, $8, $9

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets du lundi au samedi inclusivement de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

CÉLIBATAIRES
Venez danser
(non accompagnés)
Ce soir 9h00 p.m.
Air climatisé
Centre culturel d'Outremont
1357, av. Van Horne
CR. 2-7040

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

Charles Dutoit
directeur artistique
SAISON 1978-1979

11 février
MAYER LEMIEUX
Concerts Esso

Uri Mayer, chef d'orchestre
Robert Lemieux, guitariste
Edgar Fruitier, présentateur
ROSSINI: La Scala di seta, ouverture
RODRIGO: Concierto de Aranjuez
SMETANA: La Moldau, extrait de Mon pays
TCHAIKOWSKY: Francesca da Rimini, opus 32

Robert Lemieux

13, 14 février
KOIZUMI YO-YO MA
Grands Concerts

Kazuhiro Koizumi chef d'orchestre
Yo-Yo Ma, violoncelliste
MOZART: Divertimento en ré majeur
CHOSTAKOVITCH: Concerto no 1
FRANCK: Symphonie en ré mineur

Yo-Yo Ma

20, 21 février
SOIRÉE GERSHWIN
Concerts du Maurier
COMPLET

Charles Dutoit, chef d'orchestre
Jean-Philippe Collard, pianiste
Cuban Overture
Concerto pour piano en fa majeur
Rhapsody in Blue
Porgy and Bess, Symphonic Picture

Jean-Philippe Collard

Grands Concerts, Concerts Gala, Concerts du Maurier
Salle Wilfrid-Pelletier, mardi et mercredi 20 h 30
Billets: $3.25 à $9.75. Si disponibles à 19 heures, 100 billets à $2.50
Concerts Esso: Salle Wilfrid-Pelletier, dimanche 14 h 30. Billets: $4.50.

Participez aux dîners symphoniques du Château Champlain. Procurez-vous "VARIATIONS", le magazine programme de l'OSM, dans les kiosques et aux concerts de l'OSM à la Place des Arts.

FORUM * FORUM * FORUM * FORUM * FORUM

MARDI, 13 MARS, 20 HEURES
chom FM PRÉSENTE
SANTANA
EN SPECTACLE

INVITÉ SPÉCIAL
Eddie Money
Billets $8.50
en vente aux guichets du Forum et à tous les comptoirs T.R.S.
Produit par Donald K. Donald

FORUM * FORUM * FORUM * FORUM * FORUM

"ON RIT BEN MAIS... C'EST DRÔLE PAREIL!"

PIERRE LABELLE
édition 79
DU 13 FEV. AU 4 MARS AU

Le Patriote
1474 est, STE CATHERINE
Réservations
521-6666 523-1131

Michel Gélinas présente

BÉCAUD

Accompagné par François Rolland et son ensemble
1,2,3,4 mars
20h30

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Guichets du lundi au samedi inclusivement de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

théâtre du rideau vert
30e ANNIVERSAIRE

Dès le 17 février

YVETTE BRIND'AMOUR
MARC LABRÈCHE
CATHERINE BÉGIN
DONALD PILON
AUBERT PALLASCIO
YVON THIBOUTOT
LISE THOUIN
RICHARD NIQUETTE
DIANE JULES
DIANE LAVALLÉE
SYLVIE BEAUREGARD

Harold et Maude
Comédie de Colin Higgins
Adaptation de Jean-Claude Carrière
Mise en scène: JEAN SALVY
Décor et éclairages: Robert Prévost Costumes: François Barbeau

théâtre de la jeunesse
TOUS LES DIMANCHES A 14H30
Il était une fois en Neuve-France
Par la Compagnie de marionnettes de L'AVANT PAYS
Entrée: $1.50

RÉSERVATIONS de 12h à 19h, 844-1793
Metro Laurier, sortie Gilford — 4664, rue Saint-Denis

SPECTACLES

«Ensemble, ils ont inventé une nouvelle musique...»

PAR PIERRE BEAULIEU

— Ça vous angoissait pas de ne pas savoir exactement ce qui arriverait en studio, de ne pouvoir dire à quoi ressemblerait votre nouvel album?

«Pas vraiment, répond Catherine Lara. Je n'étais pas angoissée, mais j'avais énormément peur. La même peur que le jour où enfant, j'ai traversé la place du village, sur le dos de mon frère qui marchait sur un fil, à 17 mètres de haut. C'est une facette de ma personnalité que les gens ignorent. On m'imagine sérieuse, à cause de la musique classique, alors que je suis audacieuse, que j'ai le goût du risque.

De la latitude

«On n'a jamais écrit un seul arrangement pour ce disque. Chaque musicien y a apporté sa couleur. Il faut dire que s'il s'agit, dans la plupart des cas, de très grands noms, ce sont tout de même des gens à qui on ne laisse généralement que très peu de latitude. On les oblige toujours à jouer note pour note, ce qui est inscrit sur leurs feuilles. On ne leur permet que très rarement d'avoir recours à leur imagination, à leur talent, à leur énergie. On ne fait habituellement appel qu'à leur technique extraordinaire.

«Cette fois-ci, c'était différent. On leur a laissé toute la latitude qu'ils pouvaient espérer. C'est sûrement la raison pour laquelle le résultat est si extraordinaire. C'est un disque fait d'énergie et de coeur.

Catherine Lara en studio

«Malgré tout cet espace que nous leur donnions, chaque musicien s'est contenté de bien remplir son couloir. Personne n'a essayé de voler la vedette à personne. Même que finalement, nous avons laissé tomber plus de choses que nous en avons gardé. Nous n'avons conservé que le strict minimum, l'essentiel, mais je crois qu'il n'y a plus de place pour rien d'autre.

«Nous travaillions, poursuit Catherine Lara, pendant des heures interminables. Nous finissions jamais une session avant le petit jour. Quand on ne se rendait pas à 9h30. On allait dormir un peu, puis on sortait dehors, respirer, regarder cette neige bleue qui entourait le studio et qu'on aurait mangé, puis, vers 13 h 30, nous nous remettions au boulot.

«Il est difficile d'expliquer tous ces liens qui nous ont unis pendant l'enregistrement de l'album. Il y avait quelque chose de magique. La session d'enregistrement n'était pas encore terminée, mais Jean Roussel, le pianiste, est retourné à Londres, un jour, son travail avec nous étant terminé. Peu de temps après, il nous téléphonait pour nous annoncer son retour. Il s'ennuyait trop. La même chose s'est produite avec plusieurs musiciens. On se téléphonait régulièrement. On a du mal, malgré la fatigue, à se mettre en tête que tout est terminé.

La magie

«Je revois encore Gary Brown, ce petit bonhomme extraordinaire, avec sa petite carotte (le saxophone) dans sa bouche. Il m'a fait adorer un instrument qui ne m'avait jamais particulièrement attirée. Tout était magique. Nanette, quand elle a fait une chanson avec moi, m'a par ailleurs littéralement provoquée. Elle m'a permis de me vider, d'aller au delà de moi-même. Tout a aussi fonctionné comme sur des roulettes avec Kate McGarrigle, alors que je ne l'avais jamais vue. Ferland m'a fait un texte extraordinaire, qui nous a fait pleurer André (Perry) et moi. Luc Plamondon est venu écrire un texte en studio, avec nous, ce qu'il n'avait jamais fait auparavant. Mais je pense que je n'ai pas encore assez de recul. C'est encore trop près. Je ne m'en suis pas encore sortie.»

J'ai eu la chance d'entendre ce nouvel album de Catherine Lara. Il est admirable. A tous points de vue.

Toutes les couleurs musicales y passent, du tango, au rock, au funky en revenant encore à la musique sud-américaine. Ca se termine sur un hymne à la joie, une musique de Roussel à la toute fin de l'enregistrement. «Une musique débordante d'énergie qui traduit bien l'esprit qui a régné en studio.»

Malgré toute cette latitude que Catherine Lara a laissée à ses musiciens, jamais ils ne la dépassent, effectivement. Tout au long du disque, elle en demeure le leader, la raison d'être. «La recette miracle?, dit André Perry. Catherine Lara laisse une liberté intense à l'individu. Ensemble, ils ont édifié une musique homogène, nouvelle, sans précédent.»

«Tout est maintenant terminé, dit Catherine Lara, heureuse. Hier soir, l'immense étoile qu'on a vue, au-dessus du studio, pendant tout l'enregistrement, n'était plus là. Pour la première fois. C'est bizarre.

«Je retourne à Paris, mais je reviendrai. En avril d'abord. Un peu plus tard, je viendrai également présenter un spectacle. Avec les mêmes musiciens. Ils ont tous insisté pour y participer.

«Et puis je reviendrai très souvent au Québec. Je m'y sens bien. J'y suis heureuse. Je partagerai ma vie entre la France et ici. J'ai vécu au Québec des choses tellement intenses. En attendant, quelques jours de vacances ne me feront aucun mal.

«Salut le studio...»

Rock & jazz

Plastic Bertrand agresse Dalida!

par Bruno DOSTIE
(collaboration spéciale)

«Y a comme un vieux ménage à faire / Dans les écoles et les cimetières...» chante Maxime Le Forestier en guise d'ouverture à son dernier disque, une affaire en grande partie réalisée au Québec le printemps dernier avec François Cousineau, Michel Rivard, Jean-Marie Benoit, Denis Farmer et Robert Stanley. On y retrouve un Le Forestier volontiers plus profond, et surtout plus pertinent, que le troubadour facétieux et désinvolte de *Le fantôme de Pierrot*, son disque précédent je crois (la nouveauté dont je parle, parue chez Polydor, porte le numéro 2473089). Et à travers *Sage* que j'ai citée ou *Liberté*, *Le mot amour* et *L'enterrement du père Fouettard* (que l'on connaissait ici par Michel Rivard sous le nom de *L'enterrement du bonhomme sept heures*), je crois saisir un désenchantement face aux mots et face à notre vieille civilisation en même temps qu'un appel pour un monde nouveau, une liberté idéale et un langage régénéré. Mais s'il a trouvé au Québec des musiciens et un son mieux adaptés à l'oreille nord-américaine, il reste incapable lui-même, en tant qu'interprète, de s'évader du carcan de son langage pour suggérer et transmettre les émotions et les rêves que filtrent ses mots de littérateur et sa voix de troubadour.

Mais comme on pourrait le dire par comparaison avec la politique, Maxime Le Forestier reste un réformiste de la chanson. Il n'a pas rompu avec la culture française. Il ne remet en question ni Racine, ni Brassens, ni Sartre. Il voudrait seulement avoir un plus beau son — qu'il n'est d'ailleurs pas loin d'avoir trouvé. Mais s'agit-il de réforme ou de révolution?...

De toute façon, la France contente d'elle-même des Dalida et Sardoux exceptée, nous n'entendions plus ces dernières années que désarroi, abdication et claquement de porte en provenance de ce coin du monde. Jean-Luc Ponty et Geneviève Paris s'exilent; Véronique Sanson ou Catherine Lara enregistrent à l'étranger. Et en France même, les autres chantent tout bonnement en anglais quand ils ne renoncent pas à toute humanité pour donner soit dans l'érotisme soit dans la spiritualité sans paroles de robot que constituent respectivement le disco et le cosmique.

Ainsi ai-je écouté les nouveautés de Jean Michel Jarre (*Equinoxe*, Polydor PD-1-6175) et de François Bréant (*Sons optiques*, Egg-Polygram 90043). Il est certain que le nouveau Jarre est plus agréable que le *Oxygène* qui l'avait précédé. Mais la

modernité de cette espèce de «berceuse pour synthétiseur» ne repose malgré tout que sur un malentendu créé par la technologie de pointe qu'elle met en oeuvre. Pour le reste, ce «no man's land» qui voudrait se situer quelque part entre Pink Floyd et Tangerine Dream n'est en fait qu'une adaptation pour instruments électroniques de souvenirs d'Albinoni, Beethoven et Mahler, égayée ici d'un parfum d'accordéon, là d'une ébauche de valse, ailleurs d'un déferlement de vagues, Bréant, lui, mélange les vrais instruments à ceux de synthèse et se remémore plutôt Ravel et les Six (Satie, Durey, Tailleferre, Poulenc, Milhaud et Honegger) à travers une espèce de bande sonore beaucoup plus audacieuse, tenant plus du jazz que de la berceuse, mais qui s'ennuie malheureusement de son film. Encore là, donc, ça n'est que la réforme.

C'est Plastic Bertrand, à mon avis, qui annonce la révolution. Son premier disque (*An 1*, Vogue-Solo VO-15008), qui le faisait proclamer «révélation masculine de l'année» (la dernière) par le jury d'Europe 1 qui distinguait Fabienne Thibeault d'entre les nouvelles chanteuses; constitue l'équivalent français tout à la fois des Sex Pistols et d'Elvis Costello, marque le retour de l'humour dans la chanson française, et s'attaque de front aux fondements même du mal: Dalida et Racine!

Certes, cet *An 1* est mal enregistré. Le saxe sonne comme un gazou et la mandoline comme un sommier. Mais c'est tellement frais, «l'fun», et séditieux, que ça vaut tous les raffinements sonores qui ne maquillent ailleurs qu'une séculaire vacuité.

Donc ça commence avec *Le petit tortillard* et suit avec le *Bambino* de Dalida elle-même. La première chanson s'attaque à la poésie («Le train de mon enfance roule sur les rails de mon indifférence et s'arrête gare St-Lazare à Paris») et la deuxième à Dalida, mais c'est aussi une agression-dérision sexuelle à la Sex Pistols que *Pogo Pogo*, l'hymne punk, viendra confirmer plus loin, car Plastic Bertrand incarne le désir de Dalida («il venait d'avoir 18 ans...») mais lui répond (excusez-moi) d'aller se promener! Et cela, il le dira en alexandrins, moquant Corneille, Molière et Racine, dans *Danse danse*, sur un rythme de reggae qui est aussi pastiche humoristique du reggae, avec des «tikitchi» qui expriment bien par leur côté pavé-graffiti que ce Français-là a enfin compris quelque chose au rock'n roll. Chaque chanson, de toute façon, mériterait des pages de commentaires, mais chacune aussi donne plus l'envie de danser, de bouger, de refaire le monde.

CKOI-FM présente
LUC DURAND
LE MODE D'EMPLOI
DERNIÈRE CE SOIR
Du 23 janvier au 4 février 1979, à 20h30
Billets de $5 à $9 — Etudiants $2.50
THÉÂTRE MAISONNEUVE PLACE DES ARTS Montréal (Québec) H2X 1Z9 Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques. Renseignements: 842-2112

CONCERTS & ARTISTES CANADIENS INC. présente
ARRAU
"Le plus grand des grands pianistes" The Times, London
26 février 20h. 30
Sonate en ré majeur, Op. 10 No. 3 BEETHOVEN
Sonate en fa mineur, Op. 57 (Appassionata) BEETHOVEN
Études symphoniques, Op. 13 (incluant 5 variations posthumes SCHUMANN
Billets: $15, $12, $10, $8, $6. En vente à la Place des Arts. Commandes postales seulement à Concerts & Artistes Canadiens.
CHARGEX & MASTER CHARGE
téléphonez-nous à 935-0678

les ballets jazz de montréal
Fondatrices: Geneviève Salbaing, Eva von Gencsy
Les 8,9,10 mars à 20h30
Trois nouvelles oeuvres:
Louis Falco
Buzz Miller
John Stanzel
reprise du grand succès
"Journal Intime" de Lynne Taylor
et extraits de "La Perfectly Swell" de Real Lamb
Billets $4 à $10 (prix étudiants) aux Ballets Jazz 1231 ouest, rue Ste-Catherine, tél.: 849-4207
En scène avec du MAURIER
SALLE WILFRID-PELLETIER PLACE DES ARTS Montréal (Québec) H2X 1Z9 Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques. Renseignements: 842-2112

Michel Gélinas présente
jacques michel
6·7·8·9·10 mars à 20h30
THÉÂTRE MAISONNEUVE PLACE DES ARTS Montréal (Québec) H2X 1Z9 Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques. Renseignements: 842-2112

OPÉRA
CARMEN jeudi 19 avril
ROMÉO ET JULIETTE jeudi 26 avril
LES INDES GALANTES jeudi 3 mai
Abonnement aux 3 OPÉRAS $63, $52, $33, $22
RENSEIGNEMENTS ET COMMANDES: TÉLÉPHONEZ-NOUS À 935-0678
SALLE WILFRID-PELLETIER PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél 842-2112

Les Concerts Premiers présentent
PRESERVATION HALL JAZZ BAND
LUNDI le 12 mars à 20h30
BILLETS: $5.00 à $10.00
En vente lundi aux guichets de la PdA et au Mtl Trust, P.V.M.
SALLE WILFRID-PELLETIER PLACE DES ARTS Montréal (Québec) H2X 1Z9 Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques. Renseignements: 842-2112

le studio de musique ancienne de montréal
direction: Christopher Jackson et Réjean Poirier
présente un concert de
MUSIQUE CHORALE des XVIe et XVIIe siècles
Contrairement à ce qui avait été annoncé, ce concert aura lieu à la chapelle du Grand Séminaire, 2065 ouest, rue Sherbrooke
le dimanche 25 février à 20h 30
Les billets seront disponibles le soir du concert au prix de $5. et de $3. pour les étudiants et les gens du troisième âge.

Orchestre de chambre McGill
Chef d'orchestre: Alexander Brott
Soliste
JEREMY MENUHIN
piano
Bach — Beethoven — Mozart
Lundi soir, le 26 février, 20 h 30
Billets: ADULTES $7.50 ÉTUDIANTS $3.50 (carte d'étudiant)
THÉÂTRE MAISONNEUVE PLACE DES ARTS Montréal (Québec) H2X 1Z9 Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques. Renseignements: 842-2112

RECITAL
Quatuor vocal
JMC
PAULINE VAILLANCOURT, soprano
THERESE SEVIGNY, mezzo-soprano
PAUL TREPANIER, ténor
JACQUES LAREAU, barryton
COLOMBE PELLETIER, piano
LUNDI 12 FEVRIER à 20h.
Programme:
Oeuvres de: Brahms, Rossini, Lionel Daunais
Billets $3.50 - $4.50
Carte ACCÈS acceptée
Salle André-Mathieu
475 Boul. de l'Avenir Guichets ouverts de 9h à 21h du lundi au vendredi. Inf. 667-1610

LIVRES

Le Salut par le Nord

PAR JEAN-PIERRE BONHOMME

Le «Nord canadien» se trouve dans l'inconscient collectif québécois comme la Sibérie doit l'être dans celui de toutes les Russies. C'est un lieu mythique, un lieu de grands mythes au sens large du terme, c'est-à-dire au sens d'une grande explication symbolique des valeurs et des actions du peuple.

Pour une première fois, à notre connaissance du moins, un auteur québécois est allé voir en profondeur la nature et la portée du mythe québécois central de la «mission providentielle», au 19e siècle, de cette explication globale de l'histoire, qui a permis aux Canadiens (les Québécois d'aujourd'hui) de vivre leur vie collective avec une certaine espérance.

Le sociologue de l'Université Laval Christian Morissonneau va justement voir, avec une rare élévation, ce que peut bien signifier ce goût contradictoire des Québécois pour l'établissement agricole au nord, cette fameuse «colonisation» tant idéalisée, et cet autre appel, si fort, de la course dans les déserts nordiques, comme vie nomade de la plus pure espèce.

Dans le mythe de la «mission providentielle», et dans ses corollaires de la «Terre promise» et de la «regénération», il y avait bien ce goût du clergé et de ses alliés de la petite bourgeoisie d'endiguer le flot des migrateurs québécois vers la terre plus riche du sud et par conséquent d'asseoir la mainmise sur les ouailles. Mais il y avait plus; beaucoup plus.

Il y avait ce goût général de vivre, après l'échec de la révolte de 1837, ce goût qui ne pouvait se manifester que d'une manière bien idéologique et un peu utopique dans l'expansion vers le Nord. Le Nord était notre seule porte sur l'espérance. «Les régions immenses et neuves dit Morissonneau, ont toujours exercé une attraction sur les peuples expansionnistes (les Canadiens étaient expansionnistes), leur permettant de rassasier un appétit de dominance, et d'éponger leurs crises politico-économiques».

Le mythe du Nord, dit encore l'auteur, «devrait se comprendre comme annonçant le mythe du développement, le portant en filigrane, véhiculant la contradiction avec les valeurs agrariennes célébrées officiellement». En d'autres termes l'auteur souligne que la grande marche colonisatrice, si elle a permis de satisfaire des instincts nomades québécois en les déguisant sous la couverture de l'agriculture, a eu un autre effet moins bien perçu, moins glorieux, mais tout aussi vrai. «La conquête du sol du Nord, dit-il, a servi le capitaliste étranger (en fournissant à l'industrie anglo-saxonne déjà établie une main-d'oeuvre locale à bon marché) qui a fait entrer dans une forme de production industrielle des gens à qui on avait promis un tout autre mode de subsistance». La colonisation, a ainsi aliéné l'homme du Nord non pas par le défrichement, ou dans les essais agricoles, ce qui était dans sa nature et dans ses goûts, mais dans la «prolétrarisationde ces défricheurs par les compagnies forestières et minières».

Le mythe du Nord, néanmoins, lit-on enfin avec une pertinence certaine, comme tous les grands mythes, a agi chez nous comme un «modérateur des angoisses collectives» de la même manière que l'Etat agit aujourd'hui et s'en sert «comme d'un ferment capable de maintenir l'espérance». C'est donc dire que les grands objectifs providentiels à saveur charismatique peuvent naître quand la réalité parait trop difficile à reconnaitre comme elle se trouve vraiment.

Christian Morissonneau, LA TERRE PROMISE: le mythe du Nord québécois, Collection Ethnologie, Cahiers du Québec Hurtubise HMH 200 pp.

sur La Place
dans le cadre des
Vendredis de la Pleine Lune
RÉVÉLATION DE L'ANNÉE DU MIDEM 79

Fabienne Thibeault
16 février
21 h
entrée libre
le Complexe Desjardins
au coeur du nouveau centre-ville
METRO

L'ORIENT D'O

SAMEDI 20 FEVRIER à 20h30
OUTREMONT
1248 ouest, rue Bernard
277-4145, 277-2001
BILLETS EN VENTE DES MAINTENANT
A L'OUTREMONT: 1248 ouest, rue Bernard
DISCOMANIE: 362 ouest, rue Sainte-Catherine
L'ECHANGE: 3706, rue Saint-Denis et 3850, rue Wellington, Verdun.
OASIS GUITAR CENTER, 5026 ouest, rue Sherbrooke

JO AMAR
DIMANCHE 11 FEVRIER 20 H 30
Salle Claude-Champagne
220, Av. Vincent d'Indy, Outremont.

JO AMAR
chanteur oriental marocain
GADI ELON
comédien israélien
ELI RUBINSTEIN
accompagné de son orchestre
Billets en vente sur place: $6 - $8 - $10
Renseignements: 482-2010 688-3104
UNE PRODUCTION DE MIKE & FIX

LE THEATRE DE QUARTIER
avise tous les responsables des activités socio-culturelles des écoles du Québec (et toutes autres personnes intéressées) que son spectacle «DEMAIN IL FERA CONGE» sera encore disponible jusqu'au mois de juin.

«DEMAIN IL FERA CONGE» a déjà été présenté plus de cinquante fois en milieu étudiant (polyvalentes, cegeps et universités) un peu partout au Québec et a connu beaucoup de succès, parce que «DEMAIN IL FERA CONGE» concerne directement le milieu étudiant par son thème: l'éducation.

Après le Livre Vert et la tournée du ministre Jacques-Yvan Morin, «DEMAIN IL FERA CONGE» constitue un excellent moyen de continuer le débat sur l'éducation.

Pour informations ou réservations:
LE THEATRE DE QUARTIER
3702, Ste-Famille, 2e étage, Mtl H2X 2L4
Tél.: (514) 845-3338

AQUARIUM
du mardi au dimanche, stationnement gratuit, la Ronde-Ile Ste-Hélène

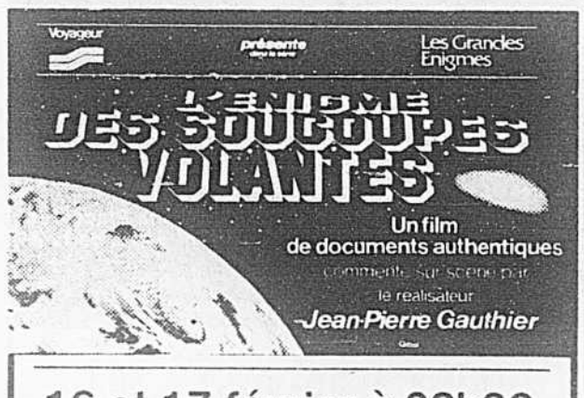
renseignements 872 4656 service des sports et loisirs

COURS DE MUSIQUE
SESSION D'HIVER
EXAMEN D'EVALUATION GRATUIT
Classe de CHANT, D'ORGUE, de FLUTE, de GUITARE, de PIANO, de BATTERIE
DIRECTEUR REGIS MORIN
INSCRIPTION DES MAINTENANT
par téléphone 728-0038
Renseignements du lundi au vendredi de 10h a.m. à 9h p.m.
HATEZ-VOUS
Pour renseignements: 728-0038
MOUVEMENT ECOLE DE MUSIQUE
6415, rue Des Ecores (Coin Beaubien)
Montréal, Québec
H2G 2J6

Navaxaïkos Syndesmos Montreal
Association Panachaïenne de Montreal
Panachaïan Association of Montreal
CARNAVAL DE PATRAS
L'Association panachaïenne de Montréal, organisme sans but lucratif, réunissant tous les Grecs originaires de la province d'Achaia, invite tous les Montréalais à son 6e bal annuel évoquant le Carnaval de Patras.
le 17 FEVRIER à 20h
au VELODROME OLYMPIQUE DE MONTREAL
4545, Pierre-de-Coubertin
Amusement, divertissement, danse, repas à la grecque. Venez passer quelques heures dans une atmosphère vraiment hellénique.
Pour vos billets, adressez-vous au:
Minakakis Travel Service,
5433, av. du Parc, Mtl. Tél.: 272-8208

planétarium dow 1000, st jacques ouest

ÉCLIPSE '79
JUSQU'AU 25 FÉVRIER
MARDI ET JEUDI 12h15, 21h30
MERCREDI 14h15, 21h30
VENDREDI 14h15
SAMEDI 14h15 16h30
DIMANCHE 13h00
ADMISSION $1.50
JEUNESSE 0.75
RENSEIGNEMENTS 872-4210

Voyageur présente Les Grandes Enigmes

L'HOMME DES SOUCOUPES VOLANTES
Un film de documents authentiques
commenté sur scène par le réalisateur
Jean-Pierre Gauthier
16 et 17 février à 20h30
au THEATRE ARLEQUIN
1004 est, rue Ste-Catherine
Inf.: 527-0766
Une production EXPLO MUNDO

L'Ensemble Vocal Tudor de Montréal
accompagné par un orchestre de chambre
sous la direction de
WAYNE RIDDELL
La Passion selon Saint Jean
J.S. Bach
Solistes:
LYNN CHANNING, soprano;
JANICE TAYLOR, mezzo soprano;
JOHN MARTENS, ténor;
JAN SIMONS, basse;
CLAUDE CORBEIL, basse
LUNDI, LE 12 FÉVRIER, 20h30
Église St-James United
463 ouest, rue Ste-Catherine
Adultes: $5.00
Étudiants et âge d'or: $2.50
Billets en vente chez International Music Store, Mansfield Book Mart, et à la porte le soir du concert
Ce concert est présenté grâce à l'aimable concours du Consulat Général de la République Fédérale d'Allemagne à Montréal

FERRIS D'HIVER
tous les jours de 10h00 à 22h00
PROLONGATION JUSQU'AU 27 FEVRIER

le service des sports et loisirs de montréal
3300 boul. des Trinitaires
PARC ANGRIGNON PRENEZ LE MÉTRO

QUATUOR BOURQUE

le quatuor de saxophones le plus réputé au Canada
SALLE POLLACK,
555 ouest, rue Sherbrooke
LUNDI — 12 MARS — 20h30
Billets: $6 — Etudiants, 7/25 ans: $3 (preuve d'âge)
PRO MUSICA
1270 ouest, rue Sherbrooke — 845-0532

UNIVERSITE DE TORONTO
FACULTE DE MUSIQUE
— La plus importante pour l'enseignement musical au Canada.
Programmes menant au Baccalauréat en musique comprenant la composition musicale, l'histoire et la littérature, la formation musicale et l'execution.
Diplômes d'études: Opera, exécution musicale. Programmes de 2e cycle en musicologie, composition, formation musicale, execution. Deux auditoriums, bibliotheque, salles de repetitions, locaux d'exercice.
DES AUDITIONS AURONT LIEU A MONTREAL LE 31 MARS 1979.
Renseignements:
Assistant Dean (Administration)
Faculty of Music
University of Toronto
Toronto, Ontario M5S 1A1
Tél. (416) 978-3741

CKOI-FM présente
Plume Latraverse
VEND. 2 mars à 20h.
BILLETS 5.50 6.50 7.50

NOUVEAU SPECTACLE
Produit par Alain Simard - André Ménard
Théâtre St-Denis
Berri 1594, rue St-Denis
Billets en vente: Magasins Simpsons Théâtre St Denis
Renseignements: 849-4211

Faculté de musique McGill
et
Goethe - Institut Montréal
présentent
LE TRIO HENIUS/SAUR-KONTARSKY/PEARSON
Ensemble de musique contemporaine allemand
PREMIÈRES NORD-AMÉRICAINES
«That Time» de Wolgang Fortner
«Atemzüge» de Dieter Schnebel
Lundi 12 février à 20h30
SALLE DE CONCERT POLLACK
555 ouest, rue Sherbrooke
ENTREE LIBRE

Concerts Lachine Inc.
présentent
VIOLA COMPLET
LEGER
le 11 février à 15h
2801 boul. St-Joseph, Lachine
Prochain concert: 25 fev.
ANDRE-SEBASTIEN SAVOIE, pianiste

MICHEL CONTE
«Un spectacle d'amour, de poésie et d'émotions.»
Du 6 au 11 février
Le Patriote
1474 est, STE-CATHERINE
Reservations
521-6666 523-1131

LIBERES: COUPLES ET PERSONNES SEULES
J «n» G DISCO CLUB
5018A, boul. Décarie (angle Queen Mary)
Du mercredi au dimanche inclusivement, 9h30 p.m. (21h30).
En tout temps, seules les dames peuvent inviter à danser, défense formelle aux hommes d'inviter à danser.
Veston obligatoire (pas de jeans)
DISCO CLUB LE COUPLE 6532, rue Papineau
Ouvert vend. sam. 9h30 p.m. (21h30) Strictement réserve aux couples

CINÉMA

L'autopsie d'une grève

PAR LUC PERREAULT

Au moment où certains s'interrogent sur les façons de renouveler l'approche du cinéma face à la réalité, il est stimulant de constater que des nouveaux modèles surgissent ici et là qui proposent des solutions originales susceptibles de faire avancer le débat.

J'ai déjà souligné, par exemple, l'importance qu'un film comme *l'Arbre aux sabots* représente, dans la mesure où cette oeuvre de fiction repose sur un travail d'écriture dans lequel le cinéaste réinvente de l'intérieur l'histoire de sa paysannerie en la faisant se déployer suivant des techniques héritées du cinéma direct. *Moi, Pierre Rivière...* de René Allio épousait déjà cette démarche. Plus près de nous, le passionnant *Alambrista!* de Robert Young réussit habilement à insérer une fiction d'allure plus conventionnelle dans un cadre typiquement documentaire, donnant au spectateur l'impression que ce qu'il voit n'a pas subi le détour de la fiction.

L'Américaine Barbara Kopple appartient à la même école que Robert Young, la célèbre école de New York d'où sont issus des cinéastes de la trempe de Richard Leacock, de D.A. Pennebaker — qui ont exercé une certaine influence au Québec au moment de l'éclosion de l'équipe française de l'ONF — et des frères Maysles avec qui Barbara Kopple a travaillé.

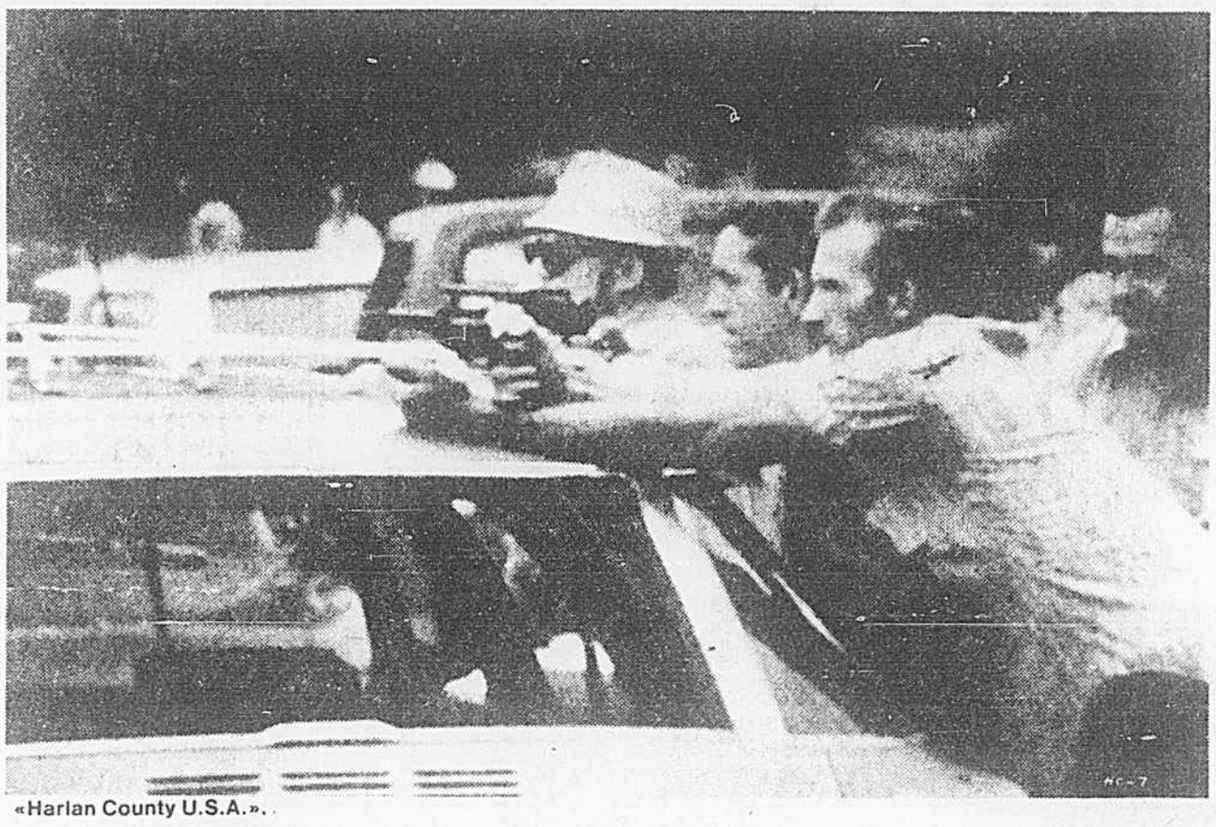
Avec son premier long métrage, *Harlan County USA*, cette Américaine vient de signer le plus beau manifeste qu'il m'ait été donné de voir sur la classe ouvrière de son pays. Pendant un an, avec une équipe réduite, elle a suivi la grève des mineurs de Brookside dans le Kentucky, attentive à leurs revendications, partageant leur lutte, plaçant sa caméra à l'endroit exact où l'action se déroulait de façon à en faire — et le spectateur par la même occasion — le témoin privilégié d'un des plus beaux moments de l'histoire syndicale récente des Etats-Unis.

Au moment du renouvellement de leur convention collective en 1973, les employés de l'Eastover Mining dans l'est du Kentucky déclenchèrent la grève parce que leur employeur leur refusait le droit de s'affilier à la puissante fédération syndicale, la United Mine Workers of America. Barbara Kopple avait déjà entrepris un film dans le Kentucky en août 1972 — elle avait alors 26 ans — dans le but de rendre compte du mouvement «Miners for Democracy», un soulèvement issu de la base et qui avait été déclenché en 1969 par l'assassinat du leader syndical Yablonsky, assassiné avec des membres de sa famille après s'être opposé au leadership de Tony Boyle, le James Hoffa du secteur des mines, soupçonné de frayer avec le patronnat. Très vite, Barbara Kopple a senti l'importance que la grève des mineurs de Brookville pourrait prendre à l'intérieur de ce vaste mouvement qui prônait un retour à la démocratie syndicale. D'où sa décision de braquer sa caméra dans cette petite ville minière.

À Brookville, les mines de charbon font vivre la population et constituent pratiquement l'unique gagne-pain des travailleurs. On comprend facilement l'âpreté de leur lutte, d'autant plus que la population continue à se diviser entre partisans du syndicat et scabs, résultat des déchirements des grèves mémorables qui ont secoué la région dans les années 30 et dont les échos nous parviennent dans le film, soit dans les témoignages de certains vieux ou dans leurs chansons qui évoquent celles de Woody Guthrie.

Barbara Kopple se devait de prendre parti. Ses affinités personnelles l'ont amenée naturellement à se ranger dans le camp des grévistes. De toute façon, les abords de la mine étaient défendus par des hommes de main armés, barrière qu'aucune caméra n'aurait pu franchir.

On comprend facilement que l'intérêt dramatique de *Harlan County USA* repose sur ce climat de violence latente qui oppose la population de Brookville à l'occasion de cette grève. Cette violence latente devait d'ailleurs déboucher sur la violence pure et simple. Chaque matin, sous la surveillance des hommes de main, un convoi de scabs devait franchir la ligne de piquetage. Pour contourner l'obligation qui leur était faite de ne pas maintenir plus de six piqueteurs aux portes de la mine, le syndicat fit appel aux femmes des grévistes. C'est cet appui des femmes qui, sous l'oeil sympathique de la réalisatrice, donne un relief particulier à la grève. On découvre que le militantisme féminin devient peu à peu le fait le plus important de cette grève, après la violence qui fera une victime.



«Harlan County U.S.A.».

Dans les multiples interviews qu'elle a accordées, la réalisatrice a décrit le climat de violence qui sévissait alors à Brookside. Elle-même s'était armée d'un pistolet, à l'instar des autres grévistes, geste qui paraissait tout à fait normal dans le contexte de cette grève. Elle raconte qu'elle vivait au milieu des grévistes, seule manière d'être protégée. Elle déclare en outre que sa présence devait contribuer à réduire la violence.

On ne peut, de toute façon, rester indifférent devant cette caméra apparemment inconsciente du danger, présente sur la première ligne certains matins où les hommes de main brandissent ostensiblement leurs armes pour laisser passer les scabs. Il y a des moments où un mouvement s'empare soudainement de cette caméra et on comprend alors que le caméraman est devenu un participant à part entière de cette grève, qu'il est tout aussi menacé que les autres personnes présentes sur la ligne de piquetage.

Une qualité d'émotion

Si *Harlan County USA* a reçu en 1977 l'Oscar du meilleur documentaire, il le doit certainement à cette qualité d'émotion qu'il réussit à dégager, résultat des risques physiques que l'équipe de tournage n'a pas craint de prendre. Mais ce film, à mon sens, va beaucoup plus loin qu'un simple reportage vaguement sensationnaliste sur les risques de faire du piquetage aux abords d'une mine de charbon dans certain coin reculé du pays de l'Oncle Sam. Il réussit admirablement à ramasser toute une information sur la santé du syndicalisme dans cette région des Appalaches surtout connue chez nous pour un certain colonel qui a mis au point une recette de poulet frit. Bien plus, *Harlan County USA* parvient à insérer une grève isolée dans un contexte plus large qui débouche sur l'idée d'une continuité entre les luttes menées antérieurement dans la même région et celles menées aujourd'hui et — ainsi que la fin le suggère — entre une lutte locale âprement gagnée et une autre, plus vaste, qui elle n'est pas encore gagnée.

L'intérêt de ce film, sur le plan cinématographique, rejoint les préoccupations auxquelles je faisais allusion au début. En un temps où le documentaire reprend trop souvent des méthodes désuètes, *Harlan County USA* ne craint pas de délaisser les sentiers battus. Barbara Kopple fuit les longues interviews significatives au profit d'une caméra insérée dans le vif même de l'action, participante. Les chansons, qui sont celles mêmes des grévistes, véhiculent tout à la fois l'émotion, les mots d'ordre et rendent compte d'une tradition. Bref, ce cinéma reste fidèle à un vieux principe qui est à la base de ce que les Américains ont fait de mieux: l'action. On ne s'ennuie jamais en voyant ce film. Les temps morts en sont absents. La version soustitrée qu'en présente l'Outremont permet enfin de saisir toutes les subtilités d'une langue qui n'est pas facile à déchiffrer.

HARLAN COUNTY USA, de Barbara Kopple, à l'Outremont, dimanche et lundi à 21h30.

Saura: une oeuvre à découvrir

PAR SERGE DUSSAULT

Elisa mon amour compte parmi les quatre ou cinq films importants que l'on voit dans une saison. Sa construction, son regard sur les êtres, l'interprétation de Geraldine Chaplin tout autant que celle de Fernando Rey et, surtout, l'absolue sincérité de son auteur le distinguent du cinéma basé sur la médiocrité, la convention et le mensonge.

Carlos Saura qui a fait table rase des clichés accolés à l'enfance dans *Cria Cuervos*, film immédiatement antérieur à celui-ci, pose cette fois le même regard passionnément lucide sur la femme. Derrière les masques imposés par le jeu de la vie quotidienne, quelles angoisses et quels rêves cachés? Qu'y a-t-il dans un coeur qui tantôt hait, tantôt aime? Qu'y a-t-il dans la mémoire de si terriblement présent que le présent ne compte plus? Un être est-il si simple qu'on ne puisse lui prêter qu'un visage? A Elisa, Carlos Saura a donné celui de Geraldine Chaplin; il lui a aussi donné celui de Fernando Rey, son père et son double.

Au-delà de l'apparence

La première séquence du film et la dernière sont identiques: une route déserte dans un paysage sévère, légèrement vallonné et, au loin, une auto qui vient pendant qu'on entend un texte lu en voix off. Le même texte au début et à la fin du film. Mais dit par une voix masculine au début, par une voix féminine à la fin. Entre les deux, pas de progression dramatique, mais une longue interrogation. Les images se présentent parfois sans ordre apparent, sans lien logique. Car est montré sur l'écran non pas seulement ce que font ou disent les gens, mais ce qu'ils vivent intérieurement. Ainsi Elisa se rappelant le départ de son père, quand elle était petite, et sa peur d'apprendre qu'il était mort, se retrouve-t-elle dans un terrain vague où la police a retrouvé le cadavre de son père. Puis, cette mort évoquée, elle l'imagine plus vieux, agonisant dans une chambre de leur ancienne maison de Madrid, et elle se porte à son chevet.

Geraldine Chaplin et Fernando Rey: de quelle vérité s'agit-il?

Où est la vérité, peut-on se demander? Mais de quelle vérité s'agit-il? La vérité, c'est que nous avons le don d'ubiquité: un objet, un mot, un visage nous transportent dans le temps et dans l'espace. *Elisa mon amour* est plus vrai que le cinéma prétendu réaliste.

Sans contenu politique

Premier film de Saura tourné depuis la mort de Franco, c'est aussi, je crois, son premier où il n'est même pas fait allusion à la Guerre civile. Libéré par la mort du dictateur, Saura a voulu passer à autre chose, à un cinéma plus intimiste, plus bergmanien. Il n'est pas pour autant indifférent aux événements: après *Elisa mon amour*, il a tourné *les Yeux bandés*, qui est un film sur la torture.

Carlos Saura a réalisé treize longs métrages en vingt ans. Une production régulière, constante, têtue, entreprise malgré l'oppression, malgré la dictature franquiste. Un de ses films, *le Jardin des délices*, a été interdit cinq ans par la censure. Je ne crois pas qu'il ait jamais cédé à la tentation de plaire au régime, ne serait-ce que par ses silences. Il a par contre avidement cherché le soutien et la reconnaissance de l'étranger. Dès 1960, il a fait son apparition au festival de Cannes avec *los Golfos*. Le festival de Berlin lui a donné un Ours d'argent pour *la Chasse* en 1966 et *Peppermint frappé* en 1968. Carlos Saura s'est retrouvé à Cannes en 1970 et ses films y sont depuis lors présentés presque chaque année en sélection officielle.

Pourtant, on est loin de connaître la totalité de son oeuvre à Montréal. En 1967, on a pu voir *la Charge des rebelles* (traduction bête de *Llanto per un bandito*, complainte pour un bandit — aussi bête que d'avoir traduit *Elisa vida mia*, Elisa ma vie, par *Elisa mon amour*, qui fait trop raccoleur). Mais ses autres films, sauf *la Chasse* présentée à la télévision en 1969, nous demeurent inconnus jusqu'à *Cria Cuervos* venu l'an dernier auréolé d'un prix spécial du jury du festival de Cannes de 1976. Reste à voir *Ana et les loups* (1972), *la Cousine Angélique* (1973), *les Yeux bandés* (1978), pour ne citer que les plus récents. Un festival Saura pourrait être un événement passionnant.

Mais souhaitons que les films nous viendront en version originale. A ce propos, la fausseté des voix de ceux qui ont doublé *Elisa mon amour* était si irritante, particulièrement au début, que j'ai d'abord regardé le film en maugréant. Cette impression a passé, d'autant plus qu'il m'a semblé que Geraldine Chaplin se doublait elle-même. N'empêche qu'il m'a fallu revoir le film le lendemain alors que, prévenu cette fois, je n'ai pas reçu comme un choc les voix empruntées — particulièrement celles d'Isabel et de son mari — qui déplaçaient les accents.

Et je dois dire que mon plaisir a été total.

ELISA MON AMOUR, de Carlos Saura, au Complexe Desjardins I.

Pour adultes et enfants éveillés

Prophète en son pays, un jeune lapin prévient les siens d'un danger qui les guette. Il faut partir. Ceux qui refusent de l'écouter périront. Les autres, s'étant résolus à l'exode, atteindront la terre promise après avoir échappé à mille périls.

Watership Down, tiré d'un best-seller de Richard Adams, est raconté en dessins animés par Martin Rosen dont c'est le premier film (il a remplacé à pied levé le réalisateur John Hubley mort au début du tournage). Cette histoire n'est pas sans ressembler à celle des Juifs. Formant une sorte de petit peuple élu, libre et paisible, les lapins ont contre eux tous les animaux de la terre, sans compter les hommes. Mais le Tout-Puissant leur a donné la vitesse. Les attrape qui pourra.

Guidés par un Moïse aux longues oreilles dans leur quête d'un pays neuf, ils rencontrent d'autres individus de leur espèce vivant en captivité ou sous la terrifiante dictature d'un tyran. Ils font aussi connaissance avec la griffe du chat, le croc du chien et la chevrotine de l'homme. La vue du sang ne nous est pas épargnée. Quelques images, comme celles d'un lapin pris au collet, l'écume et le sang à la bouche, ne sont pas ragoûtantes. Elles ont, cependant, un impact nécessaire.

Si le film s'adresse aux enfants aimant autre chose que les contes édulcorés de Walt Disney, il intéressera aussi les adultes. Particulièrement ceux qui ont goûté *The Lord of the Rings* de Ralph Bakshi. Le film de Rosen est beaucoup moins ambitieux et sa technique moins sophistiquée. Mais on en tire le même plaisir intelligent. L'allégorie est claire, facilement lisible et le suspense fort bien mené. Le réalisateur a été particulièrement attentif au choix des voix; elles donnent vraiment à chaque personnage un caractère particulier. Ces voix appartiennent d'ailleurs pour la plupart à des acteurs britanniques (John Hurt, Richard Briers, Roy Kinnear, Sir Ralph Richardson, Denholm Elliott, etc.) qui ne sont pas les derniers venus.

Tony Guy et Philippe Duncan, responsables du dessin, ont choisi les décors champêtres vert tendre d'un conte pour enfants pour illustrer cette histoire pas toujours rose. Contraste voulu pour souligner combien la terre serait bonne et belle si la cupidité (massacre des champs par les promoteurs immobiliers), la cruauté et l'ambition de ses habitants ne venaient pas tout gâcher.

S.D.

WATERSHIP DOWN, de Martin Rosen, aux Bonaventure I, Côte-des-Neiges II et Cinéma de Paris.

en primeur

SAME TIME, NEXT YEAR

Film américain (1978) de Robert Mulligan. Scénario: Bernard Slade, d'après sa pièce. Images: Robert Surtees. Montage: Sheldon Kahn. Musique: Marvin Hamlisch. Avec Ellen Burstyn, Alan Alda. 119 min. **Décarie Square 1 et Place du Canada.**

Pièce de théâtre qui a eu du succès, Same Time, Next Year est plus du théâtre filmé qu'une oeuvre cinématographique. Un couple s'étant rencontré par hasard dans les années cinquante décide de se revoir chaque année dans le petit hôtel où ils ont fait connaissance. L'un et l'autre sont mariés mais cette aventure est comme une parenthèse dans leurs vies d'autre part rangées. Une profonde amitié et un amour véritable finissent par les lier au fil des années. On les retrouve, vingt-cinq ans plus tard, parfaitement unis. Un film amusant et sans conséquence.

UNCLE JOE SHANON

Film américain (1978) de Joseph C. Hanwright. Scénario: Burt Young. Images: Bill Butler. Montage: Don Zimmerman. Musique: Bill Conti. Avec Burt Young, Doug McKeon, Madge Sinclair, Jason Bernard, Bert Remsen, Allan Rich. 108 min. **Place Ville-Marie 2.**

Young est la vedette de ce film dont il a écrit le scénario. Joueur de trompette dont on applaudit le talent, marié à une jolie femme et père d'un garçon intelligent, le joueur de trompette est au paradis. Mais tout s'écroule quand sa femme et son fils meurent dans un incendie. Le joueur de trompette n'en mène pas large. L'amitié d'un enfant condamné par les médecins le sauvera.

LES MAINS DANS LES POCHES* (The Lords of Flatbush)

Film américain (1974) de Stephen F. Verona et Martin Davidson. Scénario: Verona et Gayle Gleckler. Images: Joseph Mangine et Edward Lachman. Montage: Stan Siegel et Muffie Meyer. Musique: Joe Brooks. Avec Perry King, Sylvester Stallone, Henry Winkler, Paul Mace, Susie Blakely, Maria Smith, Renee Paris. 86 min. **Champlain 2** et **Odéon-Brossard 2.**

Tourné quand Stallone ne se prenait pas encore pour un grand cinéaste, ce petit film intéressant met en scène des adolescents de Brooklyn dans les années cinquante. Le climat de l'époque est bien rendu et Stallone, vedette du film avec Perry King, colle à la peau de son personnage. Stallone et King sont membres d'un club de blousons noirs et le plus clair de leur temps passe à tourner autour des filles. Quelques scènes, dont celle du choix d'une bague de fiançailles, sont particulièrement savoureuses.

LES 7 CITÉS D'ATLANTIS (Warlords of Atlantis)

Film britannique (1978) de Kevin Connor. Scénario: Brian Hayles. Images: Alan Hume. Montage: Bill Blunden. Musique: Mike Vickers. Avec Doug McClure, Peter Gilmore, Shane Rimmer, Lea Brodie, Cyd Charisse, Daniel Massey, Michael Gothard, Hal Galili. 96 min. **Champlain 1, Odéon-Brossard 3** et **Verdun.**

Du réalisateur de The Land that Time Forgot *et* At the Earth's Core *— pour ne nommer que ces deux-là — un film qui nous conduit vers un continent perdu, l'Atlantide, où vivent des extra-terrestres. Deux scientifiques, le père et le fils, s'étant aventurés dans un submersible sont entraînés par une pieuvre géante dans une caverne sous-marine dont ils auront toutes les misères du monde à sortir pour prendre une bouffée d'air frais.*

CHÂTEAU DE RÊVES* (Ice Castles)

Film américain (1978) de Donald Wrye. Scénario: Wrye et Gary L. Baim. Images: Bill Butler. Montage: Michael Kahn, Maury Winetrobe et Melvin Shapiro. Musique: Marvin Hamlisch. Avec Lynn-Holly Johnson, Robby Benson, Colleen Dewhurst, Tom Skerritt, Jennifer Warren, David Huffman, Diane Reilly. 113 min. **Champlain 1, Odéon-Brossard 3** et **Verdun.**

Deux semaines à peine après sa sortie en version originale, voici, traduite en français, l'histoire d'une patineuse qui, juste avant les Olympiques, est victime d'un accident menaçant de mettre un terme à sa carrière. Son amoureux et son père feront si bien qu'elle s'en sortira.

LE RAYON BLEU (Blue Sunshine)

Film américain (1977) écrit et réalisé par Jeff Lieberman. Images: Don Knight. Montage: Brian Smedley-Aston. Musique: Charles Gross. Avec Zalman King, Deborah Winters, Mark Goddard, Robert Walden. 94 min. **Saint-Denis 2.**

Après avoir fait peur au monde avec Squirm, Lieberman met les jeunes en garde contre les effets à long terme de la drogue. Dix ans après avoir quitté le collège, des gens perdent soudain leurs cheveux et deviennent la proie d'une folie criminelle. Un homme, accusé à tort du meurtre de trois jeunes filles, mène une enquête qui le conduit jusqu'au bureau d'un politicien, ancien élève du dit collège, fort peu intéressé à ce que l'affaire s'ébruite.

44 SPÉCIAL (La legge violenta della squadra anticrimine)

Film italien (1976) de Stelvio Massi. Scénario: Lucio De Caro, P. Poggio, M. Mengoni et D. Sacchetti. Images: Mario Vulpiani. Montage: Mauro Bonanni. Musique: Piero Pintucci. Avec John Saxon, Lee J. Cobb, Renzo Palmer, Rosamma Fratello. 95 min. **Saint-Denis 2.**

Les empêcheurs de tourner en rond sont mal venus, même dans la pègre. Pour n'avoir pas compris ça, un petit bandit italien risque d'y laisser sa peau. Ayant commis un hold-up qui a mis la police sur les dents, il tente de fuir avec sa maîtresse puis se ravise et décide de se «livrer» à un journal. Mais on l'attend... Et pas avec des fleurs!

LA TRAPPE AUX FILLES (The Van)

Film américain (1977) de Sam Grossman. Scénario: Robert Rosenthal et Celia Susan Cotelo. Images: Irvin Goodnoff. Montage: Fabien Tordjman et Pierre Jalbert. Avec Stuart Getz, Deborah White, Harry Moses, Marcie Barkin, Bill Adler, Stephen Oliver, Connie Lisa Marie. 90 min. **Parisien 1, Rivoli 1** et **Versailles 2.**

Rien ne vaut une camionnette dotée d'un matelas aquatique pour attirer les filles, se dit un adolescent rongé de désirs. Et commencent ses aventures, pas toutes heureuses, il s'en faut. On devine le genre.

AMOUR, PASSION ET VIOLENCE (Love, Lust and Violence)

Film américain (1975) de Norbert Meisel. Scénario: Stan Kamber. Images: Bob Maxwell. Montage: Renn. Avec Anthony Fortunado, Sara Bloom, Mike Perry, Arem Fisher. 98 min. **Parisien 1, Rivoli 1** et **Versailles 2.**

Film porno avec une intrigue policière. Entre deux coups de main et deux règlements de comptes, de joyeuses parties de fesses. Le film aurait, dit-on, un certain humour.

CINÉMA

LES CINÉMAS FRANCE FILM

1968: Les hommes de science prédisaient les effets du Blue Sunshine 14 ANS

1978: LE CAUCHEMAR COMMENCE...

LE RAYON BLEU

"BLUE SUNSHINE"

une production EDGAR LANSBURY et JOSEPH BERUH

UN FILM DE JEFF LIEBERMAN

Plus 2e film aux cinémas suivants:

st-denis 2 1590 RUE ST-DENIS 845-3222
le paradis 1 8215 RUE HOCHELAGA 354-3110
omega 2 PLAZA K-MART LONGUEUIL 463-3330
viau LAVAL 226 DES LAURENTIDES 669-3866
carrefour 1 CARREFOUR DU NORD St Jerome 436-5944

DE RETOUR pour la dernière fois

18 ANS Adultes

WILLIAM PETER BLATTY

L'EXORCISTE

réalisé par WILLIAM FRIEDKIN

2e sem.

AVIS: certains épisodes du film risque de secouer fortement le spectateur La Direction

AUSSI

L'EXORCISTE II L'HÉRÉTIQUE

LINDA BLAIR LOUISE FLETCHER RICHARD BURTON

st-denis 1 1594 RUE ST-DENIS 849-4211

L'EXO.: 12:36 4:49 9:02
L'HERE.: 2:48 - 7:01

Juste comme vous pensiez pouvoir retouner à l'eau...

la terrible menace rôde encore — et frappe

14 ANS

LES DENTS DE LA MER 2e PARTIE

Version Française de

Nouveau **JAWS 2**

LORRAINE GARY ROY SCHEIDER MURRAY HAMILTON

2e FILM

'Les Planches avant, les Filles après!'

le paradis 2 8215 RUE HOCHELAGA 354-3110

Stationnement gratuit à côté du cinéma

L'écran s'illumine d'un érotisme profond!

18 ANS Adultes

FEMMES IMPUDIQUES

PLUS en Couleur **FILLES INSATIABLES**

le paradis 3 8215 RUE HOCHELAGA 354-3110
omega 2 PLAZA K-MART LONGUEUIL 463-3330

"Elisa, vida mia" et ce n'est pas un mince exploit, fait oublier "Cria Cuervos" Carlos Saura en est désormais à se dépasser lui-même.

2e sem. 14 ANS

PRIX D'INTERPRÉTATION MASCULINE FESTIVAL CANNES 77

Elisa, mon amour.

VF: Elisa vida mia

avec Géraldine Chaplin, Fernando Rey

un film écrit et réalisé par CARLOS SAURA

Cinema du COMPLEXE

desjardins 1 BASILAIRE 1 288-3141

12:05 - 2:20 - 4:35 - 6:50 - 9:10

MESSIEURS, C'EST VOTRE TOUR !! "L'ère de l'homme objet est arrivée"

14 ANS

DAYLE HADDON
GERARD TYBALT
FERNANDO REY

un film de JUST JAECKIN

LE DERNIER AMANT ROMANTIQUE

Le plus grand concours du siècle que seules les femmes pouvaient imaginer

5ème MOIS à Montréal

12:55 - 3:00 - 5:05 - 7:10 - 9:15

Cinema du COMPLEXE **desjardins 2** BASILAIRE 1 288-3141

---

18 ANS Adultes

"Je pense comme une femme et j'aime comme une femme"

JE VEUX ÊTRE FEMME

12:30 - 2:35 - 4:40 - 6:45 - 8:50

desjardins 3 BASILAIRE 1 288-3141

---

un film de LILIANA CAVANI

6e sem.

CHARLOTTE RAMPLING DIRK BOGARDE 18 ANS Adultes

dans

PORTIER DE NUIT

Cinéma du COMPLEXE **desjardins 4** BASILAIRE 1 288-3141

12:45 - 2:50 - 4:55 - 7:00 - 9:05

ADULTES: $2.00
ENFANTS: $1.00

POUR TOUS

WALT DISNEY PRÉSENTE

LA COCCINELLE A MONTE CARLO

METTEZ DU FEU DANS VOTRE MOTEUR!

avec DEAN JONES / DON KNOTTS / JULIE SOMMARS

2ième FILM

Mes amis les ours

avec PATRICK WAYNE CHIEF DAN GEORGE

OURS: Sam. et dim.: 12h40, 4h, 7h20. Mar. à vend.: 7h15
COCCINELLE: Sam. et dim.: 2h15, 5h30, 8h50 Mar. a ven.: 5h30, 8h45

Cinema **LUMIERE** 1313, Bélanger (coin Chambord) 272-1080 Metro Jean Talon, autobus 95

---

4 FILMS DE SEXE

Tous les soirs de 19h. à 2h. a.m.

18 ANS Adultes

1-LA BÊTE À PLAISIR
2-LES FILLES DU GOLDEN SALOON
3-LA CHAIR QUI BRÛLE
4-CHERCHEUSES DE PLAISIR

aux 5 cinémas Québécois

1 St-Michel et Jarry 727-1752
2 Ontario/Plessis 521-7885
3 366-7931
4 Centrale 366-7931
5 360 Labelle Chomedey

MATINÉE 4 GRANDS FILMS DE MONSTRES

POUR TOUS

SAMEDI et DIMANCHE De MIDI à 6 hres

PRIX $1.

1-GODZILLA VS SMOGMONSTER
2-TENTACULES
3-YOGMONSTER DE L'ESPACE
4- QUAND LES DYNOSAURES DOMINAIENT LE MONDE

Tirage aux 5 cinémas fait par l'homme des cavernes

ÉTOILE St-Michel et Jarry 727-1752
MARQUIS Ontario et Plessis 521-7885
MONACO 5801 boul. Monk 366-7931
LA SALLE Centrale et 7e 366-7931
CHOMEDEY 360 Cure-Labelle 681-1888

HARRY REEMS À SON PLUS FORT!

18 ANS adultes

Bel Ami

2e grand film adulte

pussycat 4015 ST-LAURENT & DULUTH 845-5215

En progression constante...

POUR TOUS

UN CONCERT COSMIQUE AU LASER

PLANETARIUM DOW 1000 ouest, rue St-Jacques BONAVENTURE 866-4848

HORAIRE

Vendredi 19:00 hrs. 20:20 hrs. 21:40 hrs. 22:55 hrs.
Samedi 19:00 hrs. 20:20 hrs. 21:40 hrs. 22:55 hrs.
Dimanche 15:30 hrs. 16:45 hrs. 20:15 hrs. 21:30 hrs.

BILLETS EN VENTE SUR PLACE OU AUX GUICHETS T.R.S.

---

200 ANS de BALANÇOIRE!

18 ANS adultes

SPIRIT OF SEVENTY-SEX

PLUS! THE SWITCH

LE BEAVER 5117 PARK 844-1932

SUPER ÉROTIQUE

18 ANS

3 FILMS EN COULEURS

1-LA JEUNE LADY CHATTERLEY
2-LES JEUNES SECRÉTAIRES
3-L'AMOUR MOTORISÉ

OUVERT TOUS LES JOURS DÈS 11h30

CARRÉ ST-LOUIS 3900 St-Denis 842-2361

«Etonnant d'authenticité, riche en résonance!» —Luc Perreault, La Presse

«Un très grand film, un très beau film, si vous aimez le cinéma, allez tout de suite voir «L'Arbre aux sabots!» —Francine Laurendeau, Le Devoir

«Remarquable! Il s'agit vraiment d'une oeuvre superbe et d'une très grande richesse. «L'Arbre aux sabots», un film d'un souffle puissant qu'il faut voir absolument!» —Pascale Perrault, Journal de Montréal

«C'est l'oeuvre la plus inspirée, la plus grande et la plus belle que nous ait donnée le cinéma cette année. C'est une réussite d'une pureté absolue où Ermanno Olmi a mis, au service d'un récit exemplaire, sa technique et son talent, son sens de la poésie et de la dignité, sa sensibilité et son amour de la vie de l'homme. «L'arbre aux sabots» c'est le film qui donne au cinéma une nouvelle noblesse!» —France-Soir

PALME D'OR CANNES 78
- à l'unanimité du Jury

L'ARBRE AUX SABOTS

POUR TOUS

UN FILM ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR ERMANNO OLMI

4e semaine

Le PARISIEN 2 486 STE CATHERINE O 866-3856 | **LAVAL 3** CENTRE LAVAL 688-7776

PARISIEN: 1.00 - 4.30 - 8.00
LAVAL: sam., dim.: 1.20 - 4.40 - 8.00
Sur sem.: 8.00

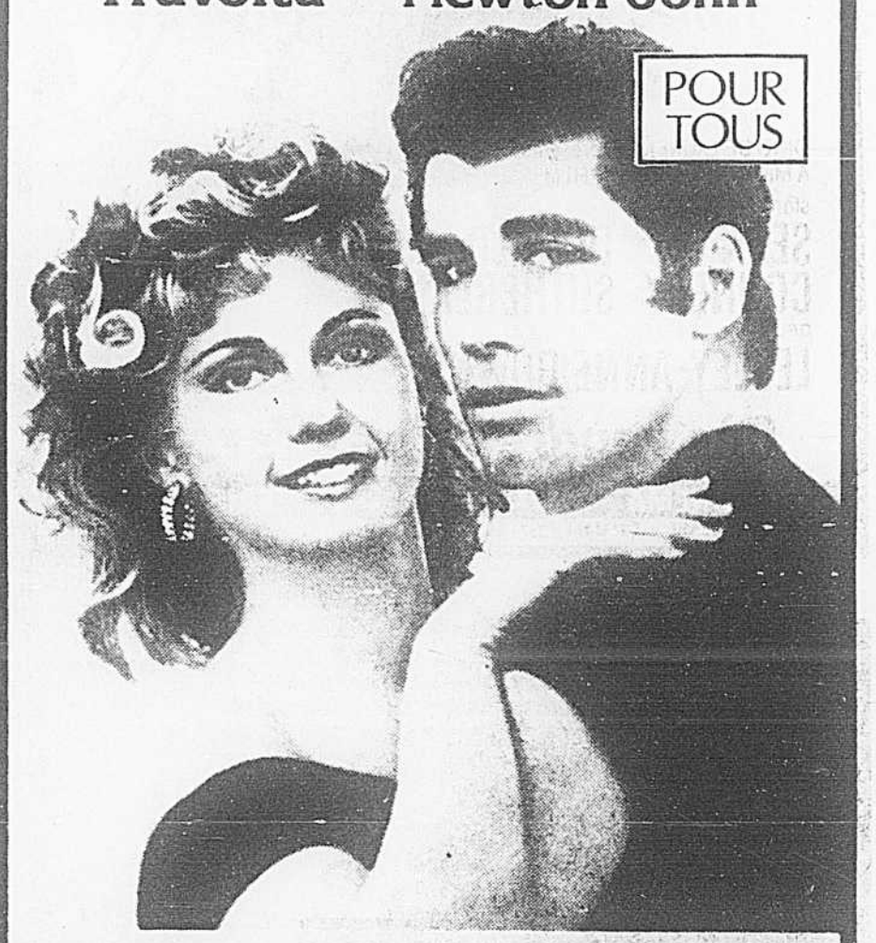
CINEMAS UNIS

ADOLESCENTS 14-17 ANS $2.50 avec carte d'identité et photo

John Travolta, la révélation de "La fièvre du samedi soir" triomphe dans..."Brillantine"

John Travolta **Olivia Newton-John**

POUR TOUS



"Brillantine"

Version française de

2e mois **GREASE**

PARAMOUNT PRESENTS
UNE PRODUCTION ROBERT STIGWOOD/ALLAN CARR
JOHN TRAVOLTA · OLIVIA NEWTON-JOHN dans GREASE
avec aussi EVE ARDEN, FRANKIE AVALON

PARISIEN: 1.25 - 3.30 - 5.35 - 7.35 - 9.40 Sam. dernier programme: 11.40 CHATEAU: 1.00 - 3.00 - 5.00 - 7.00 - 9.00 LAVAL: sam., dim.: 1.00 - 3.00 - 5.00 - 7.00 - 9.00 Sam. dernier programme: 11.00 Sem.: 7.00 - 9.00 GREENFIELD: sam., dim.: 1.15 - 3.15 - 5.15 - 7.15 - 9.15 Sem.: 7.15 - 9.15. PAPINEAU: sam., dim.: 12.45 - 2.50 - 4.55 - 7.00 - 9.05 sem.: 7.00 - 9.05. VERSAILLES: sam., dim.: 1.00 - 3.00 - 5.00 - 7.00 - 9.15. Sem.: 7.00 - 9.15.

Le PARISIEN 5 486 STE-CATHERINE O 866-3856 | **LAVAL 1** CENTRE LAVAL 688-7775 | **PAPINEAU 1** PAPINEAU ET MT-ROYAL 527-8635
GREENFIELD PARK 1 PL. GREENFIELD PARK 671-6129 | **VERSAILLES 1** PLACE VERSAILLES 353-7880 | **CHATEAU 2** ST-DENIS ET BELANGER 271-1103

"UN FILM DÉROUTANT, PROVOCANT, INSUPPORTABLE AUX YEUX FRAGILES."
- L'AURORE

LA NUIT DE NEW YORK NE CACHE PLUS LES MYSTERES DU SEXE ET LES VICES INTERDITS - LE MONDE

"LA LIBERATION SEXUELLE EST DEVENUE À LA FOIS UNE INDUSTRIE UN SPECTACLE ET UN DELIRE OBSESSIONNEL" - SPECTACLES

un film de Francois REICHENBACH

SEXE à l'HEURE AMERICAINE

PLUS **LA JOIE DE PLANER**

2e film à chaque cinéma

au Laval

«UN FILM PROVOCANT DEROUTANT»

2e film au Rivoli

Elle alla où il y avait de l'ACTION!

TOUT est PERMIS PLUS

RIVOLI: 12.50 - 3.40 - 6.30 - 8.15
LAVAL: sam. dim.: 1.05 - 4.25 - 7.50 sam. dern. prog. 9.30. Sem.: 6.10 - 7.50

RIVOLI 2 ST-DENIS ET BELANGER 277-3125 | **LAVAL 4** CENTRE LAVAL 688-7776

---

18 ANS

LES FRISSONS DE L'ANGOISSE

Aussi

N'oubliez pas ce n'est qu'un film

INTRIGUANT... TERRIFIANT... INTRIGUANT...

LA DERNIERE MAISON SUR LA GAUCHE

PAPINEAU: sam. et dim. FRISSON: 2.35 - 6.05 - 9.30 DERNIERE: 1.00 - 4.30 - 8.00 SUR SEM.. 6.05 - 8.00
PARC VERDUN: SUR SEM. 6.30 - 9.40 DIM.: 3.10 - 6.25 - 7.55

PAPINEAU 2 PAPINEAU ET MT ROYAL 527-8635 | **PARC-VERDUN** 720 DE L'EGLISE 768-2509

---

14 ANS

KING OF THE GYPSIES

PLACE VILLE-MARIE CINEMA-1 866-2644 — 12.40 - 2.45 - 4.55 - 7.05 - 9.15

. . . «des sentiments à vous déchirer le coeur... c'est peut-être le film de la saison dont le succès dépassera ce que l'on escomptait.»
—LIFE MAGAZINE

POUR TOUS

Le malchanceux et le guignard

Les deux gars les plus veinards au monde.

Uncle Joe SHANNON

Burt Young "Uncle Joe Shannon"
Doug McKeon Madge Sinclair

Produced by Irwin Winkler
Directed by Joseph C. Hanwright

1.10 - 3.05 - 5.00 - 7.00 - 8.55

PLACE VILLE-MARIE CINEMA-2 866-2644

WALT DISNEY Productions presents

The Love Bug

POUR TOUS

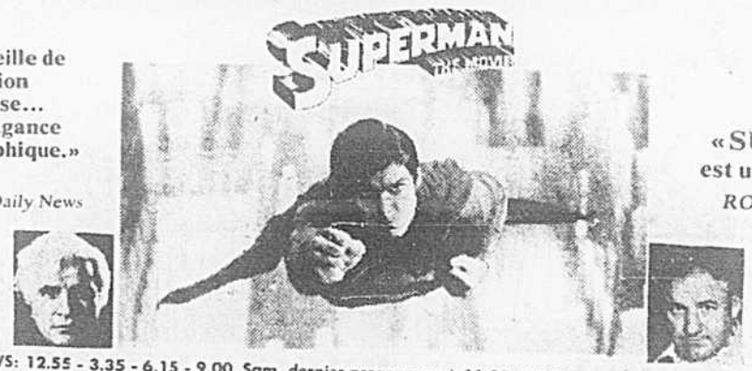
Starring DEAN JONES MICHELE LEE DAVID TOMLINSON BUDDY HACKETT

VAN HORNE: sam. et dim. à 1.00 - 2.45 - 4.45 - 6.45 - 8.45. Sur sem.: 6.45 - 8.45

VAN HORNE 6150 COTE DES NEIGES 731-8243 | **FAIRVIEW 2** TRANS-CAN EXIT 33 697-8095

FAIRVIEW: sam. et dim. à 1 - 3 - 5 - 7 - 9 Sur sem.: 7 - 9

«Une merveille de production prodigieuse... une extravagance cinématographique.»
REX REED
— N.Y. Daily News



POUR TOUS

«SUPERMAN est une sensation»
RONA BARRETT
— ABC TV

LOEWS: 12.55 - 3.35 - 6.15 - 9.00. Sam. dernier programme à 11.35. KENT: sam., dim.: 12.30 - 3.20 - 6.10 - 9.00. Sem.: 6.10 et 9.00. DORVAL: sam., dim.: 1.30 - 4.10 - 6.50 - 9.30. Sem.: 6.50 et 9.30. LAVAL: sam., dim.: 1.15 - 3.50 - 6.25 - 9.00. Sam. dernier programme 11:30. Sem.: 6.25 - 9.00.

LOEWS 1 954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL | **LAVAL 5** CENTRE LAVAL 688-7776

GREENFIELD: sam., dim.: 1.00 - 3.35 - 6.10 - 8.45. Sem.: 6.10 8.45. VERSAILLES: sam., dim.: 1.20 - 3.50 - 6.20 - 8.50. Sem.: 6.20 - 8.50.

KENT 6100 SHERBROOKE O 489-9707 | **DORVAL 3** 260 AVE DORVAL 631-8586 | **GREENFIELD PARK 3** PL. GREENFIELD PARK 671-6129 | **VERSAILLES 3** PLACE VERSAILLES 353-7880

Jamais auparavant un si petit nombre n'a pu dérober autant, à tellement de gens.

POUR TOUS

CINÉMAS UNIS

DINO DE LAURENTIIS presents
A MICHAEL CRICHTON FILM
starring
SEAN CONNERY DONALD SUTHERLAND
and
LESLEY-ANNE DOWN

THE GREAT TRAIN ROBBERY

Dès vendredi le 16 février!

LE CINEMA	LaCité 3	FAIRVIEW 2
WESTMOUNT SQUARE 931-2477	3575, AV. DU PARC 844-2829	TRANS-CAN. EXIT 33 697-8095

LE CIEL PEUT ATTENDRE

'HEAVEN CAN WAIT'

POUR TOUS

WARREN BEATTY JULIE CHRISTIE JAMES MASON
CHARLES GRODIN DYAN CANNON BUCK HENRY
VINCENT GARDENIA JACK WARDEN

SCENARIO D'ELAINE MAY ET WARREN BEATTY PRODUIT PAR WARREN BEATTY
REALISE PAR WARREN BEATTY ET BUCK HENRY
UN FILM PARAMOUNT DISTRIBUE PAR CINEMA INTERNATIONAL CORPORATION

Bientôt aux cinémas suivants

LAVAL	Le PARISIEN	GREENFIELD PARK
CENTRE LAVAL 688-7776	486 STE-CATHERINE O. 866-3856	GREENFIELD PARK PL. 671-6129

Jamais vous n'avez osé aller si loin, même en rêve!

18 ANS Adultes

Présentation spéciale au festival du film de Cannes

Version française de Sensations

Sensations hollandaises

avec VERONIQUE MONET • TUPPY OWENS • BENT ROHWEDER
Produit par LASSE BRAUN

Plus: 2e. GRAND FILM en Couleur

PARISIEN 12:30, 3.10, 5.55, 8.35. SAM. DERNIER PROGRAMME 10.00.
CHATEAU: 1.15,4.05, 6.55, 8.10. LAVAL: SAM. DIM. 12.10, 2.50, 5.35,8.15.
SAM. DERNIER PROGRAMME 9.45
SEMAINE: 7.00, 8.15
GREENFIELD: SAM. DIM.: 12.45, 3.10, 5.45, 8.15 SEM. 7.05, 8.15.

Le PARISIEN 3	CHATEAU 1
486 STE-CATHERINE O. 866-3856	ST-DENIS ET BELANGER 271-1103
LAVAL 2	**GREENFIELD PARK 2**
CENTRE LAVAL 688-7776	PL. GREENFIELD PARK 671-6129

Une nuit, quand vous rentrerez...
vous me trouverez chez vous...
je vous y attendrai... et, après une horrible nuit...
vous souhaiterez n'être jamais venu au monde!

14 ANS

The Silent Partner

MARIO KASSAR AND ANDREW VAJNA PRESENT
A JOEL B. MICHAELS, GARTH H. DRABINSKY, STEPHEN YOUNG PRODUCTION
ELLIOTT GOULD
CHRISTOPHER PLUMMER
SUSANNAH YORK

Avec CELINE LOMEZ

Loews: 1.10, 3.10, 5.10, 7.10, 9.10
Dorval: 7.00, 9.00
Monkland: 7.15, 9.15

LOEWS 2	DORVAL 2	MONKLAND
954 STE-CATHERINE O. 861-7437	260 AVE DORVAL 631-8586	5504 AVE MONKLAND 484-3579

«RALPH BAKSHI A GENIALEMENT RENDU LA VISION TRIOMPHATRICE DE L'UNE DES FANTAISIES EPIQUES DE NOTRE LITTERATURE CONTEMPORAINE»

—Gene Shalit, WNBC-TV (Today Show)

POUR TOUS

J.R.R. Tolkien's The Lord of the Rings

Produced by SAUL ZAENTZ • Directed by RALPH BAKSHI

2e mois

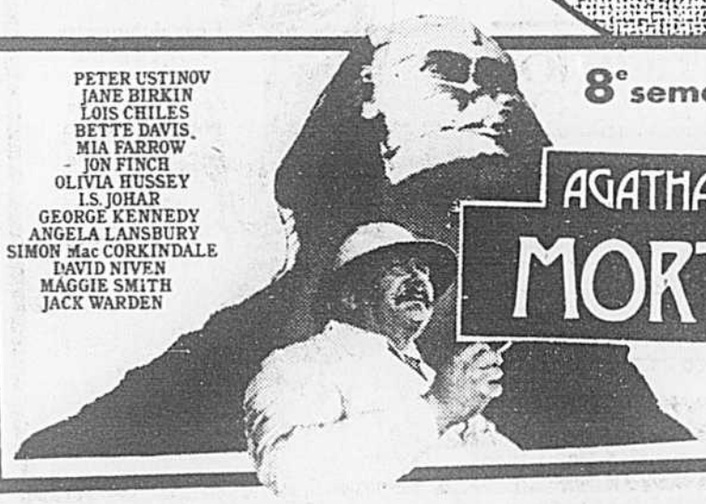
AVENUE: Sam. Dim. 1.15, 3.45, 6.15, 8.45
Sem.: 6.15 8.45. DORVAL: Sam. Dim. 1.45,
4.15,6.45,9.15. Sem.: 6.45, 9.15.

AVENUE	DORVAL 1
1224 AVE GREENE 937-2747	260 AVE DORVAL 531-8586

PETER USTINOV
JANE BIRKIN
LOIS CHILES
BETTE DAVIS
MIA FARROW
JON FINCH
OLIVIA HUSSEY
I.S. JOHAR
GEORGE KENNEDY
ANGELA LANSBURY
SIMON Mac CORKINDALE
DAVID NIVEN
MAGGIE SMITH
JACK WARDEN

8e semaine

POUR TOUS



AGATHA CHRISTIE'S
MORT SUR LE NIL

1.15, 3.55, 6.30,9.10
Sam. dern. spec. 11.40

Le PARISIEN 4
486 STE CATHERINE O. 866 3856

3e semaine

POUR TOUS

C'est plus qu'un film... c'est
"MOVIE MOVIE"

GEORGE C. SCOTT
with TRISH VAN DEVERE · BARBARA HARRIS · RED BUTTONS · BARRY BOSTWICK · ANN REINKING · ART CARNEY

LE CINEMA: 1.00, 2.50, 4.50, 6.50, 9.50.
LA CITE: sam. dim.: 1, 3, 5, 7, 9. Sem. 7 et 9.

LaCité 1	LE CINEMA
3575, AV. DU PARC 844-2829	WESTMOUNT SQUARE 931-2477

14 ANS

Le germe est semé...
la terreur va croissant

Invasion of the Body Snatchers

A Robert H. Solo Production of A Philip Kaufman Film
"Invasion of the Body Snatchers"
Donald Sutherland · Brooke Adams · Leonard Nimoy

2e mois

LOEWS 3 PEEL
954 STE-CATHERINE O. 861-7437
12.10, 2.25,4.40, 6.55, 9.10
Sam. dern. spec. 11.25

8e semaine

14 ANS

CLINT EASTWOOD vous captivera 'EVERY WHICH WAY BUT LOOSE'

PALACE
698 STE CATHERINE O 866 6991
1.00,3.00,5.00,7.00, 9.05

CINÉMA

la presse et ckmf/fm 94,3 stéréo montréal

invitent 500 personnes à assister
à la première mondiale
du FILM EXCEPTIONNEL de

JEAN-CLAUDE LORD

Eclair au Chocolat

le Jeudi 22 Février à 21h.00
au cinéma Le Parisien, 480 ouest, rue Ste-Catherine

PREMIERE
ECLAIR AU CHOCOLAT
Publifilms
225 est, rue Roy
Montreal H2W 1M5

Nom _____
Adresse _____
_____
Ville _____
Code _____ Tel. _____

Dix couples parmi les personnes présentes le soir de la Première seront invités par le
RITZ CARLTON
à un souper en compagnie du réalisateur et des vedettes du film.

DERNIER AMOUR Sem.: 7:15, 9:30 Sam.: 7:30, 10:00 Dim.: 1:00, 3:10, 5:20, 7:30, 9:40
elysée 1 35 MILTON / 842-6053
"'DERNIER AMOUR' est un heureux mélange d'espoir et de désespoir, de tristesse et de joie, de vie et de jeu". — Pascale PERREAULT
un film de DINO RISI
ORNELLA MUTI UGO TOGNAZZI
dernier amour 8e SEM POUR TOUS
v.f. de Primo Amore

ROBERT ET ROBERT Sem.: 7:15, 9:30 Sam.: 5:15, 7:30, 10:00 Dim.: 1:00, 3:10, 5:20, 7:30, 9:40
elysée 2
La comédie de l'année!
JACQUES VILLERET
Césardu MEILLEUR ACTEUR
CHARLES DENNER JACQUES VILLERET JEAN-CLAUDE BRIALY
POUR TOUS
SOLITUDE · RENCONTRE · DISCRÉTION · MARIAGE
6e mois
un film de CLAUDE LELOUCH
ROBERT et ROBERT
FRANCIS PERRIN GERMAINE MONTERO REGINE MACHA MERIL

DERNIÈRES SEMAINES aussi FRANÇOIS et le chemin du soleil POUR TOUS
"Jonathan Livingston le goéland"
Un film de Hall Bartlett
Musique de Neil Diamond
FRANÇOIS Sem.: 9:30 Sam.: 5:15, 9:30 Dim.: 1:15, 5:15, 9:30
JONATHAN Sem.: 7:30 Sa.: 7:30 Dim.: 3:30, 7:30
Cinéma 7e art 722 0302 3180 rue BELANGER

Exaspérées par les hommes! Les femmes décident de se libérer...
18 ANS Adultes
EXASPÉRATION SEXUELLE
Elles sont prêtes à être cueuillies
les fleurs du diable
2e film
PLUS «Les inspirations érotiques de Martine»
COMMODORE 5780 BOUL GOUIN 334 8560

Pris dans la guerre du cosmos, le vaisseau spatial rejoindra-t-il la terre?
TOUS
GALACTICA
2e FILM UNE SUPER COMEDIE avec BURT REYNOLDS
Cours après moi SHERIF
BATAILLE GALACTICA: Sem.: 9:10 Sam.: 5:15, 9:10, Dim.: 1:10, 5:15, 9:10.
COURS APRES MOI...: Sem.: 7:30, Sam.: 3:25, 7:30, Dim.: 3:25, 7:30
Majestic 3166 Henri-Bourassa E. 381-6116

En vedette CARLA (MISS 42) tentatrice et sensuelle!
18 ans Adultes
Count the Ways
PLUS
L'imagination DEBRIDEE... ils explorent LES CONFINS du désir!
Swinging Couples
COULEUR
10h00 - 12h35 3h15 - 5h45 - 8h30
EVE 1229 Blvd St LAURENT 861-3151

GRAND SPECIAL 18 ANS Adultes
3 films
un coup d'oeil ÉROTIQUE aux « ANNÉES '30
PRIX RÉDUITS $2
2e Sem.
PARTIES FINES
Jeux Pervers du Lit
LA BONZESSE COULEUR
Continuel dès 12h30
Midi Minuit 4462 ST DENIS 842-8264

FILMS EROTIQUES
DANS L'INTIMITE DE VOTRE CHAMBRE
• TV EN CIRCUIT FERME
• CHAMBRES PRIVEES
• LITS D'EAU, MIROIRS PLAFONDS ET MURS
• LONG METRAGE EROTIQUE EN COULEUR
• CARTES DE CREDIT ACCEPTEES
motel Le Marquis
(Sortie métro Langelier et autobus 185) 6720 est. Sherbrooke, Mtl Tél.: 256-1621

cinéma SALLE BREBEUF
ave. Decelles
tél.: 342-1320/731-2802
SAMEDI et DIMANCHE
3h - 7h - 9h
GALACTICA SUPER STARS
ENFANTS: $1.00

PIERRE CALVÉ PRÉSENTE...
HÔTEL MERIDIEN MONTREAL
Complexe Desjardins, Basilaire 2
Reservations: 285-1450
France Castel
du 7 au 25 février inclusivement
mercredi, jeudi, dimanche à 21 h
vendredi et samedi à 21 h et 23 h 30
La boîte à chanson

CINÉMA

★ **ON Y RETROUVE LA CLIENTELE DU CLUB MEDITERRANEE, EN TRAIN DE CHERCHER L'AVENTURE EPERDUMENT!...** — LE MONDE

★ Satire pétulante et féroce sur les Clubs de vacances! — LE POINT

★ **LE FILM QUI FERA RIRE TOUT LE MONDE!** — FRANCE SOIR

★ Un des gros succès de la saison, qui touchera un très vaste public. Une drôlerie ravageuse par sa gaieté, son rythme, son allant, son brio! — LE MATIN DE PARIS

★ Drôle, bien photographié, séduisant! — L'EXPRESS

★ Si vous avez envie de rire, allez voir Les Bronzés! Un film tout à fait divertissant, CONÇU PAR D'ANCIENS ANIMATEURS DU CLUB MEDITERRANEE. Une totale authenticité!... Sous le soleil des vacances, on pense beaucoup plus À "ÇA" qu'à autre chose! — RADIO LUXEMBOURG

UNE COMÉDIE IRRESISTIBLE!
LE PLUS GRAND SUCCÈS DE L'HEURE EN EUROPE!

Les "Gentils" Organisateurs et les "Gentils" Membres s'en donnent à coeur joie, à la conquête de "L'AVENTURE" dans

LE PREMIER FILM sur "LE CLUB"!

Dès vendredi, le 16 février!

LES BRONZÉS

POUR TOUS

un film de PATRICE LECONTE
Ecrit par l'Equipe du "SPLENDID" et co-adapté par l'Equipe du "SPLENDID" et de PATRICE LECONTE
avec JOSIANE BALASKO · MICHEL BLANC · MARIE-ANNE CHAZEL · CHRISTIAN CLAVIER · MICHEL CRETON
GÉRARD JUGNOT · DOMINIQUE LAVANANT · THIERRY LHERMITTE · BRUNO MOYNOT · LUIS REGO
une Production TRINACRA FILMS Produite par YVES ROUSSET-ROUART

MERCIER — STE-CATHERINE - PIE IX 255-6224
VILLERAY — ST-DENIS - JARRY 388-5577
CHAMPLAIN 2 — STE-CATHERINE - PAPINEAU 524-1585
BONAVENTURE 2 — PLACE BONAVENTURE 861-2726
LONGUEUIL — PLACE LONGUEUIL 677-7933

Cinéma de MONTREAL
1584 Mont Royal est 521 7870

3 films d'action qui sauront vous plaire!

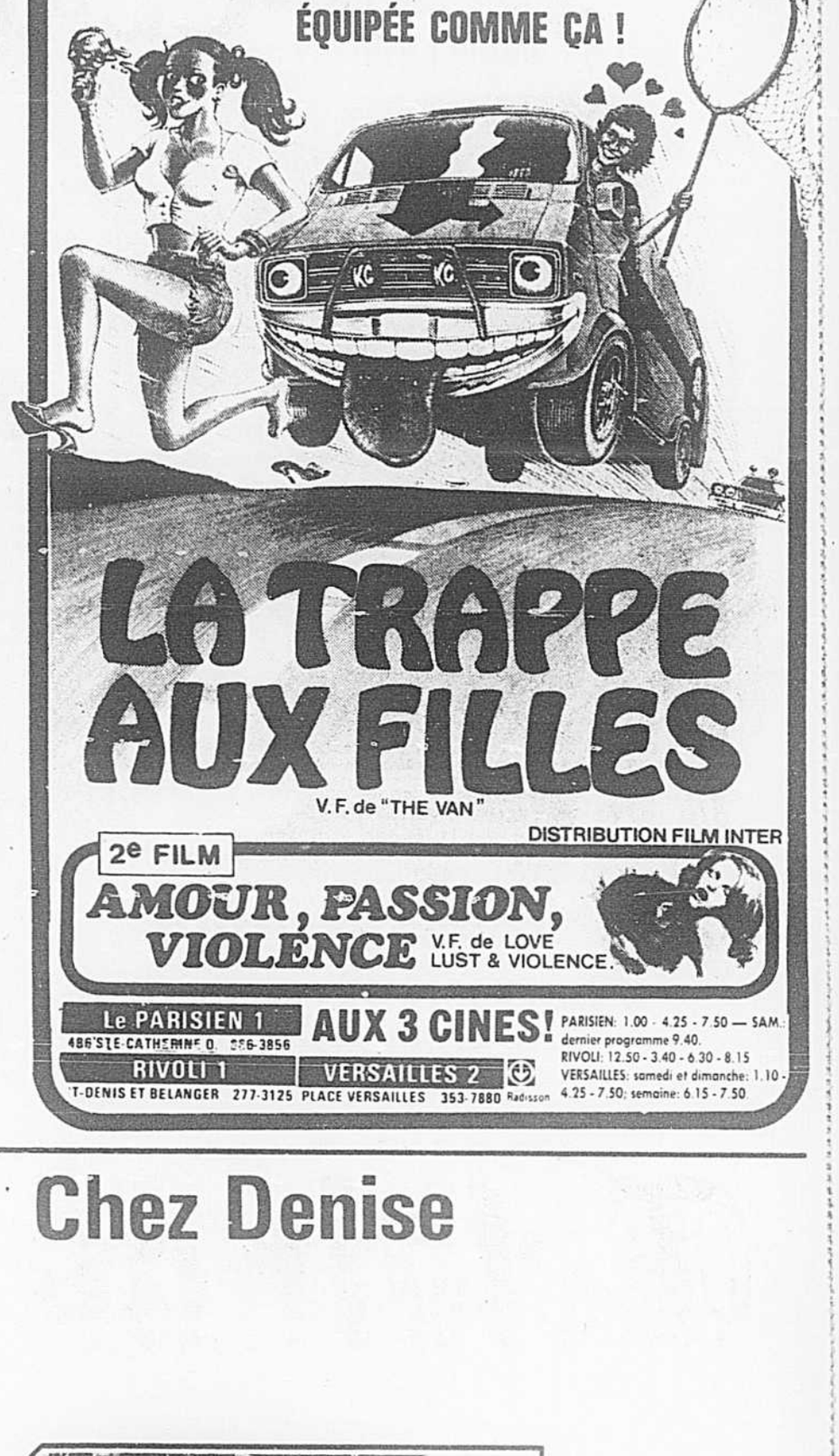
UN AMOUR BIEN DIFFÉRENT

"VIRGIN AND THE LOVER"
a film by Kemal Horulu
GUY Guy & Maisonneuve Tel 931 2912

METROPOLITAN NEWS
1248, rue Peel
Angle rue Ste-Catherine
Journaux — Magazines — Périodiques — Cartes — Magazines de mode
Arrivages quotidiens par jet de tous les coins du globe.
NEW YORK — LONDRES — PARIS
Les journaux parviennent à 10h30 chaque matin (dimanches compris)
Le «Sunday Time» de New York et le «Sunday Post» de Washington sont disponibles toute la semaine.
Ouvert de 8 h à 24 h.
Les dimanches — MEME HORAIRE

LE BISTROT LA MANSARDE
OUVERT 24 HEURES
?
861-5362
890 ouest, rue Ste-Catherine

VOUS N'EN AVEZ JAMAIS VU UNE.....
ÉQUIPÉE COMME ÇA!
18 ANS Adultes



LA TRAPPE AUX FILLES

V.F. de "THE VAN"
DISTRIBUTION FILM INTER

2e FILM
AMOUR, PASSION, VIOLENCE V.F. de LOVE LUST & VIOLENCE.

Le PARISIEN 1 — 486 STE-CATHERINE O. 866-3856
RIVOLI 1 — T-DENIS ET BELANGER 277-3125
VERSAILLES 2 — PLACE VERSAILLES 353-7880 Radisson

AUX 3 CINES!

PARISIEN: 1.00 - 4.25 - 7.50 — SAM.: dernier programme 9.40.
RIVOLI: 12.50 - 3.40 - 6.30 - 8.15
VERSAILLES: samedi et dimanche: 1.10 - 4.25 - 7.50; semaine: 6.15 - 7.50

Chez Denise

Le dimanche à 19 heures

Nouvelle comédie de Denise Filiatrault, comédienne, chanteuse, danseuse et auteur dramatique. Aussi "reine" sur la scène que dans son restaurant.
Denise nous raconte la vie quotidienne d'un bon restaurant dont elle est la patronne. Des difficultés de l'ouverture en passant par tous les clients: des membres de la famille au truand, au snob, au taquin, au rouspéteur professionnel.
Denise Filiatrault est entourée de: Roger Joubert, Paul Berval, Benoit Marleau, Claude Michaud, Louisette Dussault, Sophie Lorain et Jean Belzile-Gascon.
Réalisation: Pierre Gauvreau.
Les téléspectateurs sont priés de noter que l'émission *A cause de mon oncle* est diffusée dorénavant le lundi à 20h30.

A la télévision de Radio-Canada

FAUT VOIR CE FILM

cinéma d'Art et d'Essai du saint-denis 3

le saint-denis 3
1590, rue st-denis, montréal 845-3222

prix d'entrée : $2.25
horaire : 12h, 14h, 16h, 18h, 20h, 22h
(modifié pour les films de plus de 120 min : 12h, 14h30, 17h, 19h30, 22h)
tous les films sont en 35mm sauf quand ils sont marqués d'un * (16mm)

lundi	mardi	mercredi	jeudi	vendredi	samedi	dimanche
12	13	14	15	16	17	18
LE CHAT CONNAIT L'ASSASSIN 1977 de Robert Benton 94mn	*THE ASPHALT JUNGLE* 1950 de John Huston 112mn	*MON DIEU, COMMENT SUIS-JE TOMBÉE SI BAS !* 1974 de Luigi Comencini 103mn		*LA MALÉDICTION II* 1978 de Don Taylor 107mn		

Aujourd'hui et demain (10-11 fév.) : **BILITIS** 1976 de David Hamilton 95mn

LE CHOIX DE LA CRITIQUE

LES JEANS CHEZ REGINE...
LE DIMANCHE SEULEMENT
Régine annonce
«LE DIMANCHE DES SOLITAIRES»
Tenue décontractée — discofolie et spaghetti
Frais d'admission — carte de membre ou couvert de $2
Ouvert de 22 h à 3 h
REGINE
Hôtel Régence Hyatt
777, rue Université Montréal, Québec

cinéma

HARLAN COUNTY, USA et *ELISA, MON AMOUR*. *Voir critiques en page cinéma.*

•

L'ARBRE AUX SABOTS

Indiscutablement exceptionnel, ce film a mérité le grand prix du dernier festival de Cannes. Ecrit, mis en scène, filmé et monté par le réalisateur italien Ermanno Olimi, l'Arbre aux sabots décrit la vie quotidienne sur une ferme lombarde, en 1898.

Se compose devant nous le tableau émouvant de la vie de ces paysans exploités et résignés. Olmi a peint un tableau riche et chaleureux où reviennent les travaux et les jours, les peines et les joies, dans une évocation parfaitement vraisemblable d'un style quasi documentaire. — Au Parisien 2.

•

THE LORD OF THE RINGS

Ralph Bakshi, qui a conquis la célébrité en 1972 en réalisant Fritz the Cat, *a réussi avec* The Lord of the Rings, *d'après l'oeuvre de J.R.R. Tolkien, le film le plus long et le plus ambitieux qui soit sorti d'un studio d'animation. Si le film de Bakshi est visuellement une splendeur, on peut lui reprocher d'être un peu bavard. — A l'Avenue.*

expositions

JOSEPH LÉGARÉ

81 oeuvres d'un de nos plus illustres peintres québécois du XIXe siècle qui se répartissent en tableaux religieux, en allégories, en natures mortes, en portraits et en scènes de la vie des Amérindiens. Légaré, fervent patriote, fut l'un de nos premiers peintres à introduire dans sa production le paysage canadien et des épisodes de l'histoire nationale. Outre la découverte que l'on fera de magnifiques vues de la région de Québec faites à l'huile sur papier, le visiteur peut voir une série de tableaux à caractère social et politique. Au Musée des beaux-arts de Montréal jusqu'au 18 mars 1979.

•

PIERRE BOOGAERTS

Voir article en ces pages.

•

BORDUAS

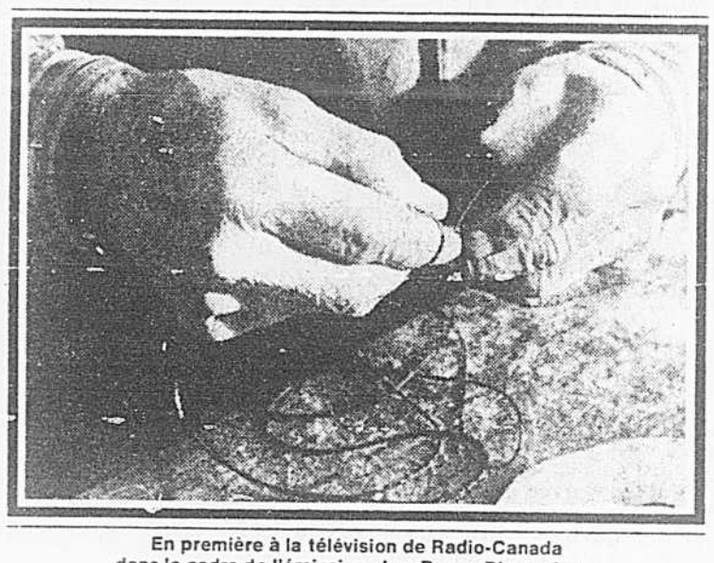
Un autre coup d'oeil sur un peintre qui ne cesse de préoccuper tout le monde, mais cette fois un coup d'oeil délimité aux années d'exil: la période new-yorkaise et la période parisienne. Le Musée d'art contemporain s'est donc attaché à mettre en évidence les oeuvres de sa collection qui témoignent du séjour de Borduas à New York de 1953 à 1955 et du «dernier voyage» à Paris où il mourut en février 1960. C'est là qu'il peignit ses oeuvres qu'il qualifia lui-même de «tableaux cosmiques». C'est là qu'il fut au seuil d'une transformation radicale de sa peinture dont témoignent les derniers tableaux.

BADMINTON
BILLARD 16 Snooker 10 Boston
Ping-pong Mississipi
Arcade d'amusements
OUVERT TOUS LES JOURS 9 A.M. A MINUIT
DIMANCHE MIDI a MINUIT
Loisirs Campus Palais du Commerce
1600 BERRI 849-6271
BERRI

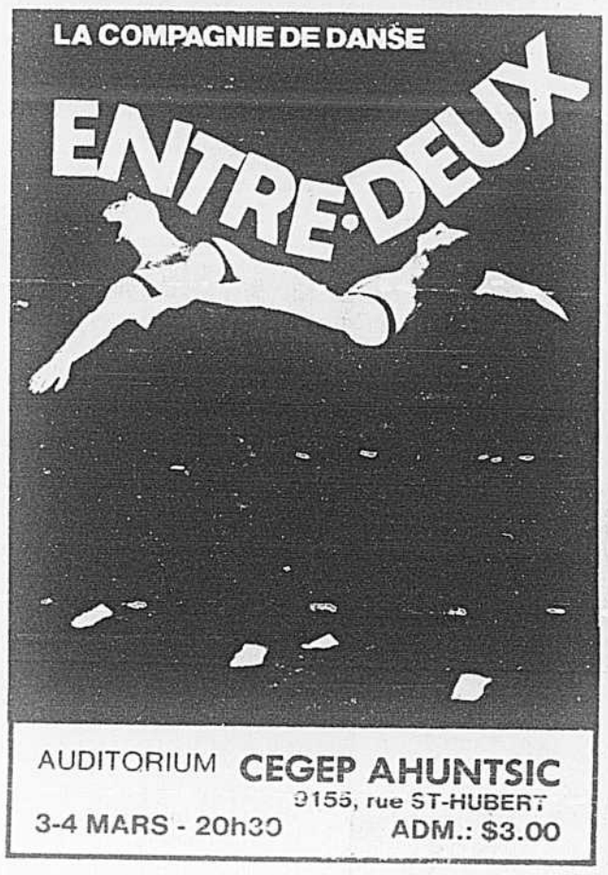
Ce soir: les Beatles
Le groupe de chanteurs rock, le plus populaire et le plus important dans l'histoire de la musique pop.
Ce soir à 20h00
ALL YOU NEED IS LOVE

MONTRÉAL 17 câble 8
RADIO-QUÉBEC
c'est tout un monde à regarder

Des gestes qui résument une vie
Damase Breton, cordonnier



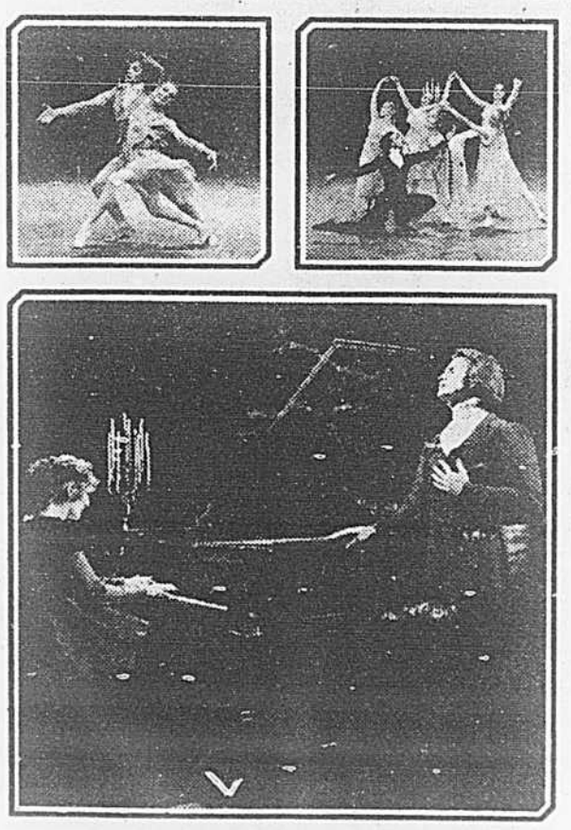
En première à la télévision de Radio-Canada
dans le cadre de l'émission «Les Beaux Dimanches»
le dimanche 11 février, à 20 h 30
Une production de l'Office national du film du Canada



AUDITORIUM CEGEP AHUNTSIC
9155, rue ST-HUBERT
3-4 MARS - 20h30 ADM.: $3.00

CJMS 1280 MONTRÉAL
présent partout
...depuis vingt-cinq ans

Emile Genest
du lundi au vendredi
de 09h30 à 11h30
moi j'aime ça!

Variations Diabelli

FAUT VOIR ÇA

Les Beaux Dimanches
Le 11 février
à 21h35

Les *Variations sur une valse de Diabelli*, opus 120, de Ludwig van Beethoven, ont inspiré à Brian Macdonald une magnifique chorégraphie. Ce ballet, présenté aux *Beaux Dimanches*, mettra en vedette le danseur-étoile Vincent Warren et toute la troupe des Grands Ballets canadiens. Au piano: Catherine Courvoisier.
Ces *Variations* de Beethoven sont presque un microcosme de la musique de la fin du XVIIIe et du début du XIXe siècle, tandis que le ballet reflète tout le chatoiement de l'époque du Congrès de Vienne.
Principaux danseurs et danseuses: Vincent Warren (danseur-étoile), Michèle Morin, David LaHay, Jerilyn Doucette, James Bates, Louise Doré, Alexandre Bélin et Sonia Vartanian. Fondatrice et directrice des Grands Ballets: Ludmilla Chiriaeff. Réalisation: Pierre Morin.

A la télévision de Radio-Canada

ARTS PLASTIQUES

Pierre Boogaerts à balconville

PAR GILLES TOUPIN

La galerie Marielle Mailhot est claire et toute blanche. Nous sommes dimanche en matinée. Pierre Boogaerts est venu avec sa femme Nicole. Le soir même il repart pour New York où il s'est installé seul jusqu'au printemps avec les quelques économies de bout de chandelle amassées, l'année dernière comme graphiste et une bourse du Conseil des arts du Canada.

Aux murs de la galerie, trois oeuvres essentiellement créées à partir de photographies composent sa nouvelle exposition. *Une après-midi sur mon balcon* (1978), la plus importante, comprend douze panneaux et 61 photos. *GRANDEUR NATURE (ou la nature des media) no 1, T. V Jardin* (1977-78) est une oeuvre d'un seul panneau où chacune des quatre images photographiques entretient une tension entre les notions de nature et de culture. Enfin, *GRANDEUR NATURE (ou la nature des media) no 2, Fenêtre d'hiver* (1978) est composée de photos couleurs de téléviseurs aux écrans brouillés (enneigés) qui par analogie et en accord avec le titre sont des paysages d'hiver. D'autant plus que les écrans similaires sont disposés sur le mur en grille sous une fenêtre de même configuration qui ouvre la galerie vers le ciel par des carreaux de mêmes dimensions que les photos des téléviseurs.

A moins de cela, nous aurions compris que Pierre Boogaerts est un artiste qui travaille dans l'ordre des concepts, qui manipule les images et les idées pour arriver à pousser plus loin une réflexion quotidienne. «Il y a d'abord dans ce que je fais un intérêt de vie, dit-il. Vient ensuite l'intention plastique, mais c'est secondaire. Les problèmes formels, les grilles, la facture, les jeux de redonnance, c'est important; c'est ce qui sert à construire le travail à un niveau. Mais il y a d'autres niveaux, notamment celui du vécu qui m'importe davantage.»

Si Boogaerts est ce qu'on appelle vaguement un artiste conceptuel, il ne l'a pas toujours été. «Je viens de la peinture. J'ai arrêté de peindre en 1970. La photographie m'intéressait davantage parce que c'était un moyen plus direct de créer mes oeuvres.»

Une idée de référence

Après des études en arts plastiques à l'Institut St-Luc de Bruxelles, ville où il est né en 1946, et à l'Académie Royale de Bruxelles, il commença au début des années 70 à travailler sur «autre chose». En 1972, il s'installe à Toronto. Il élabore quelques-unes de ses idées fondamentales qui le confirmeront dans sa voie nouvelle.

«Je fus complètement isolé dans mon appartement, raconte-t-il. Je ne savais pas un mot d'anglais. J'ai pu prendre du recul et situer mes premières oeuvres créées autour d'une idée de référence, celle du jaune bananier. J'ai fait alors une première exposition à Véhicule et une autre chez Optica. Après cela j'ai créé mes planches contacts avec les nuages et les ciels, sorte de synthétisation d'éléments naturels. Ça m'a pris une année à digérer toutes les conséquences de cette nouvelle oeuvre. C'est ce travail qui m'a fait faire le pas le plus important. Je sortais de travaux trop littéraires avec ma série sur le jaune-bananier. Mes planches contacts de plus me sortaient du monde urbain. C'est là que la notion de référence est véritablement arrivée en force. Sa partie visuelle était plus vécue, plus cohérente, plus solide.»

C'est en 1973 qu'il choisit de vivre à Montréal. Il ne laissera plus l'appareil photo. «C'est une fenêtre», affirme-t-il. A la suite des planches contacts qu'il expose à la galerie Gilles Gheerbrant en 1975 sous le titre de *Synthétisation du ciel*, il réalise une oeuvre fort curieuse qu'il expose en 1977 au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles. Il s'agit des *écrans* qui sont en quelque sorte des vues verticales du ciel, saisies entre les gratte-ciel de New York. «New York est la seule ville où l'on peut voir des ciels verticaux», dit-il avec malice. Encore une fois, dans cette oeuvre, le soi-disant «naturel» est subverti par le soi-disant «culturel» (la ville).

Un côté intimiste

Entre-temps, il expose un peu partout en Europe, aux Etats-Unis et au Canada. Il réalise en 1977 une oeuvre fort importante qu'il intitule *New York, N.Y.* et que les éditions «Parachute» publient sous forme de livre. C'est une étrange promenade dans une ville qui est en somme l'archétype de la ville. De pages en pages, sauf dans la dernière série de photos qui est la série-référence (celle qui fait directement allusion à la ville) nous ne voyons que des foisonnements de végétaux, de bois, de terre ou de sable, rien en somme qui fasse allusion à New York. Pourtant, ces images furent toutes prises au coeur de la métropole américaine.

«En faisant mes promenades dans New York, avoue Pierre Boogaerts, j'avais conscience de faire ce que tant d'artistes contemporains font. Mais au lieu de faire mes promenades à la campagne, tels les Richard Long, Fulton et bien d'autres, je les faisais à la ville.» Le critique Thierry de Duve analysant cette oeuvre de Boogaerts écrivait l'année dernière dans «Parachute»: «Le couple nature/culture dans *New York, N.Y.*, ce n'est pas seulement un thème aux connotations écologiques, même si c'est aussi cela. C'est ce qui permet que quelque chose se dise de la position de l'artiste: qu'entre l'utopie de la nature et les impositions de la culture, entre l'arbitraire du langage et le «naturalisme» de l'image, l'artiste côtoie ses servitudes et rencontre sa liberté.»

Cette fois, avec *Une après-midi sur mon balcon*, c'est un travail tout différent qui nous est présenté. L'artiste reconnaît qu'il y a là un côté intimiste, voire poétique même si le mot brûle les lèvres car il a horreur d'une certaine poésie (mièvre). Il est conscient de tout l'aspect autobiographique de la chose. Mais reportons-nous au 18 août 1978 sur le balcon de l'appartement de Pierre Boogaerts à l'Ile des Soeurs.

Au-delà de l'anecdote

«Ça a commencé simplement, de préciser l'artiste. Il faisait beau. Il faisait soleil. Je n'avais pas l'intention de faire un travail. Peu à peu j'ai commencé à regarder les choses qui m'entouraient, à dialoguer avec elles. J'étais assis là et je me suis mis à photographier ce qui m'entourait. Il y avait ce livre autour duquel je tourne depuis longtemps. Alors je me suis remis à tourner autour. Je me suis mis à tourner autour de cette après-midi dans laquelle il y avait pour moi quelque chose de spécial. Je suis parti d'une superficialité pour me sentir glisser progressivement vers des préoccupations personnelles.

«Le centre de l'oeuvre, poursuit-il, c'est ce livre de Moscovici que l'on voit souvent et qui s'intitule *Essai sur l'histoire humaine de la nature*. Il y a deux ans que je lis, que je relis et que je re-relis cet ouvrage. En l'incluant dans l'oeuvre, en photographiant certaines pages du déroulement de ma lecture lors de cette après-midi, en soulignant certains passages précis, cela me permet d'indiquer certaines affinités.»

— Mais comment peut-on lire une telle oeuvre?

«Dans la première planche, vous voyez des photographies d'ombres. Ce sont les ombres de l'arbre qui est en face de mon balcon. Dans la seconde planche, c'est l'arbre en pleine lumière qui est le sujet alors que dans la troisième planche c'est l'interférence de l'ombre et de la lumière qui joue, synthétisant ainsi les deux premières planches. Dans la quatrième planche, je photographie encore une ombre d'arbre et un miroir qui se trouvait ce jour-là sur mon balcon. Mon ombre est également présente dans cette image. Déjà des liens se tissent. L'appareil photo c'est pour moi aussi un miroir. Il me permet de faire le focus sur la réalité, sur l'image du miroir. A la cinquième planche j'interviens encore puisque l'on me voit dans le miroir en train de photographier. Ensuite, le livre s'introduit de lui-même. J'en indique le titre, le sujet. J'insiste sur certaines pages qui permettent d'établir des liens clairs à l'intérieur et ainsi de suite jusqu'à la fin des douzes planches. Au-delà de l'histoire, de l'anecdote, ce qui m'intéresse ce sont les élastiques, les liens formels ou ceux de la mémoire que l'on établit entre les images. Il y a de constants rappels tout au long de l'oeuvre. Ainsi l'oeuvre se termine sur la fermeture du livre, sur la fin de l'après-midi. Vous voyez dans la photo ma montre qui indique l'heure (6 h 34) et la date. Vous voyez également dans une autre photo de cette planche le reflet d'un arbre dans la fenêtre de ma montre, ce qui vient clore la série puisqu'il s'agit du même arbre qu'au début.»

Mentir

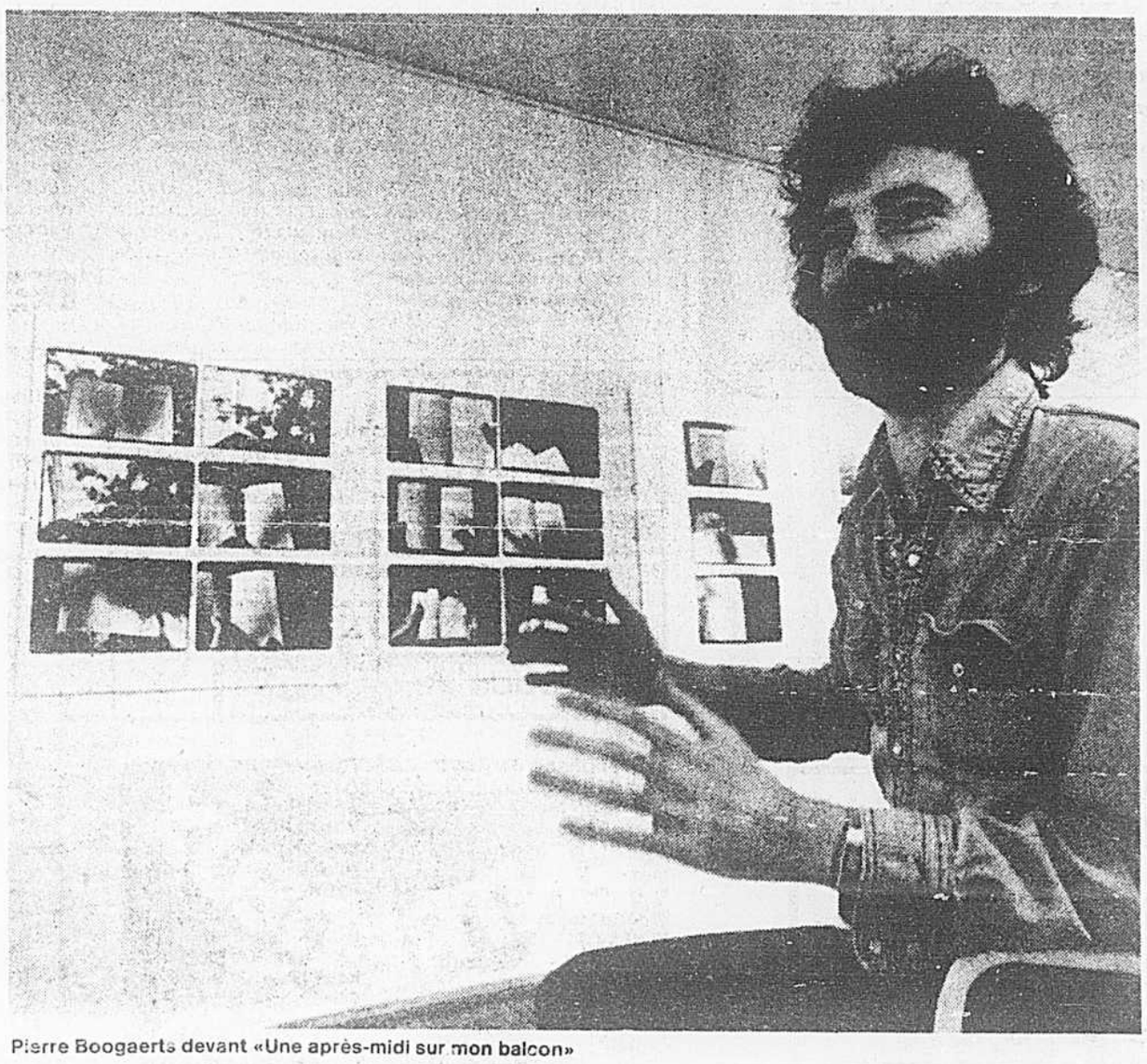
— Où situez-vous ce travail dans votre oeuvre?

«C'est une oeuvre très particulière par rapport au reste de ma production, à cause du déroulement du temps qui est inhabituel chez moi. Ici, c'est véritablement le déroulement d'une après-midi que je raconte. C'est un déroulement chronologique alors que dans les autres oeuvres le déroulement est imposé par une logique de lecture qui n'a rien à voir avec la narration d'une histoire.»

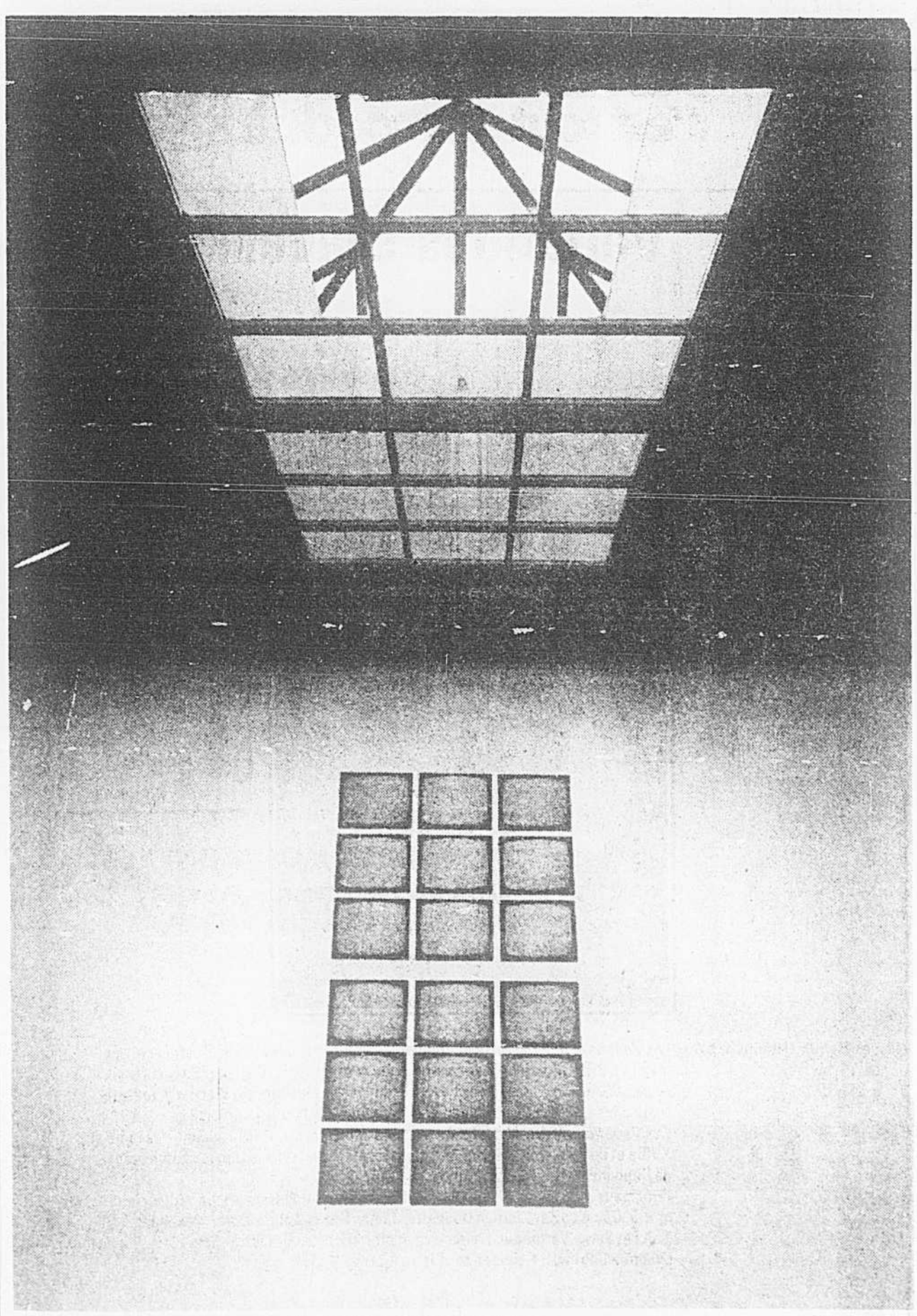
— Mais cela ne me dit pas où vous voulez en venir, quel est le but que vous poursuivez, le propos fondamental de votre travail.

«Quelqu'un m'a dit : dans le fond tous les artistes font une chose, ils mentent. Je crois que c'est vrai, que leur mensonge sert à voir une réalité, pas *la* réalité, ce qui aurait des prétentions messianiques que je n'ai pas. Mais je mens. Toutes mes oeuvres s'articulent autour d'une torsion de la nature et de son image. Ma fascination, c'est celle des ambiguïtés que l'on entretient entre les notions de nature et de culture. Remarquez que jamais je n'oppose ces deux concepts; je les réunis ou je les confonds. J'indique par là la nécessité d'un rapport au monde, à la vie.»

PIERRE BOOGAERTS, «Une après-midi sur mon balcon» à la galerie Marielle Mailhot, jusqu'au 24 février 1979.



Pierre Boogaerts devant «Une après-midi sur mon balcon»



GRANDEUR NATURE(ou la nature des media) no 2, Fenêtre d'hiver

Photos Pierre Côté

1 peintre et 2½ sculpteurs

Louise Gadbois fut l'une de ces rares artistes au cours des années 30 et 40 à porter l'étendard de l'art vivant au Québec alors que l'académisme officiel défendait férocement son bastion. Elle fut l'une des principales fondatrices en mai 1939 de la Société d'art contemporain et fut soutenue et encouragée dans son action et son oeuvre par le peintre-verrier, le Père Marie-Alain Couturier, qui vint de France prêcher l'art moderne.

L'exposition de portraits de Louise Gadbois que présente ces jours-ci le Musée d'art contemporain témoigne d'une artiste aux prises avec de nouvelles réalités plastiques qu'elle semble comprendre et maîtriser sur le plan formel. Si les oeuvres de Gadbois sont ainsi conscientes de l'importance de la couleur, de la réduction nécessaire du modelé pour affirmer la primauté de cette couleur, d'une technique de juxtaposition de teintes légèrement modulées, d'une figure relativement en osmose avec son fond, elle ne parvient pas cependant par l'emploi qu'elle fait de tons acides à donner à ses travaux une dimension plastique séduisante qui aurait pu faire de son oeuvre un point de repère pour les jeunes peintres locaux de ce temps. Il était toutefois nécessaire de saluer par cette exposition la persévérance et les convictions plastiques de Louise Gadbois à une époque où bien peu sortaient des ornières académiques.

Toujours au Musée d'art contemporain, cette fois dans le foyer, des sculptures datées de 1977 d'Invanhoé Fortier sont en montre. Les oeuvres réalisées à partir d'aluminium découpé et de peinture émaillée sont en fait des variations à partir de formes circulaires ou triangulaires. Deux formes verticales généralement imbriquées perpendiculairement constituent le schème d'assemblage de base. Il résulte de ces oeuvres tantôt de couleurs froides tantôt de couleurs chaudes, des sculptures hiératiques à contenu anthropomorphique.

Le Père Couturier dessiné par Louise Gadbois

Quant à l'exposition Mark Prent qui est tout à fait différente de celle que présentait l'université Concordia en janvier dernier, elle n'ajoute rien aux visées sensationnalistes de l'artiste. Ses sculptures en fibre de verre de mutilés, de monstres et d'écorchés, outre une répulsion immédiate que tout visiteur ressentira au premier abord, ne dépassent guère l'infantilisme le plus niais.

Il en est autrement à la galerie Marielle Mailhot avec les trois récentes sculptures que Roland Poulin y présente. Cette fois Poulin a réduit ses matériaux à la seule utilisation d'un béton poreux relativement clair. Deux oeuvres sont assemblées selon la figure du carré alors que la troisième répond à une forme triangulaire.

Ces sculptures respectent la spécificité sculpturale: la densité et la masse des éléments s'opposent encore à toute idée de volume, l'illusionnisme et le décoratif sont toujours exclus. A la différence des oeuvres antérieures (voir celle exposée présentement au Musée des beaux-arts) Poulin falsifie la lecture des relations fonctionnelles des éléments par de légères variations en oblique dans la régularité triangulaires des poutres de béton. Si les oeuvres antérieures insistaient sur les fluctuations de notre conscience perceptive lorsque nous marchions autour de la sculpture, ces oeuvres récentes offrent un élément interne quasi discordant qui trouble l'ordonnance de l'archétype formel créé par l'artiste. C'est évidemment une sculpture fort complexe que celle de Poulin mais d'une richesse indéniable.

G. T.

PORTRAITS DE LOUISE GADBOIS au Musée d'art contemporain jusqu'au 4 mars.

SCULPTURES MODULAIRES D'IVANHOE FORTIER au Musée d'art contemporain jusqu'au 4 mars.

MARK PRENT au Musée d'art contemporain, jusqu'au 11 mars.

ROLAND POULIN, sculptures, à la galerie Marielle Mailhot, jusqu'au 24 février.

LIVRES

Rire avec André Rufiange

PAR ANDÉE LEBEL

Faire rire le monde 365 jours par année ce n'est pas facile. D'ailleurs André Rufiange ne prétend nullement essayer. S'il refuse le qualificatif d'humoriste, il accepte d'emblée celui de chroniqueur joyeux auquel nous pourrions ajouter «faisant preuve d'un humour certain».

Il suffit de lire son livre «André Rufiange à son meilleur» pour en être convaincu. Il a fait le tri parmi les textes de la chronique qu'il signe depuis onze ans dans un quotidien montréalais pour en garder les meilleurs, les plus juteux. Ca nous permet en outre de constater que l'humour ne vieillit pas.

André Rifiange a aussi apporté des améliorations aux textes qu'il jugeait les meilleurs pour assurer au livre une saveur particulière.

Le livre est divisé en trois parties: politicailleries, Le monde du sport et Le monde sont malades. Bref il y en a pour tous les goûts, du jeu de mot subtil au gag facile. Et les différentes chroniques s'enchainent les unes aux autres avec la plus grande logique de sorte qu'on a réussi à éviter au lecteur l'impression de ramassis qui se dégage souvent dans des ouvrages du genre.

Quelques caricatures de Rolland Pier viennent compléter les chroniques. Ainsi le lecteur pourra avoir un aperçu de la belle-mère de Rufi qui est maintenant aussi populaire que Rufi lui-même.

Il y a aussi une dimension historique dans le livre de Rufiange. On y trouve entre autres des chroniques rédigées pendant la campagne électorale de 1976 et relatant la visite de la Reine pendant les Olympiques. Avec le recul du temps on ne peut qu'apprécier davantage les gags que ces événements ont suscité.

Depuis sa parution il y a quelques semaines, le livre de Rufiange fait partie des best-sellers. Cela prouve sans doute que les Québécois recherchent toujours une occasion de rire.

Sans aller jusqu'à dire que le lecteur de *André Rufiange à son meilleur* mourra de rire on peut quand même croire que ce livre lui permettra de passer de bons moments.

André Rufiange, ANDRÉ RUFIANGE A SON MEILLEUR, editions Québécor, 231 pages, $5.95.

COURRIER

A propos de Suzor-Côté

Réponse à Gilles Toupin

Dans votre courte critique sur le livre «SUZOR-CÔTE», paru aux Editions STANKE et dont je suis l'auteur, vous écrivez en parlant des faits rapportés dans cette biographie: «...sans jamais appuyé ses dires par des démonstrations vraisemblables et convaincantes ... pouvoir d'affabulation si déplacé...» En un mot vous ne croyez pas à la véracité des faits rapportés. Pourtant ils sont exacts.

Ce livre, édité en édition de luxe en 1967, était tiré à 200 exemplaires. Tout ce qui a trait à la vie sociale, artistique et sentimentale de SUZOR-CÔTE a été puisé aux sources les plus sûres. Mes recherches ont débuté en 1965. Son épouse, qui vit encore et qui, à cette époque était âgée d'environ soixante-dix ans, ses amis peintres, E. HOLGATE (décédé il y a quelques années), A. SHERRIFF SCOTT qui, pour l'édition de luxe, grava un portrait de SUZOR sur cuivre, ses neveux et nièces, un de ses modèles; Melle Pichet, dont un portrait exécuté en 1925 est reproduit dans le livre, m'ont permis, avec l'aide de documents authentiques (lettres adressées à ses frères, à Athanase David, au musée du Québec et d'autres reçues de Pablo Casals), m'ont permis, dis-je, de tracer un juste portrait du maitre d'Arthabaska. Son frère Edouard, curé dans cette ville et décédé depuis, me fut d'une aide précieuse. Moi même, après avoir fait des recherches dans les environs de Paris, où je savais qu'il avait travaillé, je découvris dans une petite auberge-musée, une oeuvre de SUZOR accrochée parmi les tableaux d'artistes les plus en vue à cette époque. Voilà expliquée la source des faits avancés qui m'ont servi «à appuyer mes dires par des démonstrations vraisemblables et convaincantes». Un dossier est à votre disposition. Pour ce qui est de mon style qui ne vous plait guère, il ne m'appartient pas d'en discuter.

Je ne crois pas que le mot «affabulation» que vous employez puisse s'adapter à une biographie. Il irait mieux pour parler de la moralité d'une fable, de l'agencement d'une intrigue romanesque, ou d'une oeuvre d'imagination.

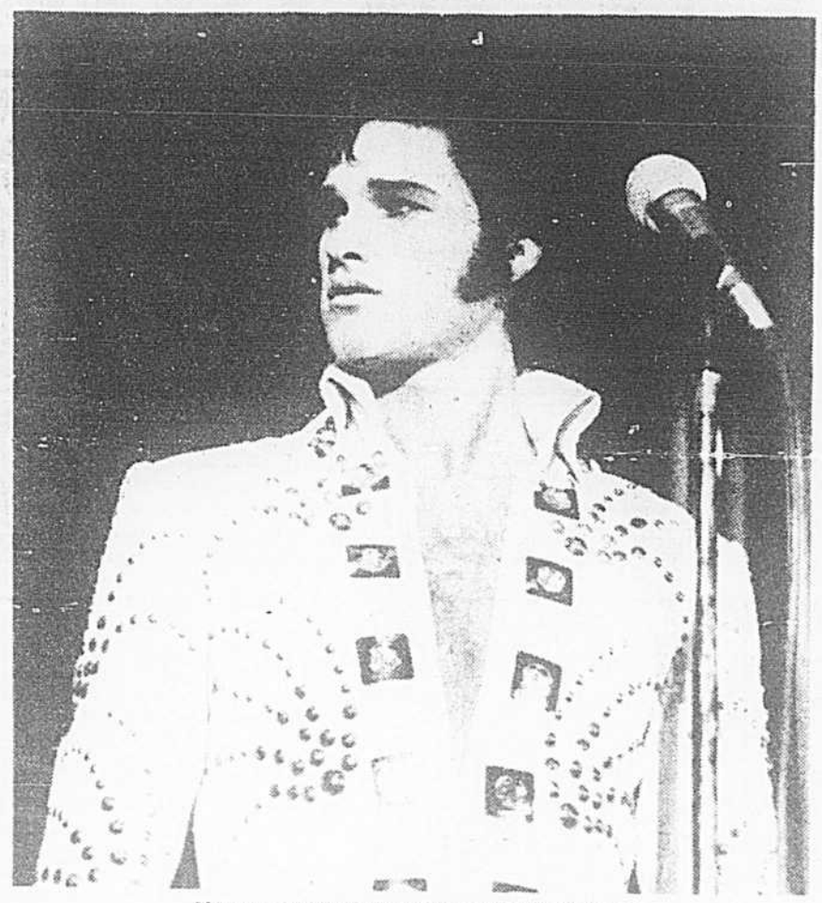
Vous écrivez dans le même article — en ce qui a trait à Joseph Légaré: «... il fut sans contredit notre premier paysagiste...» Savez-vous qu'à partir de 1799 (Joseph Légaré jouait encore aux billes), et ce, jusqu'à l'année 1816. GEORGE HERIOT, que les historiens de l'art au Canada considèrent comme l'un des meilleurs aquarellistes du pays, peignait des paysages de la rivière Jacques-Cartier (1805), des chutes Ste-Anne (1806), du Cap Diamant, de Québec, de la Baie-St-Paul (1907) etc.? Vous pouvez voir ses oeuvres à La Galerie Nationale du Canada, aux Archives Publiques du Canada, au Musée McCord.

Hugues de Jouvancourt

NDLR: Aimablement, Monsieur, je vous suggère de relire attentivement mon article.

G. T.

ON L'APPELAIT LE 'ROI' DU ROCK 'N ROLL!



Mettant en vedette Kurt Russell dans l'histoire de l'homme qui est devenu une légende.

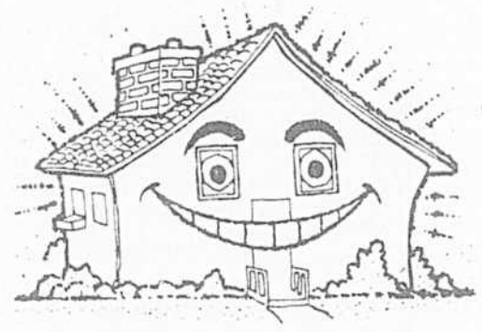
ELVIS

CE SOIR A 20H00 CFCF cable 11

VOTRE AFFAIRE EST DANS LE SAC

AVEC LES PETITES ANNONCES

285-7111



Galerie d'art

LA GALERIE BERNARD DESROCHES ET LA DISTRIBUTION D'ART McGREGOR

présentent

du 15 au 28 février 1979

une exposition d'oeuvres gravées de maîtres contemporains parmi lesquels:

Aizpiri, Arman, Bram Van Velde, Buffet, Braver, Carzou, Chagall, Calvé, Dali, Fini, Guerrier, Laurencin, Mathonnat, Miro, Moretti, Oudot, Villon, Zao Wou Ki

de nombreux albums seront exposés

1194 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, Québec 842-8648

GRAPHEX 7

C'est la 7e exposition annuelle présidée par un jury et ouverte aux exposants pour la présentation de dessins et de reproductions d'oeuvres canadiennes.

$4,000 de prix, en bons d'achat et en prix au comptant.

DATE LIMITE D'INSCRIPTION: le 24 février 1979

Cette exposition sera présentée à travers le Canada par The Art Gallery of Brant avec le concours des Musées nationaux du Canada.

LES FORMULES D'INSCRIPTION (EN FRANÇAIS ET EN ANGLAIS) SONT DISPONIBLES AUPRES DE:

CONSEIL DES GRAVEURS DU QUEBEC
3617 rue St-Laurent,
Montréal, Québec

The Art Gallery of Brant,
P.O. Box 1747, Brantford Ontario N3T 5V7

LE 14 FEVRIER A 22 H

LA FOLIE DE LA ST-Valentin

UN EVENTAIL FLAMBOYANT DE COULEURS EN ROUGE BLANC ET ROSE

COSTUMES S.V.P.
LIMOS NOIRS ET CRAVATE ROUGE...

SPECTACLE AUX HEURES INDISCRETES!

$20 les délices de Joseph et le punch de passion.

DOUZE TWELVE 34

Cadeau pour le meilleur costume — un voyage sous les palmiers au clair de lune.

RÉSERVATIONS SEULEMENT 861-0927

Billets en vente au club.

1234, rue DE LA MONTAGNE

LE 14 FEVRIER A 22 H

LA SOCIETE CULTURELLE ET HISTORIQUE DE ST-LAMBERT

GEORGES SANDERS
DESSINS ET ENCRE
du 9 février au 20 février

LUNDI AU VENDREDI 13:00 à 22:00 heures | SAMEDI ET DIMANCHE 13:00 à 17:00 heures

574, rue Notre-Dame, Saint-Lambert, Québec. 672-9903

Exposition du 9 au 18 février
NORVAL MORRISSEAU
L'artiste amérindien

cité par l'hebdomadaire MacLean's dans son numéro du 22 janvier 1979.

Peintures récentes et tirage limité de sérigraphies originales.

HARVARD ART GALLERY
En semaine 10h — 18h
Dimanche 13h — 17h
5688 av. Monkland, Notre-Dame-de-Grâce

Borduas, Boudin, Cosgrove, Cullen, Dallaire, Fitzgerald, Jackson, Krieghoff, Lawley, Lyman, Morrice, Noeh, Oudot, Riopelle, Roberts, Valtat

Mar. au ven. 9h a 5h30 Sam. 9h a 5h

NORVAL MORRISSEAU

Désirons acheter peintures de qualité

Fermé dimanche et lundi

GALERIE DOMINION

Le plus grand choix de peintures et sculptures au Canada dans la plus grande Galerie Marchand d'Art au Canada

1438 OUEST, RUE SHERBROOKE. 845-7471 et 845-7833

Galerie Mira Godard

STEPHEN SCHOFIELD
sculptures

débutant le 17 février
GORDON SMITH

RESTAURANTS

A partir de 6h00 p.m.
Sa carte de fines spécialités
Sa table d'hôte à partir de $6.50

La Vieille France

52, rue SAINT-JACQUES
du mardi au dimanche
DINER ANIMATION avec MAXIME
et
le samedi, danse avec
WALTER PALMIERI
à l'accordéon

Du lundi au vendredi lunch d'affaires
Salle de réceptions
Stationnement assuré
Réservations: 845-1575

Pour ceux qui s'y connaissent
DE LA BONNE CUISINE ITALIENNE

RISTORANTE ANTICO MARTINI

Lun. - ven. 11h30 - 24h00
Sam. - dim. 16h00 - 24h00
Permis de la Société des alcools

6450, rue Somerled (angle Cavendish)
Tél.: 489-6804

RESTAURANTS

L'endroit rêvé pour les gens qui dînent souvent à l'extérieur.

Nous servons une variété infinie de crêpes savoureuses, de salades croustillantes et de potages alléchants.

Venez savourer.

Cocktails et vins

Ouvert tous les jours à partir de 11h.

LES TERRASSES
849-4265
dimanche à jeudi jusqu'à minuit,
vendredi et samedi jusqu'à 1h.

CARREFOUR LAVAL
687-3763
dimanche à jeudi jusqu'à 22h,
vendredi et samedi jusqu'à minuit

The Magic Pan®
crêperie

Cartes de crédit reconnues

Réveillon R *Restaurant*

5000 est rue SHERBROOKE, angle Viau
Face au Village olympique

De retour de Miami

louise et érik
et leur spectacle vocal tous les samedis et dimanches soirs

Mercredi, le 14 février n'oubliez pas votre VALENTINE

DINER FAMILIAL
Poulet en panier ou brochette de filet mignon **$6.95**

Au boudoir du lundi au vendredi «5 à 7» heure du cocktail

DU LUNDI AU VENDREDI ***JEAN ROUSSIER***
Faites lire votre horoscope en direct à la radio de 21 h à 22 h

Réservations: **255-2823** **255-2806**

SALLES: Facilités pour banquets, receptions de tous genres, stationnement gratuit.

SPECIAUX

LE TOIT ROUGE

LE TOURNEDOS ROSSINI
repas complet
$11.95

LA BOUILLABAISSE MARSEILLAISE
repas complet
$12.95

Le dimanche prix spécial pour enfants moins de 12 ans

BIENVENUE

SCALLOPINE A LA CREME
repas complet
$10.50

LE ROTI DE BOEUF
repas complet
$7.95

259-3748
5440 est, rue Sherbrooke
(Coin l'Assomption)
En face du village Olympique - Stationnement gratuit

Club de nuit "LA CACHETTE" Cocktails 5 à 7 du lundi au vendredi; Hors-d'oeuvre et canapés servis
L'orchestre de TIBOR CEASAR vous invite à la danse de 21 h à la fermeture.
Johanne Bedard, chanteuse.

Une invitation à découvrir le monde intime de la

POLYNESIE

spécialités polynésiennes et cocktails tropicaux dans un décor exotique des mers du Sud.

Tous les dimanches de 17h à 20h30
BUFFET CHINOIS
8 plats différents en plus du comptoir de salades **$6.25**
Enfants de moins de 10 ans **$4.25**

Terrasse de l'édifice
PORT DE MER
Face au métro Longueuil
679-5120

MAI-TAI

RENDEZ-VOUS AU
rib'n reef

DINER COMPLET:
- AU ROTI DE BOEUF AU JUS
- AUX FRUITS DE MER
- A L'ENTRECOTE DE BOEUF GRILLE

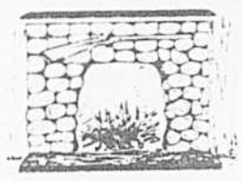
MENU SPECIAL POUR ENFANTS MOINS DE 12 ANS

DINER DANSANT
tous les soirs (sauf dimanche) à partir de 21 h.

SALONS DISPONIBLES
Pour réceptions de mariage, banquets de tous genres.

Le restaurant le plus réputé à Montréal pour ses steaks et fruits de mer
8105, boul. Décarie — **Réservations: 735-1601**
Stationnement gratuit avec portier.

Au Joli Foyer



Excellente cuisine française.
Mets flambés, fruits de mer, biftecks, grillades et autres mets délicieux.
Musique d'ambiance et piste de danse — bar-salon.

SPECIAL DU MOIS DE FEVRIER
Filet mignon et pattes de crabes incluant soupe aux palourdes, salade César, dessert, café ou thé.
$16.95 Pour 2 personnes

MERCREDI 14 FEVRIER
Soirée des amoureux
Fleurs aux dames —danse avec orchestre
Réservez dès aujourd'hui

GRATUIT pour enfants de moins de 12 ans: hamburger, frites et breuvage.

Musique internationale d'ambiance du mercredi au dimanche

DIRECTION: Autoroute Décarie, Transcanadienne ouest, sortie 62 Côte-Vertu, mais demeurez sur la voie de service vers chemin Bois-Francs longeant l'autoroute 13.

2800, rue Botham, Renseignements: 332-1873

Succulents steaks sur charbon dans une ambiance intime

Buffet du lunch du lundi au vendredi de 11h30 à 15h00 à $4.75

En vedette du vendredi au dimanche

LOS COMPADRES

Le Vieux St-Hubert

Salle à manger — Salles de receptions
5680, chemin Chambly, Saint-Hubert
Réservations: **656-8092 et 678-4510**
Stationnement gratuit

L'UNIQUE ET L'ORIGINAL

RESTAURANT
OSTERIA del CACCIATORE
Même patron depuis 1970

CUISINE ITALIENNE RECHERCHEE

Chef de cuisine:
Raffaele et son équipe

1247 ouest, boul. Dorchester

Stationnement gratuit au Metropolitan Parking coin Dorchester et de la Montagne.

Fermé le dimanche
Dîners d'hommes d'affaires
Table d'hôte jusqu'à $11.00
Pour réservations:
866-8218

ALEXANDRE
RESTAURANT FRANÇAIS
Table d'hôte tous les soirs
A LA CARTE

FLAMICHE DE POIREAUX • SAUCISSON CHAUD DE LYON • FAUX FILET AU POIVRE BLANC
CANARD ALEXANDRE ET NOS TARTES CHAUDES
Pour l'apéritif, à l'avant de notre restaurant, notre bar-terrasse
OUVERT 7 JOURS PAR SEMAINE de ...idi à minuit
1454, rue PEEL Face au Sheraton Mont-Royal
288-5105

Tous les soirs de 21h à 3h du matin

CABARET — **ALEXANDRE EN HAUT**
PIANO avec **REJEAN TREMBLAY**
BAR *avec l'unique et merveilleuse chanteuse animatrice* **CAROLE BREVAL**

L'endroit par excellence a Montréal avec une ambiance europeenne pour déguster les meilleurs

BIFTECKS
sur charbon de bois
LICENCE COMPLETE
Ouvert tous les jours de 11h a.m. à 3h a.m.
750, rue PEEL **866-3324**

---

place du jardin
restaurant
67 ste-élizabeth, longueuil

... le dimanche
déjeuner-campagne
de 11 à 15 heures
aussi table d'hôte à partir de 17h.
$6.50 et plus

fermé le lundi
licence complete tel 463-1567

---

au cevenol

DEGUSTEZ LE REPAS GAULOIS
La soupiere au pain a l'ail — La salade aux lardons
Le sanglier flambé au cognac — La poire chaude
AU PRIX INCROYABLE DE **$15** PAR PERSONNE
Tous les jours de 11h à minuit. Sam. et dim. 17h à minuit.

2035, rue Saint-Denis
Réservations: 849-8802

IL RISTORANTE ITALIANO
PAESANO

Sur Côte-des-Neiges... au coeur de Montréal

Le dimanche de 11h30 à 14h30 BRUNCH A L'ITALIENNE

Tous les soirs dès 17h00 TABLE D'HOTE à partir de $6.95

5192 Côte-des-Neiges, 731-8221

Le Phénicien

Gastronomie libanaise

Cuisine familiale
Ambiance chaleureuse

966 ouest, Sainte-Catherine
(face à Simpsons)
Montréal, tél.: 861-2044

Ristorante
Fernandel

Cuisine italienne
«Préparée à la maison»
Licence complète
Table d'hôte tous les soirs
Le samedi dès 17h: le lapin à la Savoia
Repas d'affaires:
50 est, rue Jarry **381-9650**

---

le Mont-Royal
barbecue limitée

Il y a toujours quelque chose de bon qui y mijote.
- Nos délicieux fruits de mer
- Notre poulet réputé
- Nos grillades variées

435 est rue Mont-Royal (Face au metro Mont-Royal) — Tel.: 884-5208 — Votre stationnement gratuit

BAR SALON

CUISINE FRANÇAISE
Grillades
et fruits de mer
«Plus qu'un excellent repas, un dîner d'ambiance au son de la musique d'orgue d'Andre Campeau.»
Votre chef: «Le père Jean», autrefois de «Chez François» au cafe St-Jacques.

SPECIALITES:
LES CUISSES DE GRENOUILLES AU RICARD
$13

chez le Père Jean

5943 est, rue BELANGER, Saint-Léonard, 254-9162, 254-0740

LA PETITE MAISON DE LA RIVE SUD OU L'ON MANGE BIEN

RESTAURANT
Le Colonial

établi depuis 20 ans
CUISINE FRANÇAISE — FRUITS DE MER
dans un décor intime et chaleureux
Musique d'accordéon le vendredi et le samedi
RESERVATIONS: **659-5489**

100, boul. Taschereau, La Prairie, Québec

AUX DEUX CHAINES

522-4882
(fermé le dimanche)
1218 EST STE-CATHERINE
MONTREAL METRO BEAUDRY
TABLE D'HÔTE
tous les samedis dès 17h30

RESTAURANT
DA FRANCO
233 ouest, rue NOTRE-DAME

Authentique cuisine italienne tous les vendredis et samedis soirs de 17h à 2h. Danse au son de l'orchestre CARMELITO. Table d'hôte de $6.25 à $8.75 et à la carte.

SOIREE DE CARNAVAL 10 FEVRIER MENU SPECIAL
ENTREE
Poussin farci à la Zingera $12.00
Rôti de surlonge au jus $12.50
Saltinbocca a la Romana $12.00
Truite grillée meunière $10.00
Garni avec légumes, pommes de terre, dessert, cafe ou the
Nous prenons dès maintenant les réservations: **844-9481**

VIEUX MONTREAL
•
FT-LAUDERDALE
•
SAINT-SAUVEUR

gibby's

Grillades et fruits de mer
298, Place d'Youville, Montréal, Québec. Tél.: 282-1837
Saint-Sauveur-des-Monts, Québec, Tél.: 227-5275

Au Bourassa Restaurant
Les Grisons
BAR-SALON

LES FONDUES SUISSES
La savoyarde et la bourguignonne

NOS SPECIALITES:
Le steak grille de marque rouge qui a fait notre reputation
Les fruits de mer de choix.
Choix de vins qui saura plaire au plus fin connaisseur. Cafe espagnol ou breuvage.
Diners d'hommes d'affaires
SALLE DE RECEPTION
LICENCE COMPLETE

Réservations: 322-6760 276-7164

6150 est, boul. Henri-Bourassa
Montréal-Nord (angle boul. Rolland)
(situe en avant du golf Bourassa)

CUISINE FRANCAISE ET CANADIENNE

Quelque chose de délicieusement différent . . . grâce à une cuisine gastronomique typiquement italienne au son de l'accordéon.
Les jeudis - vendredis - samedis - dimanches.

TABLE D'HOTE
LE PIRATE de Laval
RISTORANTE ITALIANO
802, boul. des Laurentides, Laval, Québec (514) 668-0780

Il Campari
6145, Côte-des-Neiges
735-6394-95

Licence complète
Spécialités: cuisine italienne, fruits de mer. Repas pour hommes d'affaires.

TABLE D'HOTES SPECIALE TOUS LES SOIRS

Ouvert du lundi au vendredi de 11h30 a 24h.
Le samedi de 17h à 24h
Fermé le dimanche

IVO pour vous servir
Les hôtes,
Domenic et Tony

Beaucoup de gens connaissent le
COUSCOUS...
...Très peu en connaissent la vraie saveur.
la Medina
Spécialités marocaines authentiques
3464, rue Saint-Denis
282-0359

L'authentique cuisine cantonnaise au coeur du quartier chinois

RESTAURANT JOY INN

Poulet rôti, Bifteck style chinois et un menu des plus complets. Boissons tropicales. Repas spéciaux pour le lunch. Bar salon.

1017, boul. Saint-Laurent **866-9744**

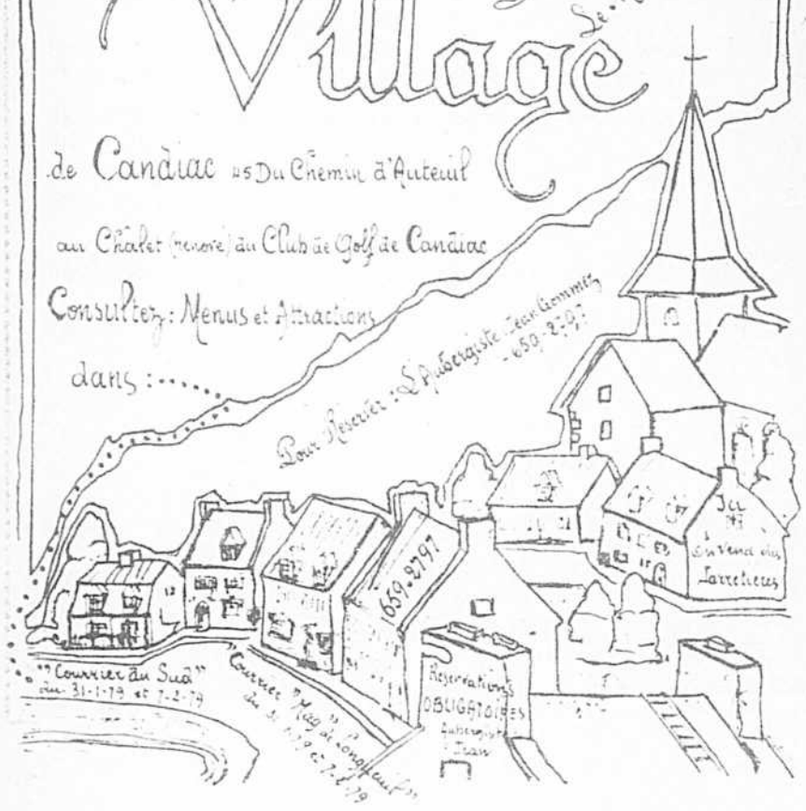
RESTAURANTS

L'auberge du Village de Candiac

La Saint-Valentin à l'auberge du Village de Candiac
Le Samedi 10 Février 79.
Soupers-danseurs, Concours de Jarretières
Le Mercredi 14 Février 79.

45 Du Chemin d'Auteuil
au Chalet (preuve) au Club de Golf de Candiac

Consultez: Menus et Attractions dans:



AUX CASCADES

LA COQUILLE ST-JACQUES $5.95
à la carte avec salade

REPAS COMPLET *Samedi à Vendredi*

HORS D'OEUVRE: *(au choix)*	Soupe à l'oignon gratinée, artichauts à la grecque, coeurs de palmiers vinaigrette, soupe aux huitres (en saison).
ENTRÉES:	Le tournedos de filet mignon favori du chef ..... $8.50 L'escalope de veau parmagiana ..... 7.00 La coquille St-Jacques 7.50
DESSERT: *(au choix)*	Crème caramel renversée, gâteau suisse, tartes au choix, parfait à la menthe, coupe de fruits frais.
BREUVAGE:	Café, thé, lait.

DINERS D'HOMMES D'AFFAIRES
• SPECIAUX TOUS LES JOURS •
Petit filet mignon $4.75

OUVERTS:
LAVAL: Lundi à Mercredi 11:30 à 18:00; Jeudi, Vendredi, Samedi 11:30 à 22:00; Dimanche fermé
ROCKLAND: Lundi à Samedi 11:30 à 22:00; Dimanche 12:00 à 21:00

SEULEMENT AUX: CENTRE ROCKLAND 739-7821; CARREFOUR LAVAL 688-4500

Peut-être méritent-ils aujourd'hui quelque chose de tout à fait spécial...

BROCHETTE DE FILET MIGNON GRATUITE AUX ENFANTS

Une brochette à tout enfant accompagné d'une personne adulte, ce dimanche au C.J.'s, ainsi que le service à volonté à nos comptoirs de salades et de desserts. (Enfants de 12 ans et moins).

POUR REGALER PAPA ET MAMAN... ILS LE MERITENT BIEN!... Nous leur offrons le dîner tout compris, avec brochette de filet mignon... au bas prix de $7.95 seulement

1223 University
Face à la Place Ville-Marie
Réservations
871-8197

CJ's
La maison du bifteck à Montréal depuis 1977

Nous acceptons les cartes de crédit principales. Stationnement à l'intérieur de l'édifice Shell Tower sur la rue Cathcart. Rien que $1.50.

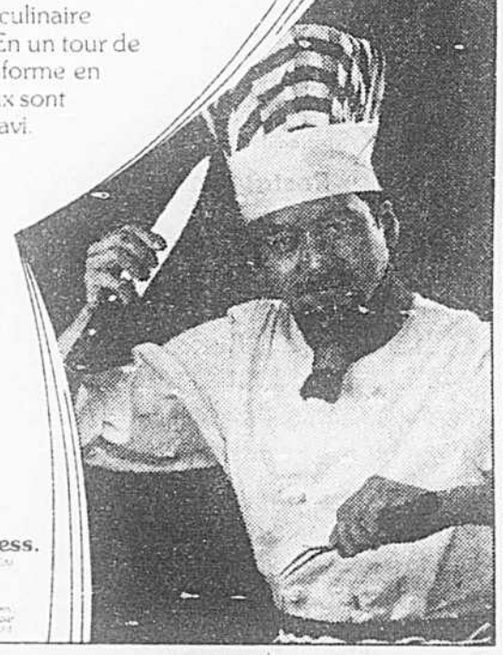
Benihana... Spectaculinaire!

Changez votre ordinaire, passez une soirée spectaculinaire au Benihana Steak House de Bill Wong!

A peine assis à votre table, le chef, armé de tout son attirail culinaire commence le spectacle. En un tour de main, votre table se transforme en scène de théâtre. Vos yeux sont éblouis. Votre palais est ravi.

Et pour terminer en beauté, présentez la carte American Express ...La carte qui attire l'attention.

Benihana Steak House (Bill Wong), 7965, boul. Décarie, Montréal. Réservations: (514) 731-8202.



AMERICAN EXPRESS

La carte American Express. Ne partez pas sans elle.

ANNONCE

Communiqué de presse pour diffusion immediate. Ce communiqué ne s'adresse qu'aux amateurs de poissons et fruits de mer. Incroyable encore ce qui arrive au meilleur restaurant français, rue Berri entre Saint-Joseph et Gilford:

LE RESTAURANT LA NIÇOISE

4897, rue Berri
Montréal
Tél.: 523-2858

Stationnement dans la rue. En métro: face à la sortie sud de la station de métro Laurier.

Organise tous les mardis, mercredis et jeudis soir à partir de 18 heures, une incroyable dégustation de fruits de mer.

Pour vous mettre l'eau à la bouche, voici quelques mets qui vous seront présentés:

— Huitres, Palourdes sur écailles
— Cocktail de fruits de mer
— Marinades de poissons
— Soupe aux Fruits de mer et Coquillages
— Moules Marinière, Huitres Mornay, Palourdes à la vapeur, Moules farcies
— Le ragoût d'Huitres et de Moules
— Le panaché de St-Jacques au crabe
— Le Grand Pot-au-feu de la mer
— La Quenelle de Brochet au coulis de homard
— Un Homard grillé ou bouilli par personne
— Salade composée en saison
— Le grand Dessert et les Fromages

$13.95 par personne seulement

sur réservations: S.V.P.

523-2858

C'est un rendez-vous!
Au piano: M. George Klein

Les lundis, mardis, mercredis et samedis de 14h à la fermeture

SPECIAL 2 pour 1 Plus $1.00

Notre fameuse FONDUE CHINOISE: $7.95

BRASSERIE DU FOYER

102 ouest, rue Saint-Antoine
Métro Place-d'Armes 844-3888

Stationnement gratuit apres 18 h.

CINQUE PORTS

Réservation: 845-0223
Ouvert 7 jours par semaine
417 ouest, rue Saint-Jacques près McGill et metro Victoria

FRUITS DE MER ET GRILLADES
dans l'ambiance unique du plus grand restaurant de fruits de mer en Amérique

Super spécial cette fin de semaine et le jour de la St-Valentin.
Queues de homard grillées $14.95 — Assiette du pêcheur $17.95
Carré d'agneau bouquetière (pour deux) $19.95
Les spéciaux comprennent: soupe à l'oignon gratinée, escargots à la bourguignonne, salade, pâtisserie française, café.
Facilités pour réceptions pour jusqu'à 225 personnes.

LA TOUR DORÉE

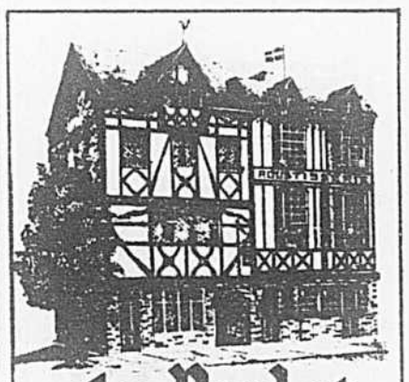
Vendredi soirée des dames 2e personne moitié prix

Soupe du jour ou salade du chef
FILET MIGNON avec champignons 8.95 | FILET DE DORE Amandine 7.95
SPECIAL: LA TOUR DOREE (Langoustines, filet mignon, veau parmesan et pâté de foie gras) 11.50
INCLUS: Dessert: Gâteau Forêt noire, Thé - Café

DANSE AU SON DU BOUZOUKI
Musique grecque et internationale
Aucun minimum ou frais d'admission

Facilités pour parties ou groupes
Principales cartes acceptées

RESERVATIONS: 844-4677
680 OUEST, RUE SHERBROOKE, ANGLE UNIVERSITY



Au Poulet Doré

340 est, rue Sainte-Catherine
près de Saint-Denis
288-2441

LE MERCREDI, 14 FEVRIER, c'est la soirée des amoureux

AMENEZ-Y VOTRE VALENTIN ou VALENTINE
Réservations: 256-1694

REPAS DE GOURMETS
Musique et danse
Gateau surprise

LE RESTAURANT SARBO
5666 est, rue Sherbrooke
Stationnement gratuit

GRAND HOTEL

TOUS LES SOIRS A VOLONTE
HOMARDS VIVANTS
PINCES DE CRABES
CREVETTES
RIZ
BEURRE FONDU
A UN PRIX IMBATTABLE

DIMANCHE
Buffet familial chaud et froid $9.95
incluant: ½ HOMARD, ROSBIF CHAUD, PLATS ORIENTAUX et superbe sélection de desserts
MUSIQUE D'ORGUE
à partir de 5h30 p.m.
Enfants moins de 10 ans $5.50

LE SAMEDI SOIR
Diner de gourmet $12.50
8 services — par personne

VENDREDI ET SAMEDI, MUSIQUE DE DANSE
Facilites pour banquets, mariages, reunions et receptions. Stationnement gratuit.
7700, chemin de la Côte-de-Liesse, sortie Montee-de-Liesse Réservations: 731-7821

Angelo il Cacciatore

Cuisine recherchée
BAR — PETITS SALONS POUR GROUPES DE 15 A 20 PERSONNES
1184, rue CRESCENT
(au nord du boul. Dorchester)
861-8791
Aire de stationnement a l'arriere
Fermé le dimanche

RESTAURANT *Délices d'Asie*

Cuisine vietnamienne authentique
Délicieuses spécialités pour fins gourmets
Grillades et cailles
Déjeuner d'affaires
et table d'hôtes la soirée
Ambiance distinguée
1013, Carré Dominion
(coin Metcalfe, au sud de Sainte-Catherine)
Tél.: 866-7168
Fermé le dimanche

Auberge Chez Henri

Cuisine française
Une petite auberge bien sympathique en plein centre des marchés de poisson, volaille, fruits et légumes.
Déjeuner d'affaires — table d'hôte.
Diner a la chandelle
3715, boul. Saint-Laurent
au sud de l'avenue des Pins
Reservations: 849-9356
Fermé le dimanche

PENSEZ!

Quand vous mangerez bien, vous pourrez manger encore mieux!

Pensez au sanglier et au Sheraton Le St Laurent
Pensez aux crepes au Cardinal des mers et au Sheraton Le St Laurent
Pensez a l'entrecote au poivre vert a l'armagnac et au Sheraton Le St Laurent
Pensez aux crevettes a la Newburg et au Sheraton Le St Laurent

Sheraton Le St-Laurent
entre le pont et le tunnel
L.-Hippolyte-Lafontaine
Reservations 651-6510

A votre service: Nicola et Gaetano — Votre hôte: Mario

RESTAURANT RUGANTINO
CUISINE CLASSIQUE ITALIENNE
58 ouest, boul. Dorchester, Montréal
Stationnement gratuit
Pour réservations: Tél.: 866-0246

Restaurant La Petite Venise

Gastronomie italienne dans une chaleureuse ambiance
Table d'hôte tous les soirs • Repas d'affaires • Licencie
Réservations: 321-7307
5134 est, boul. Henri-Bourassa,
Fermé le lundi

«Une cuisine qui fait concurrence à la chinoise» Françoise KAYLER, LA PRESSE

Van Hoa

CUISINE VIETNAMIENNE
SPECIAL DU MIDI A $3.25
157 est, rue Ontario — 843-7753
Licencié
Ouvert tous les jours à 11h

La Forge

DINER DANSANT
tous les jeudis, vendredis, samedis et dimanches soir à partir de 19h00
Dinez et dansez au son de la musique de
HUGO BIUCCHI
à l'orgue

Pour les meilleurs SURF'N TURF, FRUITS DE MER, STEAKS ET ROTI DE BOEUF

Table d'hôte tous les soirs à partir de $7.25

8375, rue Christophe-Colomb
Coin sud-est du Métropolitain — Stationnement gratuit
727-3729

HANCHOW INC.

LA MAISON DE L'ORIENT

10236 LAJEUNESSE Angle FLEURY Mont
Pour les connaisseurs en cuisine orientale
BAR SALON — BOISSONS TROPICALES — RÉCEPTIONS
CHOIX DE VINS
RÉSERVATIONS 388-9291

RESTAURANTS

LA GASTRONOMIE

PAR ROGER CHAMPOUX
(collaboration spéciale)

De la petite coque à la grande toque

C'est Christophe Colomb qui est le héros d'une jolie histoire à propos d'un oeuf que personne ne parvenait à faire tenir debout. On n'a jamais su si l'oeuf ayant servi à la lumineuse démonstration, fut ensuite servi sur plat ou jeté à la poubelle.

Mon propos aujourd'hui est dépourvu de souci historique — donc le sort de l'oeuf à Colomb ne nous intéresse plus — et se veut plutôt étymologique. Lorsque vous demandez un «oeuf à la coque» voulant indiquer que l'oeuf doit être cuit mollet et dans son Aussi simple, pensez-vous que dans le cas de Messire Colomb, «à la coque» voulant indiquer que l'oeuf doit être cuit mollet et dans son habitat naturel. Vous avez touché juste et pourtant l'expression passée dans le langage culinaire, veut dire en réalité autre chose.

Retrouvons-nous à Rome alors que l'empire était gouverné par Hadrien, magnifique protecteur des arts et qui tenait la cuisine pour une sublime chose (relisez Mme Marguerite Yourcenar). Ses légions revenues de la mystérieuse Asie avaient ramené avec elles non seulement des savants mais également des cuisiniers et cent experts dans l'art d'accommoder les légumes et les viandes.

L'empereur Hadrien qui jusqu'alors s'était satisfait d'une diète rudimentaire ne nécessitant aucun praticien de talent, découvrit — il en est de même de tous les hommes — les délices de la bonne chère. Imitant le maître, la haute société romaine abandonna la traditionnelle potée de froment pour se gaver des plus délectables plats. Le cuisinier devint un esclave recherché et payé très cher. L'histoirien Salluste, protégé de César, versait cent mille «as» par année à Dama, son chef des cuisines. Faut dire que Salluste s'était enrichi sans scrupule alors qu'il était chargé de l'administration en Afrique. On ne sait plus très bien ce que pouvait valoir un «as» mais on peut penser que Messire Dama n'était pas malheureux au milieu de ses casseroles.

Tout nous vient de Rome, y compris les associations ouvrières. Or, les cuisiniers romains, encouragés par le succès de Dama qui devint rapidement un chef ouvrier, faute de pouvoir réclamer une convention collective en arrivèrent à fonder une académie dont le siège était au Palatin. Les maîtres très mécontents de ce geste, montrèrent les dents et voulurent mettre un terme à cette provocation mais les cuisiniers répondirent par le classique «Allez vous faire cuire un oeuf». La guerre était commencée.

Cette Académie s'imposa très vite et fut connue sous le nom de «collegium **coquorum**». Mais pourquoi? Parce que dans toute grande maison le chef cuisinier se nommait «coquus». C'est ainsi que nous retrouvons la«coque» du début de cet articulet.

A l'époque d'Hadrien alors que la cuisine annonçait une trouvaille presque chaque jour, cuire un oeuf à la coque était une sorte d'exploit qui revenait de droit au «coquus». C'était, disons-le, le grand numéro qui étonnait tout le monde, qu'il fallait surtout ne pas rater sans quoi on risquait d'être traîné au triclinium, mis à nu et battu de verges devant les convives, dames comprises.

Cette féroce façon de traiter les chefs de cuisine n'existe plus, Dieu soit loué! De nos jours, le Collegium est remplacé par les savantes et joyeuses sociétés gastronomiques. Mais nous avons conservé le «coquus» qui est devenu coque puis finalement «toque»... précisément la toute blanche que doivent porter les chefs. Et «because» la toque, ces messieurs se nomment «gros bonnets» ce qui constitue la consécration du talent.

Combien de célibataires masculins qui ne vivent que d'oeufs à la coque n'ont pas le fameux bonnet et pourtant le méritent autant sinon plus que certaines ménagères. Oh! pardon Mesdames.

CURLY JOE'S

Au Restaurant Curly Joe's vous goûtez à nos salades de pommes de terre, salades de choux, pois chiches italiens, salades de riz, betteraves marinées, petites tomates, choux Alpha, raisins, salades de macaroni, macédoine de légumes frais, salades de concombres, olives mûres, cornichons, salades vertes avec 5 variétés d'assaisonnement... et ce n'est qu'un début!

AU MENU: notre fameux comptoir de salades de 40 articles, petits pains maison frais, pommes de terre au four ou frites, tartes aux pommes fraîches à la canelle, thé ou café.

DINER DE LA SEMAINE

Brochette de filet mignon **$7.95** repas complet

Nous servons également un repas gratuit à vos enfants.

QUI DIT MIEUX!

Réputé depuis 1936 pour les steaks grillés sur charbon de bois.

Stationnement $1, lun. au ven. 17 h à 2 h a.m. Samedi 11 h du matin à 2 h du matin.

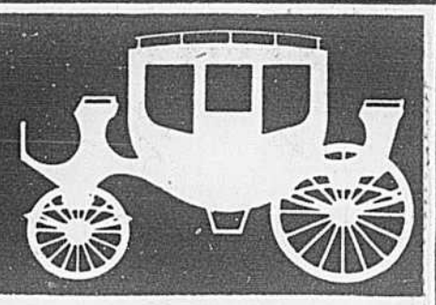
Canada Wide Parking - 1010 Ste-Catherine O. Entrée par Square Dominion.

HORAIRE: Dim. à merc., 11 h a.m. à minuit. Jeu. a sam., 11 h a.m. à 2 h a.m.

CARTE AMERICAN EXPRESS ACCEPTEE

PERMIS COMPLETS
1453 rue Metcalfe
Tél.: 845-5226

La Diligence



CUISINE DE SANTE MAIS AUSSI CUISINE FINE ...C'EST UNE QUESTION DE GOUT

A la Diligence, nous ne croyons pas que la cuisine saine doive être sans goût et de présentation quelconque.

Vous connaissez sans doute déjà la qualité de nos viandes et nos poissons grillés sur charbon de bois. Mais saviez-vous que nos légumes, toujours frais, sont cuits à la vapeur, et jamais bouilli, pour mieux conserver toute leur saveur.

Tous les pains et pâtisseries sont confectionnés par nos boulangers, et nous réduisons au minimum l'emploi des agents de conservation. Nous cuisons notre pain de blé entier et vous le présentons avec de la margarine à faible teneur en cholestérol.

Nous vous offrons le comptoir le plus complet de salades et d'aliments de santé à Montréal.

Notre café est toujours fraîchement moulu — nous vous l'offrons avec du lait écrémé ou avec un succédané et du sucre brut non raffiné... si le coeur vous en dit.

Et pour dessert, vous voudrez sans doute goûter à notre yogourt glacé servi avec des fruits frais — encore un plat parfait pour votre santé!

Qui a dit que les aliments sains étaient monotones? Nous n'y croyons guère... et nous avons cru bon de vous en parler.

La Diligence Décarie et Jean-Talon 731-7771

Plus qu'un restaurant... «UN MODE DE VIE»

ENFIN UNE GRANDE REUSSITE JAPONAISE A MONTREAL

NOTRE CHEF: JACK MOTOHASHI

OUVERT LE MIDI ET LE SOIR
Réservation: 254-9926

Au moins une fois dans la vie, on a entendu parler de la légende du courage japonais (le Hara-Kiri) et du mets reconnu du monde entier pour sa riche saveur: le steak KOBE (un boeuf qui est étrillé, et à qui on donne un massage avec les mains au «schochu» (le gin japonais) chaque jour afin de pétrir le gras accumulé a travers ses muscles, nous donnant une viande tendre et de très riche saveur. Sa diète comprend le riz, les haricots et du son de riz, la bière y est ajoutée juste avant ses trois ans. Alors, les connaisseurs le classent comme le meilleur boeuf au monde.

Ces deux faits sont sûrement des exemples de ce valeureux peuple et déjà réputés dans le monde entier, mais l'occasion de les voir ne nous était permise qu'au Japon.

«Maintenant» à votre porte, dans l'est de Montréal près du site olympique, le restaurant «KOBÉ» vous offre la chance de déguster ce mets tant reconnu du monde entier. De célèbres cuisiniers japonais gagnants de plusieurs médailles prépareront le steak KOBE devant vous et un spectacle extraordinaire, sur la table Teppanyaki.

Alors, à vous de découvrir le Japon à votre porte où les recettes traditionnelles sont transmises de génération en génération.

Restaurant **KOBÉ** Steak Japonais

6720 est, rue Sherbrooke,
METRO Langelier, autobus 185,
Entrée motel le Marquis

L'UN DES GRANDS RESTAURANTS DE MONTREAL N'EST PAS SITUE A MONTREAL:

KENNY WONG
RENOMME POUR SA FINE CUISINE CHINOISE

BUFFET DU DIMANCHE
de 16h30 à 20h30
$5.95 enfants moins de 10 ans $3.95
Une des plus vastes salles de réceptions de la Rive sud
Service de traiteurs
4065, boul. TASCHEREAU, SAINT-HUBERT — 676-0301

"La Crémaillère" vous offre la voltige de la haute cuisine gastronomique classique français, tant par la présentation de son torpilleur de fruits de mer que par son châteaubriand en croûte sans oublier le carré d'agneau aux fines herbes. Et si le coeur vous tente de vivre une aventure gastronomique dans toutes les règles, "La Crémaillère" vous offre la dégustation d'une durée de 5 heures où vous vous laisserez bercer par l'ambiance, la musique et le service traditionnel. "La Crémaillère" est l'endroit par excellence où l'art de bien manger prend toute sa signification.

La Crémaillère

Maison restaurée de 1886 période victorienne.

914 Sir-Wilfrid-Laurier, Beloeil
Empruntez la sortie 109 Transcanadienne
Pour réservations: 464-2427
Heures d'ouverture:
pour le lunch de 11h30 à 14 h du lundi au vendredi et le soir de 18 h à la fermeture du mardi au dimanche

Le 14 février, nous pensons plus spécialement à vous.

Cuisine française
Table d'hôte

CHEZ QUEUX

158 est, rue Saint-Paul
au coeur du Vieux Montréal
866-5194 866-5988

La Nouveauté:

Le Dîner-Théâtre

AVANT D'ALLER AU T.N.M. OU À LA PLACE DES ARTS,
OFFREZ-VOUS, AU COMPLEXE DESJARDINS, UNE TABLE D'HOTE DANS L'UN DE NOS TROIS EXCELLENTS RESTAURANTS:
LE GRILLADIN,
LE PICCOLO et KI-SAN-FU.
APRÈS LE SPECTACLE, QUELQUES PAS VOUS CONDUIRONT À NOTRE TERRASSE 'L'AFFICHE' OÙ VOUS POURREZ DEGUSTER VOTRE DESSERT ET CAFÉ SANS FRAIS SUPPLÉMENTAIRES.

- STATIONNEMENT INTERIEUR GRATUIT À PARTIR DE 18 HEURES.
- LICENCE COMPLÈTE
- PRINCIPALES CARTES DE CRÉDIT ACCEPTÉES

Restaurants Serabec
COMPLEXE DESJARDINS
RÉSERVATIONS: 284-1104

MAI TIKI
Restaurant — Bar-salon
Nous fêtons le Nouvel An VIETNAMIEN

Pour célébrer cette occasion nous vous offrons tous les lundis, mardis et mercredis de février un fastueux BUFFET POLYNESIEN VIETNAMIEN

OUVERT TOUS LES JOURS de 11h00 à minuit

14 plats différents, dessert thé ou café. A volonté au prix spécial de $3.25 (régulièrement $5.25) enfants moins de 10 ans $2.00

Entrée Motel Marquis
6720 est, rue Sherbrooke, Montréal (sortie métro Langelier et autobus 185) Tél.: 256-1621

LE SABAYON
LE CHOIX DE ZORBA
Jusqu'à 3h a.m. mangez, buvez, dansez à la grecque

Musique de BOUZOUKI également le lundi soir

Cuisine grecque et continentale
666 ouest, rue SHERBROOKE
(coin Université)
Réservations: 288-0373
288-3872
Déjeuners d'affaires

La Petite Marmite
Cuisine française
Crêpes bretonnes
Permis complet

7064 A, BOUL. PIE-IX MONTREAL 727-3540

LE JARDIN

CUISINE ITALIENNE RAFFINÉE
La découverte d'un met nouveau fait plus pour le bonheur du genre humain que la découverte d'une étoile.
A LA DEMANDE DE SON AIMABLE CLIENTELE
Le Jardin présente
Les samedis et dimanches soirs dès 17h.
son BUFFET D'HIVER
Gastronomique Italien
Chaud et froid **$7.95**
Enfants moins de 12 ans — moitié prix
Pour accompagner votre dîner Tony et sa guitare

IL GIARDINO
475 ouest, rue Sherbrooke pour réservations: 842-0420

AU BOUVILLON
5414, rue Gatineau
(coin Lacombe)
Pour réservation: Tel.: 733-2125

SALLE A MANGER
CAFE TERRASSE, BAR
Excellente cuisine de chez nous
TABLE D'HOTE
Lundi - mardi de 11h30 à 22h - Du mercredi au samedi de 11h30 à 23h
Fermé le dimanche
REPAS D'AFFAIRES

AUJOURD'HUI, COMME TOUJOURS...
PIAZZA TOMASSO
sert aux
AMOUREUX
(et tous les autres)
LE PLUS SOMPTUEUX BUFFET DU DINER A MONTREAL $12.75
boul. Décarie et rue de la Savane
Réservations:
739-5555

Haute cuisine classique italienne
ristorante PAPPAGALLO
Urbino Restaurant Inc.
11,811, boul. LACHAPELL Centre commercial Place Laurentienne nord du boul. Bois Franc
Réservations: 334-6221
MAINTENANT
ouvert du lundi au vendredi midi a 14h30 et 17h30 à minuit.
Samedi 17h00 à minuit. Fermé dimanche.
Aussi au 11,500 boul. Biscayne North Miami, Floride
Réservations: (305) 895-3730

RESTAURANT
PARMA
Cuisine italienne et française
Licence complète
1873 ST-LOUIS Tél.: 744-0214
coin boul. Laurentien
Ouvert tous les jours a 11h a.m.
Samedi et dimanche 4h p.m.

RESTAURANTS

Comme au Portugal... ou presque

PAR FRANÇOISE KAYLER

Celui qui n'a pas le temps de partir en voyage peut s'amuser à faire le tour du monde, en tournant autour des tables de restaurants de Montréal. Il y a bien peu de pays qui ne soient pas représentés dans nos assiettes. Ils s'ajoutent, ils se multiplient. Ce qu'il y a de plus intéressant, c'est qu'ils semblent chercher de plus en plus l'authenticité. Ce ne sont plus des restaurants étrangers, ce sont des restaurants qui servent avec le plus de fidélité possible la cuisine de leurs pays d'origine. La meilleure preuve est qu'ils sont souvent fréquentés par leurs compatriotes. Ils ne sont plus là pour satisfaire des goûts exotiques mais pour jouer un rôle dans leur propre communauté ethnique vivant à Montréal.

Les restaurants portugais sont bien dans la ligne de cette évolution. Les premiers misaient autant, sinon plus, sur le décor que sur la cuisine. Elle était un peu timide et n'osait pas s'écarter beaucoup de ce qui était susceptible de plaire à la clientèle montréalaise. Elle ose maintenant s'affirmer. Et elle déroute parfois.

Installé en plein coeur commercial du quartier portugais, le restaurant Casa Do Minho, qui a pris le nom d'une région connue du nord du Portugal, n'a rien fait pour créer une atmosphère particulière. C'est un restaurant qui ressemble à tous les autres, sans fioriture, propre, éclairé simplement, doté d'un bar sans prétention, d'un mobilier sans histoire mais assez confortable pour y rester. Le service est fait par le patron de la maison avec une connaissance certaine du métier et une gentillesse qui la fait oublier.

Salade de crevettes
Caldo verde
Riz à la Minhota
Porc Alentejana
Salade de fruits frais
Crème renversée
Espressos
Menu pour deux sans vin, AVANT
taxe et service: $16.70
Une bouteille de Vinho Verde: $7.75.

La cuisine fait penser au Portugal! Certains plats mis au menu du jour demandent même parfois une explication au moment de la commande. La cuisine portugaise fait des mariages qui peuvent surprendre.

La salade de crevettes, pour être moins caractéristique, n'en est pas moins bonne. Elle est servie abondamment et renferme une grande quantité de gros crustacés coupés en morceaux, au goût irréprochable; une petite macédoine et de la mayonnaise liante complètent la présentation sur une feuille de laitue.

Le caldo verde est une soupe typique faite à base de pommes de terre et d'un hachis de feuilles d'un chou vert de forme particulière, ajouté au dernier moment. Le chou ne cuit pas et ne fait que se réchauffer. Il donne la couleur et la saveur. Une tranche de saucisson était ajoutée à ce caldo verde fidèle à ses origines.

Le riz à la Minhota est un plat curieux. Il est fait avec du poulet dans une sauce qui doit être faite avec le sang de la volaille. L'aspect n'est pas très attirant pour l'oeil, mais il ne faut pas s'arrêter à ce détail. Les morceaux de poulet étaient charnus et bien tendres, le riz bien cuit, la sauce fluide et peu relevée si ce n'est pas un semblant d'acidité à saveur de vinaigre. C'est un plat à la fois copieux et léger.

Le porc Alentejana pratique un de ces mariages inusités; du porc et des palourdes. Le plat était joliment présenté, chaque coquille ouverte contenant la palourde et un morceau de porc de la même taille ou à peu près, bien cuit et tendre; une sauce tomate fine nappait le fond de l'assiette. Des pommes de terre frites, coupées en dés, bien faites, garnissaient le plat.

Au dessert, une salade de fruits frais faisant appel à ceux que l'on trouve abondamment en hiver, sans emprunt à la conserve et une crème caramel soigneusement préparée, sans consistance de farine et bien caramélisée, que les Portugais appellent aussi flan.

Casa Do Minho
3959, St-Laurent
842-2661
Pas de fermeture.

SOIREES MUSICALES
EN GRANDE VEDETTE
des chansons d'hier et d'aujourd'hui
Vendredi et dimanche soir ROGER DOUCET GERALDINE DOUCET ET Samedi soir ROGER DOUCET SOLANGE ROCHAS
au piano MICHEL MEUNIER
Spécialités: Biftecks sur charbon et fruits de mer.
Avez-vous goûté la FONDUE CHINOISE $7.95
Spécial du dimanche FILET MIGNON REPAS COMPLET Ouvert A 11h a.m. $7.95
NE MANQUEZ PAS NOTRE SUPER SOIREE DE LA SAINT-VALENTIN
Venez fêter la Saint-Valentin avec Roger Doucet
Réservez dès maintenant 321-2340
MERCREDI, 14 FEVRIER A COMPTER DE 19h
Vila
Ouvert tous les jours a partir de 11 h a.m. — Menu d'hommes d'affaires et familial
Fêtez votre prochain anniversaire ici
321-2340
10714, boul. Pie-IX, Montréal-Nord

Le Vieux Amsterdam
Notre réputé SUPER RIJSTTAFEL
Une table complète de (5ats de riz indonésien/ hollandais)
STEAKS ET FRUITS DE MER
Chaude ambiance hollandaise
DANS NOTRE BAR-SALON
Musique calypso tous les soirs avec WREN Ancien membre de The Islanders
DANSE TOUS LES SOIRS
Grand stationnement gratuit
PRINCIPALES CARTES DE CREDIT ACCEPTEES
475, Michel-Jasmin, Dorval
Reservations: 631-8335

LE Plat D'Argent
★ ★ ★ ★
Le pionnier de la haute gastronomie à Laval
Notre menu d'hiver s'accompagne des réserves de la «Cave à José» ou s'y côtoient les vins de la Bourgogne, de l'Alsace, du Bordelais. Les 12,000 bouteilles reposent en bonne harmonie, seule la concurrence des crus entretient la rivalité.
A l'occasion de la ST-VALENTIN, nous vous suggérons notre menu qui saura combler vos désirs. Vous choisirez les hors-d'oeuvre, les potages ou consommés, les viandes et poissons, salade, les desserts, café et thé.
Restaurant français, salle privée pour menus gastronomiques, banquets, cocktails.
1790, boul. des Laurentides, Vimont, Laval, Québec
669-6874
Menu de la St-Valentin
• Les deux coeurs vinaigrette
• Les huitres farcies
• La croustade aux fruits de mer
• Le potage aux légumes frais
• Consommé au Sherry
• Les queux de homard au whisky
• La noisette de veau aux cèpes
• Le pintadeau Périgourdine
• Les rouelles d'agneau au thym
• Le mignon de boeuf
• La salade maison
• Les profiteroles
• La coupe Jacques
• Les crèpes encarna
• Le café, le thé
$18
Bon appétit! José

RESTAURANT QUEBERAC
SPECIAL POUR LE COUPLE
Du jeudi au dimanche à la salle à manger de 17h a 22h et le dimanche de 16h à 22h.
Soupe à l'oignon gratinée ou soupe aux palourdes
Escargots de bourgogne ou asperges vinaigrette
salade du chef ou salade grecque
Steak au poivre
assiette de fruits de mer
Surf'n Turf
Première personne $16.95
SPECIAL LE DIMANCHE au restaurant et salle à manger
$6.25 Le rôti de boeuf au jus repas complet
Ouvert du mardi au dimanche 17h à minuit
Deuxième personne $8.95
2150, rue Lapinière, Mail Champlain, Brossard
Réservations: 671-1935

DIMANCHE en CONCERT BACH & BRUNCH
aux "Etés" (autrefois "Le Balthazar")
390 ouest NOTRE DAME (COIN STE-HELENE)
11h30 à 16h30
Res. 845-7280/ 274-9393
$9.50

Dans le VIEUX MONTRÉAL
le vieux rafiot
406, rue Saint-Sulpice 288-7770
Stationnement GRATUIT
FAITES VOTRE CHOIX
EN PRIMEUR
TOUS LES DIMANCHES À PARTIR DE 1h P.M.
FANTASTIQUE BUFFET CHAUD et FROID à volonté
Service en patins à roulet
Seulement $6 par personne
Du jeudi au samedi, l'équipage du Vieux Rafiot vous propose À PARTIR DE 20H30
LA SOIRÉE DE LA MARINE
UNIQUE AU CANADA
• victuailles en abondance
• amphore de vin rouge
• spectacle bidon
• accordeon musette
• service en patins a roulettes
• danse
FÊTONS, BUVONS, RIONS, ROULONS un seul prix par personne
On n'a pas de pétrole mais on a des idées AU VIEUX RAFIOT

SPECIAL DE LA ST-VALENTIN
Le Médoc
CUISINE FRANÇAISE
POUR RESERVATIONS 694-3221
MENU D'HOMMES D'AFFAIRES LE MIDI
COCKTAIL LOUNGE DE MARDI À SAMEDI
DANSE AVEC ORCHESTRE
DU LUNDI AU VENDREDI
SPECIAL DE 16h À 19h
2880 BOUL. ST. CHARLES KIRKLAND
AU SUD DE LA TRANS CANADIENNE

LE BOEUF ROUGE
SALLE À MANGER
Renommé pour ses biftecks sur charbon de bois
SPECIAL DU DIMANCHE
ROTI DE BOEUF repas complet $6.95
Libre service au comptoir de salades
A partir de 21 h (sauf le lundi)
GILLES BOURQUES
à l'orgue vous invite à la danse
RESERVATIONS: 721-6739
4050 est, rue Jean-Talon
Coin boul. Pie-IX

DANS CARTIERVILLE
Ouvert tous les soirs à 17h. Samedi et dimanche inclus. Salle de réception.
Le Rhuys UN RESTAURANT FRANÇAIS OU LE CHEF EST PATRON
«4 GRANDS PRIX D'EXCELLENCE CULINAIRE»
6 TABLES D'HOTE du lundi au vendredi de 11h à 15h $3.25 à $5.50
SPECIALITES: Homard • Sauce corail • Omelette Duchesse Anne • Noisettes d'agneau a l'estragon.
5393 ouest, boul. Gouin, Montreal (Face à l'hôpital Sacre-Coeur)
Licence complete. Pour reservations: 332-1706 et 382-7796

LE PORTUGAL A MONTREAL AU Solmar
Haute cuisine classique portugaise en écoutant les plus grands artistes portugais tous les jours de la semaine
Réservation recommandée pour les fins de semaine.
Nous nous spécialisons en réceptions de tous genres.
3699, boul. Saint-Laurent (au sud de l'avenue des Pins) Stationnement privé 844-7748 285-9151

NOUVEAU A LAVAL!
LE RESTAURANT ANNABEL Le charme du Vieux Montréal
CUISINE FRANÇAISE — DEJEUNERS D'AFFAIRES
3735 ouest, boul. St-Martin, Chomedey, Laval 688-2070

Chateau Madrid
SPECIAL CETTE SEMAINE $11.95
Enfants moins de 12 ans $5.95
MENU TABLE D'HOTES
Consommé au Sherry ou Gazpacho
Crevettes à l'ail ou moules mariniere
Calamares en su tinta ou escargots à la bourgonge
Pella Chateau ou flétan a la Mercedes
Langoustine grillée ou entrecôte Vina Tjondonia
Desserts variés et café ou thé
Mercredi, le 14 fevrier, n'oubliez pas votre Valentine Menu spécial pour l'occasion
Célébrez votre anniversaire au son de la musique d'ISRAEL RIVAS, GUITARISTE - CHANTEUR — Tous les soirs
1177, rue de la Montagne Rés.: 861-3710 ou 861-5388

El Morocco II Restaurant
Mercredi de la St-Valentin SOIREE JAZZ pour les amoureux
3450, DRUMMOND, MONTREAL
Au nord de Sherbrooke — 844-6888
Fermé vendredi soir

Restaurant Chez Oscar
Crêpes bretonnes Cuisine française licencié
Ouvert tous les jours à 11h00 fermé le dimanche
1665 est, rue Sainte-Catherine
525-0853 à l'ouest de Papineau

Restaurant typiquement vietnamien
cholon
L'endroit idéal pour déguster la vraie cuisine vietnamienne. Qualité et service par excellence.
4022 ouest, rue Sainte-Catherine 932-1968
En face de la Place Alexis Nihon — Metro Atwater

Un coin de campagne à 25 minutes du centre-ville
Chez le Père Magloire
RELAIS GASTRONOMIQUE
Le mercredi, 14 février
SOIREE POUR TOUS LES AMOUREUX
Menu spécial
Crêpes farcies au crabe. Faisan royal garni. Meringue glacée
Egalement à la carte
Une surprise pour tous
$14.50
RESERVATIONS 653-3882
99, boul. Laurier
Sur la route 116 est direction Beloeil
Saint-Basile-le-Grand

PEKING RESTAURANT
• Meilleurs mets chinois dans Rosemont
• Bar-salon
• Salle de réception
• Buffet midi
7007, boul. Pie-IX (près de Jean-Talon) (voisin du Centre Boulevard)
376-9510 Stationnement gratuit

EN VEDETTE du jeudi au dimanche JUAN JOSE RE
à l'orgue
RESTAURANT LANNI
Cuisine italienne
Fruits de mer — Steaks sur charbon de bois
Dimanche: journée familiale
SALLE A MANGER
3132 est, rue Sherbrooke Réservations: 527-8313

La Rapière RESTAURANT FRANÇAIS
Spécialités pyrénéennes
Vin du Béarn, le confit d'oie, le cassoulet, le jambon de Bayonne
Table d'hôte lundi au vendredi: (Midi à 23h30)
Fermé le dimanche:
Réservations: 844-8920
1490, rue Stanley (Métro Peel, sortie Stanley)

LA GRANGE de St-Eustache
La même cuisine qui a fait notre renom. Du nouveau au menu:
• Bar-B-Q
• Spareribs longs en plus de nos steaks sur charbon et fruits de mer.
VENEZ CELEBRER LA SAINT-VALENTIN AVEC NOUS.
Réservations: 472-2222
221, rue Hémond
Saint-Eustache
voisin du Centre d'achats Saint-Eustache

LA LUCARNE
Restaurant français
Le mercredi 14 février, c'est la soirée des amoureux.
Salons privés sur réservations
279-7355
1030 ouest, rue Laurier, Outremont

HOSTARIA ROMANA
RESTAURANT ITALIEN
Facilités de stationnement
2044, rue METCALFE
849-1389

Restaurant Le Piémontais
Cuisine italienne et française licencié
1145A, rue De Bullion
(Angle Dorchester), Montréal, Québec
Réservations: 861-8122
Lun. - ven.: 11h à 24h. Samedi: 17h à 24h
Dimanche: fermé — Stationnement facile